



rtbf.be

LE SOIR



Rapport de recherche

QUE VIVENT LES 18 – 30 ANS ?

Novembre 2014



"Être jeune aujourd'hui, c'est beaucoup plus difficile que de l'avoir été il y a trente ou quarante ans.

La raison immédiate est que l'avenir de la jeunesse actuelle est bien plus incertain que ne l'était celui de la génération qui les a précédés..."

Guy Bajoit
Sociologue
Professeur émérite UCL

AGENDA

► La présentation de Solidaris	1.
► Le Thermomètre Solidaris	5.
► Que vivent les 18-30 ans ?	
▪ Une transition à comprendre : comment est vécu le passage du moment de l'enseignement obligatoire à celui du saut dans la société ?	8.
▪ Brève « fiche d'identité » des 18-30 ans	11.
▪ Le bien-être subjectif des 18-30 ans	18.
▪ Le rapport au suicide	23.
▪ Le rapport à l'anxiété, à la dépression	26.
▪ L'exposition à une injonction paradoxale	29.
▪ La perception de messages sur la quête de soi pour devenir acteur de sa vie	33.
▪ La perception des opportunités que leur offre la société pour se construire soi-même :	
• Le rapport au système d'enseignement	42.
• Le rapport au besoin de reconnaissance	48.
• Le rapport aux institutions, à la politique et à la participation citoyenne	62.
• Le rapport à l'offre d'accompagnement / de protection de la société et de l'Etat	79.
• La projection dans le futur	96.
• Le rapport à la famille	107.
• Les conditions pour devenir parent	114.
• Le rapport à la socialité	118.
• Le rapport à internet / aux TIC	124.
• Les modes de vie et l'impact sur la santé physique et psychique	130.
▪ Une typologie des 18-30 ans	163.
▪ Synthèse & Recommandations	173.
► Les pistes de propositions de Solidaris	187.
► L'analyse et les pistes de propositions de notre expert, Jean Cornil	194.
► La fiche technique de cette étude	208.
► Contacts	210.

LA PRÉSENTATION DE SOLIDARIS ^(I)

- ▶ Solidarité Mutualité Socialiste représente 3.100.000 affiliés en Belgique.
Leader en Belgique francophone avec 1.650.000 affiliés et près de 40% de parts de marché, elle est présente dans 65% des communes avec plus de 250 bureaux.
La Solidarité, que nous défendons et incarnons depuis près de 150 ans, est notre valeur-phare.
Elle est partagée par nos 10.000 collaborateurs et constitue le socle de notre action.
- ▶ Solidarité Mutualité Socialiste est active dans 3 domaines :
 - la gestion de l'assurance-maladie invalidité obligatoire (remboursement des soins de santé et paiement des indemnités)
 - l'octroi d'avantages à nos affiliés dans le cadre de l'assurance complémentaire : avantage naissance, contraception, vaccination, lunetterie...
 - la défense de nos affiliés et l'engagement à leur fournir des informations et services en matière de santé et de droits sociaux
- ▶ Solidarité Mutualité Socialiste rassemble une grande diversité de services spécifiques (aide et soins à domicile, centre de service social, planning familial, ...) et dispose d'un vaste réseau associatif qui se compose d'une organisation de jeunesse (Latitude Jeunes), d'un mouvement de femmes (les FPS), de l'Association Socialiste de la Personne Handicapée (ASPH) et d'une association de seniors (Espace Seniors).

©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

LA PRÉSENTATION DE SOLIDARIS ^(II)

- ▶ Face aux défis à venir dans le secteur des soins de santé, à savoir le contexte socio-économique, la disparition des attestations de soins, l'évolution des technologies, le vieillissement de la population, ..., Solidarité Mutualité Socialiste a lancé en janvier 2010 un vaste exercice d'introspection autour d'une question fondamentale :

Que veut être Solidarité Mutualité Socialiste en 2015-2020 ?

- ▶ **HORIZON**, notre projet d'entreprise, est la réponse à cette question.
Il s'articule autour de 3 objectifs fédérateurs :
 - être un gestionnaire incontournable de l'Assurance Maladie-Invalidité,
 - être un prestataire full service et
 - être acteur social & politique.
- ▶ Parce que nous sommes une organisation qui représente 3.100.000 de personnes, nous avons le devoir de nous exprimer, de prendre position par rapport aux réalités qui rythment notre actualité, de faire entendre notre voix et celle de nos affiliés sur des débats de société, de formuler des revendications et des propositions de changement.
- ▶ Ce Projet d'Entreprise est une formidable opportunité pour prendre à bras le corps les défis actuels et continuer à faire ce que nous faisons depuis toujours : **garantir à tous un accès à des soins de santé de qualité.**

©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

AGENDA

► La présentation de Solidaris	1.
► Le Thermomètre Solidaris	5.
► Que vivent les 18-30 ans ?	
▪ Une transition à comprendre : comment est vécu le passage du moment de l'enseignement obligatoire à celui du saut dans la société ?	8.
▪ Brève « fiche d'identité » des 18-30 ans	11.
▪ Le bien-être subjectif des 18-30 ans	18.
▪ Le rapport au suicide	23.
▪ Le rapport à l'anxiété, à la dépression	26.
▪ L'exposition à une injonction paradoxale	29.
▪ La perception de messages sur la quête de soi pour devenir acteur de sa vie	33.
▪ La perception des opportunités que leur offre la société pour se construire soi-même :	
• Le rapport au système d'enseignement	42.
• Le rapport au besoin de reconnaissance	48.
• Le rapport aux institutions, à la politique et à la participation citoyenne	62.
• Le rapport à l'offre d'accompagnement / de protection de la société et de l'Etat	79.
• La projection dans le futur	96.
• Le rapport à la famille	107.
• Les conditions pour devenir parent	114.
• Le rapport à la socialité	118.
• Le rapport à internet / aux TIC	124.
• Les modes de vie et l'impact sur la santé physique et psychique	130.
▪ Une typologie des 18-30 ans	163.
▪ Synthèse & Recommandations	173.
► Les pistes de propositions de Solidaris	187.
► L'analyse et les pistes de propositions de notre expert, Jean Cornil	194.
► La fiche technique de cette étude	208.
► Contacts	210.

©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

LE THERMOMÈTRE SOLIDARIS

- En 2012, dans le cadre de son projet d'entreprise HORIZON, Solidaris Mutualité Socialiste lance son programme d'enquêtes sociales et politiques : le Thermomètre Solidaris. Avec le Thermomètre Solidaris, Solidaris Mutualité Socialiste veut aborder en profondeur et sans tabou, les problématiques sociales et politiques qui constituent aujourd'hui des enjeux majeurs en termes de perspectives pour l'avenir, parce que ces questions déterminent profondément le bien-être global des individus.
 - Ainsi, nous allons périodiquement investiguer un sujet de société qui fait débat. D'une part en interrogeant, via un programme de sondages, la voix de celles et ceux qui sont acteurs de la thématique traitée, avec fondamentalement, deux perspectives, celle de la demande et celle de l'offre. D'autre part, au sein d'un groupe d'experts, nous analysons les résultats de ces enquêtes, dressons les constats, prenons position et formulons des pistes de propositions concrètes.
 - Notre démarche repose sur 3 grands principes :
 - La collaboration avec des experts indépendants, spécialistes du domaine traité,
 - Le professionnalisme et la rigueur scientifique dans la production des enquêtes, par le recours à des instituts reconnus,
 - L'implication et la transparence vis-à-vis des partenaires (experts, médias, collaborateurs) tout au long du processus.
 - Afin d'assurer le meilleur écho à ces dossiers, Solidaris Mutualité Socialiste a choisi de s'associer à deux médias d'envergure et de qualité que sont Le Soir et La RTBF.
- Le sixième sujet que le Thermomètre Solidaris aborde est "Que vivent les 18 – 30 ans ?".**

©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

LE THERMOMÈTRE SOLIDARIS

► Les précédents sujets traités ont été les suivants :

- **Juin 2012** : le bien-être psychologique de la population belge francophone - *Comment allons-nous ?*
- **Décembre 2012** : le stress au travail de la population belge francophone, salariée et indépendante - *Et si on attaquait le mal à la racine ?*
- **Juin 2013** : la construction des adolescents belges francophones dans notre société - *Comment vont les adolescents ?*
- **Décembre 2013** : la question du rapport à l'alimentation - *Comment percevons-nous l'offre de produits alimentaires ?*
- **Avril 2014** : la question du rapport aux médicaments - *Comment vivons-nous avec les médicaments ?*

AGENDA

► La présentation de Solidaris	1.
► Le Thermomètre Solidaris	5.
► Que vivent les 18-30 ans ?	
▪ Une transition à comprendre : comment est vécu le passage du moment de l'enseignement obligatoire à celui du saut dans la société ?	8.
▪ Brève « fiche d'identité » des 18-30 ans	11.
▪ Le bien-être subjectif des 18-30 ans	18.
▪ Le rapport au suicide	23.
▪ Le rapport à l'anxiété, à la dépression	26.
▪ L'exposition à une injonction paradoxale	29.
▪ La perception de messages sur la quête de soi pour devenir acteur de sa vie	33.
▪ La perception des opportunités que leur offre la société pour se construire soi-même :	
• Le rapport au système d'enseignement	42.
• Le rapport au besoin de reconnaissance	48.
• Le rapport aux institutions, à la politique et à la participation citoyenne	62.
• Le rapport à l'offre d'accompagnement / de protection de la société et de l'Etat	79.
• La projection dans le futur	96.
• Le rapport à la famille	107.
• Les conditions pour devenir parent	114.
• Le rapport à la socialité	118.
• Le rapport à internet / aux TIC	124.
• Les modes de vie et l'impact sur la santé physique et psychique	130.
▪ Une typologie des 18-30 ans	163.
▪ Synthèse & Recommandations	173.
► Les pistes de propositions de Solidaris	187.
► L'analyse et les pistes de propositions de notre expert, Jean Cornil	194.
► La fiche technique de cette étude	208.
► Contacts	210.

UNE TRANSITION À COMPRENDRE :
COMMENT EST VÉCU LE PASSAGE DU MOMENT DE L'ENSEIGNEMENT OBLIGATOIRE
À CELUI DU SAUT DANS LA SOCIÉTÉ ?

- En mai 2013, nous avons étudié comment allaient les adolescents (les 14-18 ans).

Le constat de cette étude était net : malgré ce monde en mutation qui ne sait plus que leur dire, que leur promettre, ni quel futur leur proposer, une large majorité d'adolescents – *huit sur dix* – vont globalement bien mais deux sur dix ne vont vraiment pas bien du tout.

Ces derniers savent très précocement – *depuis l'âge de ± 15 ans* – qu'ils sont prisonniers des fatalités sociales et qu'ils ne peuvent prendre leur vie en main.

La société ne semble pas leur fournir les garanties collectives pour les aider à se libérer des surdéterminations et des fatalités sociales qui les enferment, les emprisonnent et les détruisent. Nous les avons nommés « les décrochants ».

Mais la majorité des adolescents perçoivent leur avenir sans peur mais en étant lucides du contexte sociétal. Ils disent savoir dans quelle société ils entrent, sans illusions, en étant convaincus qu'ils finiront par « bricoler du bien-être » en maîtrisant leur destin.

Cette étude sur les adolescents concernait un groupe caractérisé par un élément objectif homogène : ils étaient tous soumis à l'obligation scolaire.

©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

UNE TRANSITION À COMPRENDRE :
COMMENT EST VÉCU LE PASSAGE DU MOMENT DE L'ENSEIGNEMENT OBLIGATOIRE
À CELUI DU SAUT DANS LA SOCIÉTÉ ?

- Un an plus tard, nous avons souhaité tenter de comprendre la cohorte qui les ont précédés.

Nous nous proposons de dresser le(s) portrait(s) des 18-30 ans. C'est-à-dire ceux qui vivent la charnière entre un moment relativement balisé (l'enseignement obligatoire) et leur véritable entrée sur des marchés concurrentiels : du travail, des études supérieures, du logement, de l'engagement citoyen, de la vie sentimentale pour créer des familles, etc.

Donc c'est le moment où le jeune vit ce passage, cette transition que nous allons explorer.

Tout en sachant que l'environnement sociétal des 14-18 ans et des 18-30 ans n'est pas exactement le même car la société change très rapidement et façonne donc différemment les individus, les comparaisons entre ces deux groupes doivent être prises avec précaution car il s'agit de deux cohortes différentes.

Nous examinerons comment vont les 18-30 ans tout en indiquant parfois des variations avec leurs cadets qui sont encore dans l'enseignement obligatoire.

©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

AGENDA

► La présentation de Solidaris	1.
► Le Thermomètre Solidaris	5.
► Que vivent les 18-30 ans ?	
▪ Une transition à comprendre : comment est vécu le passage du moment de l'enseignement obligatoire à celui du saut dans la société ?	8.
▪ Brève « fiche d'identité » des 18-30 ans	11.
▪ Le bien-être subjectif des 18-30 ans	18.
▪ Le rapport au suicide	23.
▪ Le rapport à l'anxiété, à la dépression	26.
▪ L'exposition à une injonction paradoxale	29.
▪ La perception de messages sur la quête de soi pour devenir acteur de sa vie	33.
▪ La perception des opportunités que leur offre la société pour se construire soi-même :	
• Le rapport au système d'enseignement	42.
• Le rapport au besoin de reconnaissance	48.
• Le rapport aux institutions, à la politique et à la participation citoyenne	62.
• Le rapport à l'offre d'accompagnement / de protection de la société et de l'Etat	79.
• La projection dans le futur	96.
• Le rapport à la famille	107.
• Les conditions pour devenir parent	114.
• Le rapport à la socialité	118.
• Le rapport à internet / aux TIC	124.
• Les modes de vie et l'impact sur la santé physique et psychique	130.
▪ Une typologie des 18-30 ans	163.
▪ Synthèse & Recommandations	173.
► Les pistes de propositions de Solidaris	187.
► L'analyse et les pistes de propositions de notre expert, Jean Cornil	194.
► La fiche technique de cette étude	208.
► Contacts	210.

BRÈVE « FICHE D'IDENTITÉ » DES 18-30 ANS

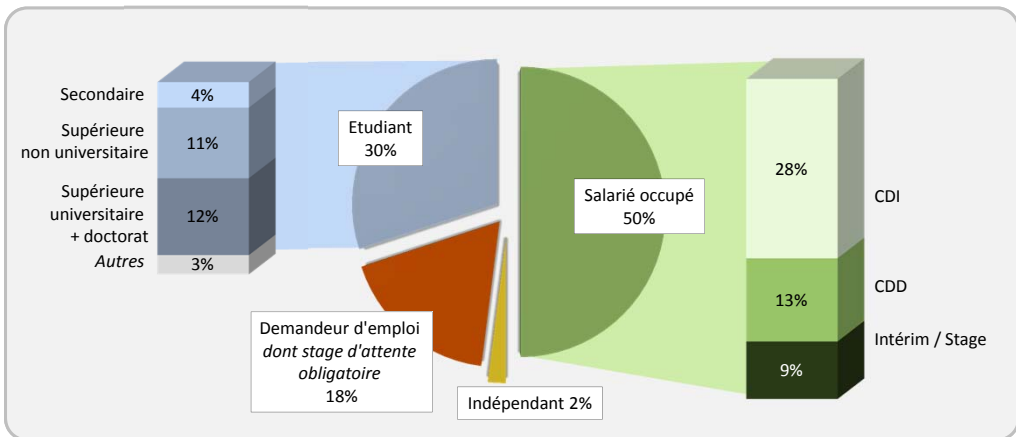
- Avant d'aborder les représentations sociales, les désirs et les peurs des 18-30 ans, examinons brièvement qui sont-ils du point de vue de :
- leur activité principale,
 - leur façon d'habiter,
 - leur éventuel statut de parent,
 - leur expérience du chômage.

BRÈVE « FICHE D'IDENTITÉ » DES 18-30 ANS

► Actuellement, quelle est votre activité principale ?

■ Si l'on excepte les étudiants, majoritairement les autres – soit six sur dix d'entre eux – sont dans une situation professionnelle **précaire** – CDD, Intérim, demandeur d'emploi –.

Base : 100% = les 18 – 30 ans – Wallonie & Bruxelles –.



©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

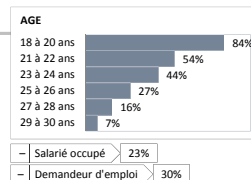
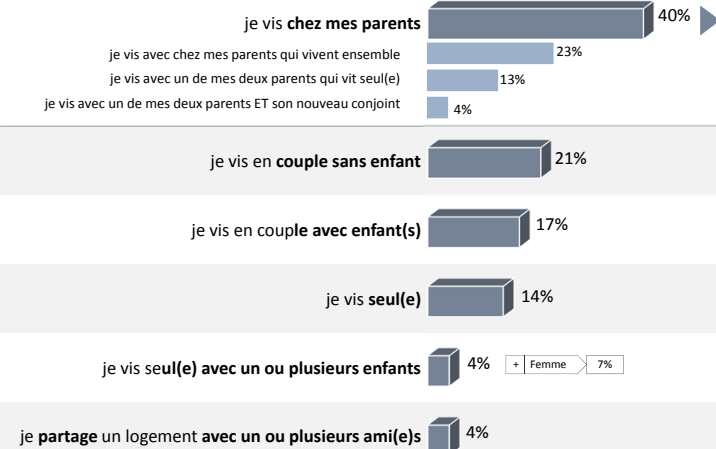
13

BRÈVE « FICHE D'IDENTITÉ » DES 18-30 ANS

► Parmi les situations suivantes, quelle est celle qui correspond à la vôtre ?

Base : 100% = les 18 – 30 ans – Wallonie & Bruxelles –.

Actuellement ...



– Salarié occupé > 23%
– Demandeur d'emploi > 30%

©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

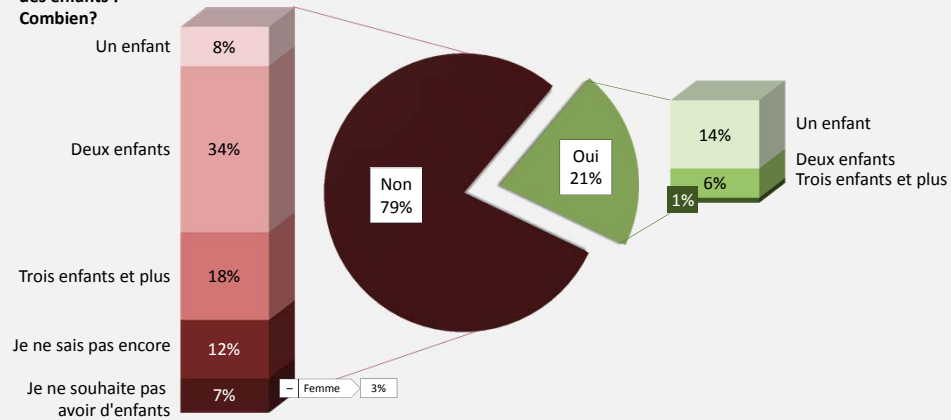
14

BRÈVE « FICHE D'IDENTITÉ » DES 18-30 ANS

Avez-vous un ou plusieurs enfants ?

Base : 100% = les 18 – 30 ans – Wallonie & Bruxelles –.

► Souhaitez-vous avoir des enfants ? Combien ?



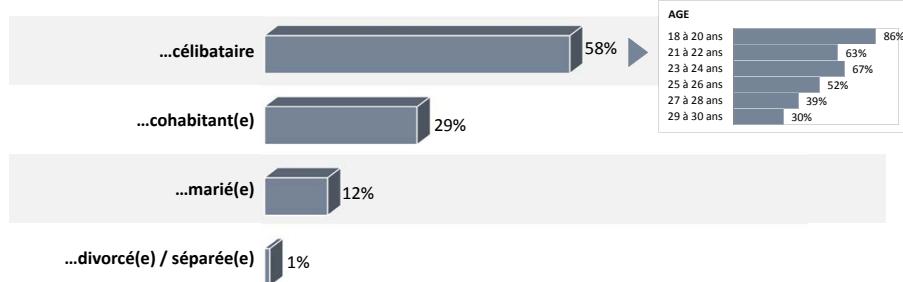
©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

15

BRÈVE « FICHE D'IDENTITÉ » DES 18-30 ANS

► Actuellement, êtes-vous ...

Base : 100% = les 18 – 30 ans – Wallonie & Bruxelles –.



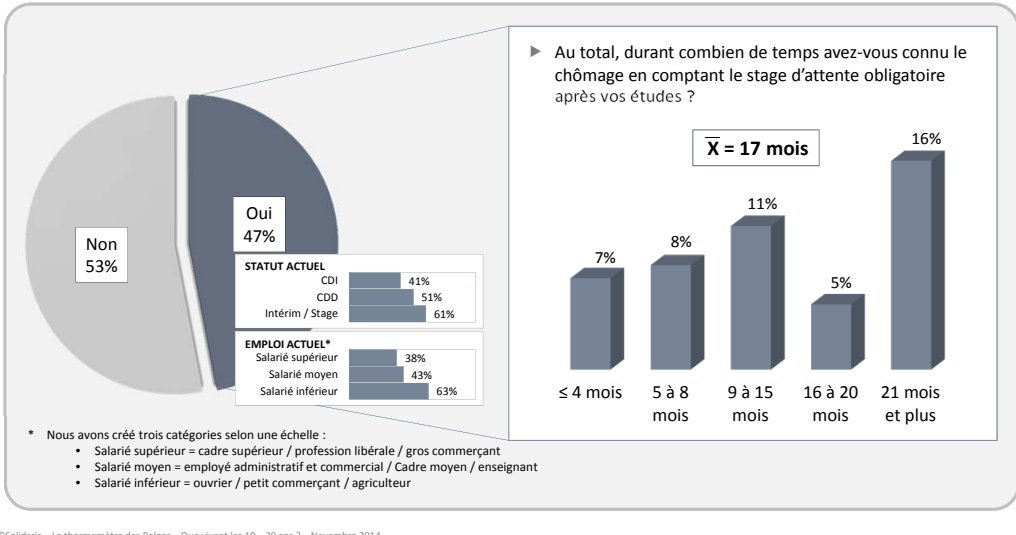
©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

16

BRÈVE « FICHE D'IDENTITÉ » DES 18-30 ANS

- Avant d'avoir l'emploi que vous occupez actuellement, avez-vous connu une période de chômage ?

Base : 100% = ont actuellement un emploi, soit 52%



©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

17

AGENDA

- La présentation de Solidaris 1.
- Le Thermomètre Solidaris 5.
- Que vivent les 18-30 ans ? 8.
 - Une transition à comprendre : comment est vécu le passage du moment de l'enseignement obligatoire à celui du saut dans la société ? 8.
 - Brève « fiche d'identité » des 18-30 ans 11.
 - [Le bien-être subjectif des 18-30 ans](#) 18.
 - Le rapport au suicide 23.
 - Le rapport à l'anxiété, à la dépression 26.
 - L'exposition à une injonction paradoxale 29.
 - La perception de messages sur la quête de soi pour devenir acteur de sa vie 33.
 - La perception des opportunités que leur offre la société pour se construire soi-même : 42.
 - Le rapport au système d'enseignement 42.
 - Le rapport au besoin de reconnaissance 48.
 - Le rapport aux institutions, à la politique et à la participation citoyenne 62.
 - Le rapport à l'offre d'accompagnement / de protection de la société et de l'Etat 79.
 - La projection dans le futur 96.
 - Le rapport à la famille 107.
 - Les conditions pour devenir parent 114.
 - Le rapport à la socialité 118.
 - Le rapport à internet / aux TIC 124.
 - Les modes de vie et l'impact sur la santé physique et psychique 130.
 - Une typologie des 18-30 ans 163.
 - Synthèse & Recommandations 173.
- Les pistes de propositions de Solidaris 187.
- L'analyse et les pistes de propositions de notre expert, Jean Cornil 194.
- La fiche technique de cette étude 208.
- Contacts 210.

©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

18

LE BIEN-ÊTRE SUBJECTIF DES 18-30 ANS

- Bien que trois jeunes de 18 à 30 ans sur quatre estiment qu'ils sont plutôt satisfaits de leur vie, un sur quatre exprime un mal-être profond.
- Et, bien que les surdéterminations et les fatalités sociales soient évidemment ici à l'œuvre, c'est-à-dire que ces jeunes qui évaluent très négativement leur vie sont davantage issus de milieux socio-économiques et culturels défavorisés, et ils sont davantage actuellement dans des situations d'emplois précaires, une autre logique apparaît : alors que, quelle que soit la classe d'âge de deux en deux ans entre 18 et 30 ans, la proportion des différents milieux sociaux étant pourtant globalement stable, on observe néanmoins une évolution : plus on monte en âge, plus le nombre de ceux qui évaluent très négativement leur vie augmente.
- Lorsque l'on se souvient du taux observé parmi les adolescents, soit 19% versus 26% parmi les 18-30 ans, il semble y avoir une croissance régulière : **plus on monte en âge entre 14 et 30 ans, toutes autres variables étant égales, plus la proportion de ceux qui évaluent très négativement leur vie augmente de façon linéaire.**
- **S'agit-il d'un désenchantement progressif ? D'une désillusion croissante ? De l'accumulation des difficultés d'intégration à la société ? Et surtout quel est l'impact de ce ressenti sur la capacité à se construire un destin et sur les représentations du rapport aux autres et au monde ? Comment se construire avec un tel ressenti ?**

©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

LE BIEN-ÊTRE SUBJECTIF DES 18-30 ANS

Le bien-être subjectif – l'échelle de Cantril –

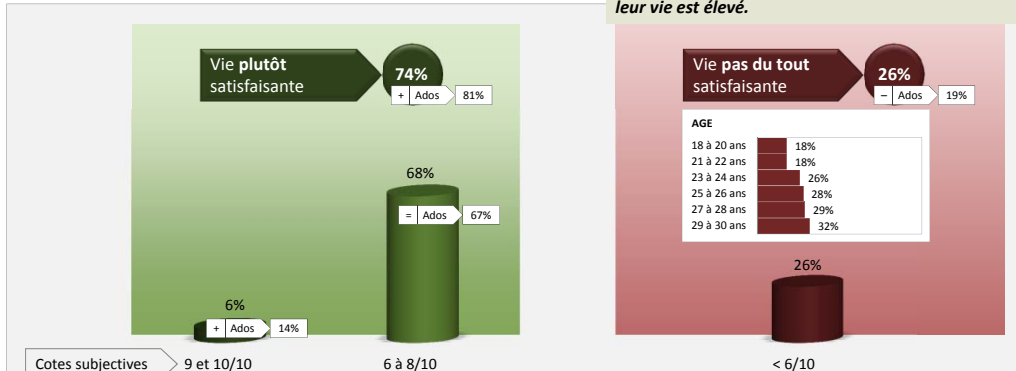
- Tout compte fait, en fonction de vos attentes, de vos espoirs et de ce que vous percevez comme le résultat de tous vos efforts, **comment évaluez-vous VOTRE vie ACTUELLE** sur une échelle de 0 à 10 où :

- 0 signifie que ce que vous vivez est **la pire vie pour vous**,
- 10 signifie que ce que vous vivez est **la meilleure vie pour vous**,

Quelle note de 0 à 10 donneriez-vous pour évaluer **VOTRE vie ACTUELLE** ?

Base : 100% = les 18 – 30 ans – Wallonie & Bruxelles –.

Plus on monte en âge entre 18 et 30 ans, plus le nombre de ceux qui évaluent négativement leur vie est élevé.



1. Il s'agit d'une auto-évaluation par le jeune lui-même.

©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

LE BIEN-ÊTRE SUBJECTIF DES 18-30 ANS

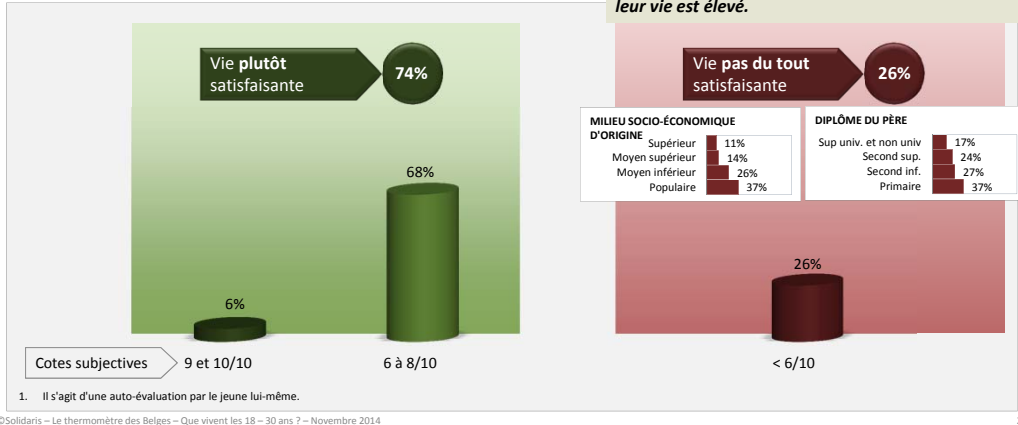
Le bien-être subjectif – l'échelle de Cantril –

- Tout compte fait, en fonction de vos attentes, de vos espoirs et de ce que vous percevez comme le résultat de tous vos efforts, **comment évaluez-vous VOTRE vie ACTUELLE** sur une échelle de 0 à 10 où :

- 0 signifie que ce que vous vivez est la **pire vie pour vous**,
- 10 signifie que ce que vous vivez est la **meilleure vie pour vous**,

Quelle note de 0 à 10 donneriez-vous pour évaluer **VOTRE vie ACTUELLE** ?

Base : 100% = les 18 – 30 ans – Wallonie & Bruxelles –.



LE BIEN-ÊTRE SUBJECTIF DES 18-30 ANS

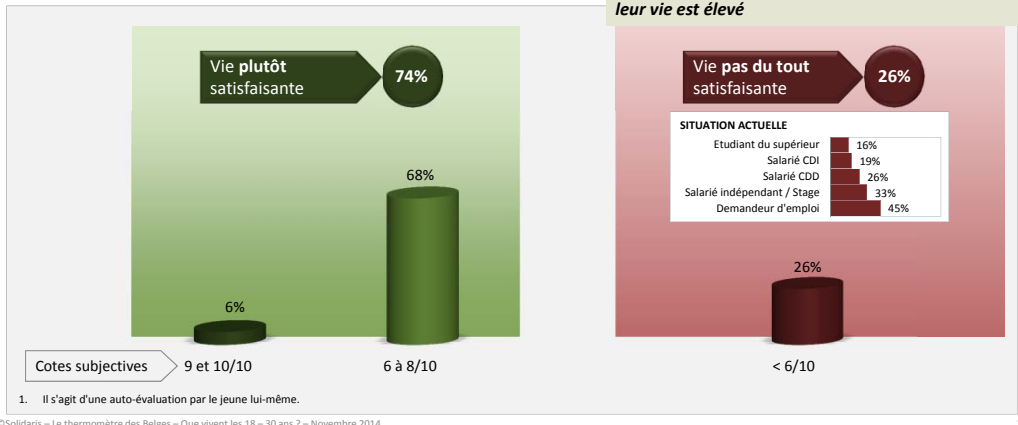
Le bien-être subjectif – l'échelle de Cantril –

- Tout compte fait, en fonction de vos attentes, de vos espoirs et de ce que vous percevez comme le résultat de tous vos efforts, **comment évaluez-vous VOTRE vie ACTUELLE** sur une échelle de 0 à 10 où :

- 0 signifie que ce que vous vivez est la **pire vie pour vous**,
- 10 signifie que ce que vous vivez est la **meilleure vie pour vous**,

Quelle note de 0 à 10 donneriez-vous pour évaluer **VOTRE vie ACTUELLE** ?

Base : 100% = les 18 – 30 ans – Wallonie & Bruxelles –.



AGENDA

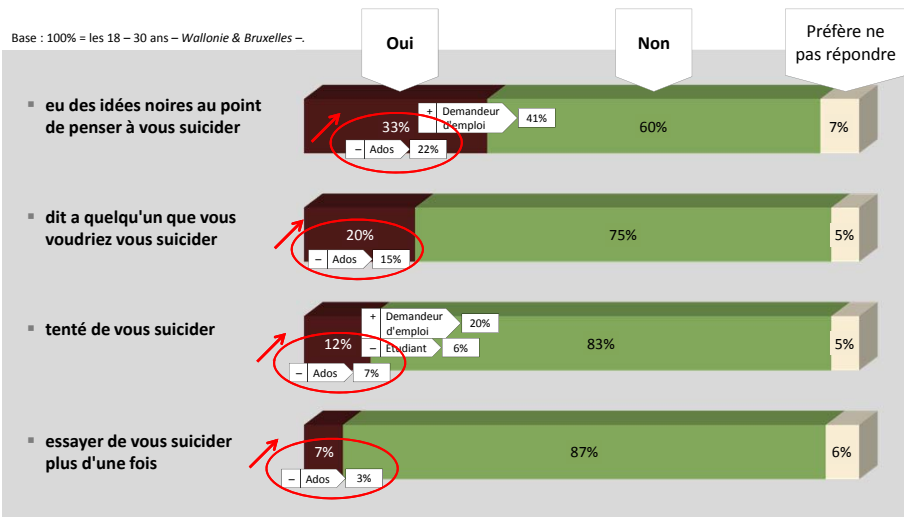
► La présentation de Solidaris	1.
► Le Thermomètre Solidaris	5.
► Que vivent les 18-30 ans ?	
▪ Une transition à comprendre : comment est vécu le passage du moment de l'enseignement obligatoire à celui du saut dans la société ?	8.
▪ Brève « fiche d'identité » des 18-30 ans	11.
▪ Le bien-être subjectif des 18-30 ans	18.
▪ Le rapport au suicide	23.
▪ Le rapport à l'anxiété, à la dépression	26.
▪ L'exposition à une injonction paradoxale	29.
▪ La perception de messages sur la quête de soi pour devenir acteur de sa vie	33.
▪ La perception des opportunités que leur offre la société pour se construire soi-même :	
• Le rapport au système d'enseignement	42.
• Le rapport au besoin de reconnaissance	48.
• Le rapport aux institutions, à la politique et à la participation citoyenne	62.
• Le rapport à l'offre d'accompagnement / de protection de la société et de l'Etat	79.
• La projection dans le futur	96.
• Le rapport à la famille	107.
• Les conditions pour devenir parent	114.
• Le rapport à la socialité	118.
• Le rapport à internet / aux TIC	124.
• Les modes de vie et l'impact sur la santé physique et psychique	130.
▪ Une typologie des 18-30 ans	163.
▪ Synthèse & Recommandations	173.
► Les pistes de propositions de Solidaris	187.
► L'analyse et les pistes de propositions de notre expert, Jean Cornil	194.
► La fiche technique de cette étude	208.
► Contacts	210.

LE RAPPORT AU SUICIDE

- Autre indicateur d'un certain mal-être croissant avec l'âge :
alors que parmi les adolescents, 22 % disaient avoir déjà pensé à se suicider, parmi les 18-30 ans, ce pourcentage monte à 33% !
- Bien sûr, il y a une corrélation avec le milieu socio-économico-culturel d'origine et la situation d'emploi actuelle (précaire ou non), mais globalement, la croissance est nette.

LE RAPPORT AU SUICIDE

► Puis-je vous demander si vous avez déjà :



©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

25

AGENDA

► La présentation de Solidaris	1.
► Le Thermomètre Solidaris	5.
► Que vivent les 18-30 ans ?	
▪ Une transition à comprendre : comment est vécu le passage du moment de l'enseignement obligatoire à celui du saut dans la société ?	8.
▪ Brève « fiche d'identité » des 18-30 ans	11.
▪ Le bien-être subjectif des 18-30 ans	18.
▪ Le rapport au suicide	23.
▪ Le rapport à l'anxiété, à la dépression	26.
▪ L'exposition à une injonction paradoxale	29.
▪ La perception de messages sur la quête de soi pour devenir acteur de sa vie	33.
▪ La perception des opportunités que leur offre la société pour se construire soi-même :	
• Le rapport au système d'enseignement	42.
• Le rapport au besoin de reconnaissance	48.
• Le rapport aux institutions, à la politique et à la participation citoyenne	62.
• Le rapport à l'offre d'accompagnement / de protection de la société et de l'Etat	79.
• La projection dans le futur	96.
• Le rapport à la famille	107.
• Les conditions pour devenir parent	114.
• Le rapport à la socialité	118.
• Le rapport à internet / aux TIC	124.
• Les modes de vie et l'impact sur la santé physique et psychique	130.
▪ Une typologie des 18-30 ans	163.
▪ Synthèse & Recommandations	173.
► Les pistes de propositions de Solidaris	187.
► L'analyse et les pistes de propositions de notre expert, Jean Cornil	194.
► La fiche technique de cette étude	208.
► Contacts	210.

©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

26

LE RAPPORT À L'ANXIÉTÉ, À LA DÉPRESSION

- Si parmi les adolescents, 39% d'entre eux disent ne « jamais » se sentir anxieux(se), angoissé(e) ou déprimé(e), parmi les 18-30 ans, ils ne sont que 6% dans ce cas !
- Et à l'inverse, alors que 11% des adolescents expriment un état d'anxiété, d'angoisse et de dépression quasi permanent, parmi les 18-30 ans, ils sont 33% à l'exprimer, soit trois fois plus !

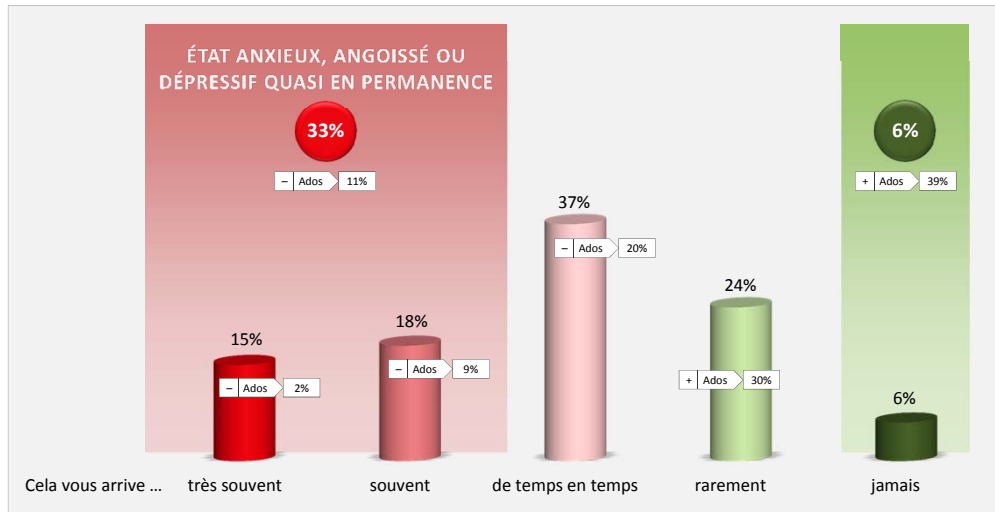
©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

27

LE RAPPORT À L'ANXIÉTÉ, À LA DÉPRESSION

- Vous arrive-t-il de vous sentir anxieux(se), angoissé(e), voire en dépression. Parmi les propositions suivantes, laquelle vous correspond le mieux ?

Base : 100% = les 18 – 30 ans – Wallonie & Bruxelles –



©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

28

AGENDA

► La présentation de Solidaris	1.
► Le Thermomètre Solidaris	5.
► Que vivent les 18-30 ans ?	
▪ Une transition à comprendre : comment est vécu le passage du moment de l'enseignement obligatoire à celui du saut dans la société ?	8.
▪ Brève « fiche d'identité » des 18-30 ans	11.
▪ Le bien-être subjectif des 18-30 ans	18.
▪ Le rapport au suicide	23.
▪ Le rapport à l'anxiété, à la dépression	26.
▪ L'exposition à une injonction paradoxale	29.
▪ La perception de messages sur la quête de soi pour devenir acteur de sa vie	33.
▪ La perception des opportunités que leur offre la société pour se construire soi-même :	
• Le rapport au système d'enseignement	42.
• Le rapport au besoin de reconnaissance	48.
• Le rapport aux institutions, à la politique et à la participation citoyenne	62.
• Le rapport à l'offre d'accompagnement / de protection de la société et de l'Etat	79.
• La projection dans le futur	96.
• Le rapport à la famille	107.
• Les conditions pour devenir parent	114.
• Le rapport à la socialité	118.
• Le rapport à internet / aux TIC	124.
• Les modes de vie et l'impact sur la santé physique et psychique	130.
▪ Une typologie des 18-30 ans	163.
▪ Synthèse & Recommandations	173.
► Les pistes de propositions de Solidaris	187.
► L'analyse et les pistes de propositions de notre expert, Jean Cornil	194.
► La fiche technique de cette étude	208.
► Contacts	210.

L'EXPOSITION À UNE INJONCTION PARADOXALE

- **A ce stade, retenons un seul constat : divers indicateurs semblent montrer que le passage du monde de la scolarisation obligatoire à celui d'un univers plus ouvert produit un tel vertige qu'il se manifeste par une croissance très sensible de diverses souffrances.**

L'EXPOSITION À UNE INJONCTION PARADOXALE

- Avancons l'hypothèse que ce passage est la cristallisation d'une FORTE TENSION.

De quoi s'agit-il ?

Nous allons tenter de montrer que le jeune, au cours de ces années d'entrée dans la société, est soumis à une puissante INJONCTION PARADOXALE* :

- d'une part, il reçoit des messages l'invitant à être autonome, responsable, à choisir sa vie de travail, ses ami(e)s, ses opinions politiques, ses croyances religieuses, son mode de vie, ses études, ses loisirs, etc. A vivre avec plaisir, passion.
Bref, à devenir un individu singulier non soumis à des normes sociales qui seraient intériorisées comme ce fut le cas lors des générations précédentes pour qui la socialisation signifiait avant tout l'intériorisation de normes, de valeurs, de rôles sociaux qui devaient se reproduire pour que la société intègre autour de quelques modèles qui faisaient consensus.
Cette génération n'est pas du tout exposée aux mêmes messages que les générations précédentes. On peut même dire que ces messages se sont modifiés radicalement et se sont quasi inversés. Nous examinerons plus tard pourquoi ce basculement s'est opéré.
- d'autre part, le jeune constate, et c'est en cela qu'il s'agit d'une injonction PARADOXALE, que les moyens de réaliser sa construction de lui-même, de « devenir soi », sont très inégalement répartis voire souvent inexistantes car la société semble avoir disparue. Beaucoup n'ont pas les ressources pour se construire eux-mêmes une vie, pour devenir sujet de leur propre histoire. Les prisons que constituent les fatalités sociales sont très puissantes dans ce contexte social.

* Cette hypothèse est inspirée notamment de Guy BAJOIT, Comprendre la jeunesse d'aujourd'hui, diverses conférences en 2004 et Guy BAJOIT, Le changement social, approche sociologique des sociétés contemporaines, Paris, Armand Colin 2003

L'EXPOSITION À UNE INJONCTION PARADOXALE

Ces deux logiques créent une tension, des incertitudes multiples et donc des souffrances.

Plus loin nous verrons que face à cette injonction paradoxale qui constitue la toile de fond de la vie de tous les jeunes, ils expriment trois grandes réponses dont deux constituent des pôles radicalement opposés :

- l'une est porteuse d'espoir, d'une société ouverte,
- l'autre, animée essentiellement par le sentiment de subir sa vie conduit à des peurs, à des désirs de pouvoirs autoritaires et à des sociétés fermées.

AGENDA

► La présentation de Solidaris	1.
► Le Thermomètre Solidaris	5.
► Que vivent les 18-30 ans ?	
▪ Une transition à comprendre : comment est vécu le passage du moment de l'enseignement obligatoire à celui du saut dans la société ?	8.
▪ Brève « fiche d'identité » des 18-30 ans	11.
▪ Le bien-être subjectif des 18-30 ans	18.
▪ Le rapport au suicide	23.
▪ Le rapport à l'anxiété, à la dépression	26.
▪ L'exposition à une injonction paradoxale	29.
▪ La perception de messages sur la quête de soi pour devenir acteur de sa vie	33.
▪ La perception des opportunités que leur offre la société pour se construire soi-même :	
• Le rapport au système d'enseignement	42.
• Le rapport au besoin de reconnaissance	48.
• Le rapport aux institutions, à la politique et à la participation citoyenne	62.
• Le rapport à l'offre d'accompagnement / de protection de la société et de l'Etat	79.
• La projection dans le futur	96.
• Le rapport à la famille	107.
• Les conditions pour devenir parent	114.
• Le rapport à la socialité	118.
• Le rapport à internet / aux TIC	124.
• Les modes de vie et l'impact sur la santé physique et psychique	130.
▪ Une typologie des 18-30 ans	163.
▪ Synthèse & Recommandations	173.
► Les pistes de propositions de Solidaris	187.
► L'analyse et les pistes de propositions de notre expert, Jean Cornil	194.
► La fiche technique de cette étude	208.
► Contacts	210.

LA PERCEPTION DE MESSAGES SUR LA QUÊTE DE SOI POUR DEVENIR ACTEUR DE SA VIE

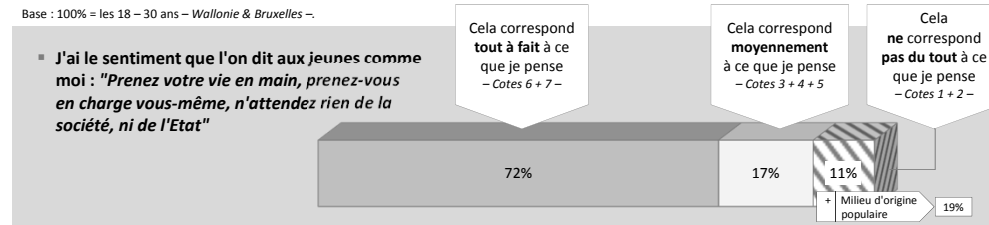
- Développons d'abord le premier terme de l'injonction paradoxale : le sentiment de baigner dans un monde où les messages invitent à une quête de soi, à se construire soi-même plutôt que de se conformer à des normes, à des rôles sociaux et à des modèles.
- De très larges majorités – *de huit à neuf sur dix* – confirment qu'ils entendent et comprennent bien :
 - qu'on attend d'eux qu'ils soient autonomes et responsables d'eux-mêmes,
 - qu'ils ne doivent rien attendre de la société ni de l'Etat,
 - qu'ils sont libres de tout choisir,
 - qu'il n'y a pas de modèles et de normes auxquels il faudrait qu'ils se conforment,
 - que de vivre avec passion est un quasi devoir.

Et souvent, sept à huit sur dix expriment un avis très net.
- Ces messages ambiants sont bien perçus par les 18 - 30 ans.

LA PERCEPTION DE MESSAGES SUR LA QUÊTE DE SOI POUR DEVENIR ACTEUR DE SA VIE

- Je vais vous citer quelques opinions que nous avons pu entendre en préparant cette enquête. Voulez-vous bien à chaque fois me dire si vous êtes d'accord ou non avec cette opinion. Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où :
- 1 signifie que « **cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ma situation ou à ce que je pense** »,
 - 7 signifie que « **cela CORRESPOND TOUT A FAIT à ma situation ou à ce que je pense** ».
- Les chiffres intermédiaires permettent de nuancer votre jugement.

Base : 100% = les 18 – 30 ans – Wallonie & Bruxelles –.



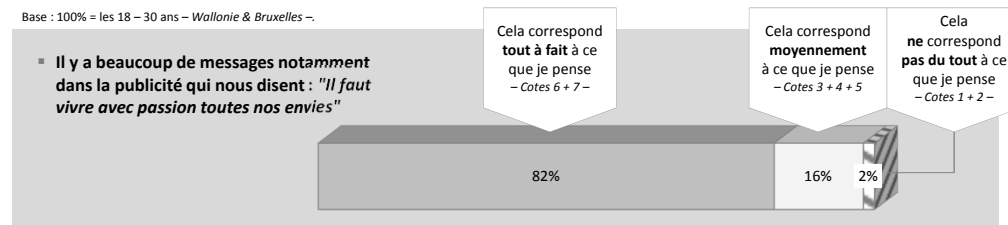
©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

35

LA PERCEPTION DE MESSAGES SUR LA QUÊTE DE SOI POUR DEVENIR ACTEUR DE SA VIE

- Je vais vous citer quelques opinions que nous avons pu entendre en préparant cette enquête. Voulez-vous bien à chaque fois me dire si vous êtes d'accord ou non avec cette opinion. Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où :
- 1 signifie que « **cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ma situation ou à ce que je pense** »,
 - 7 signifie que « **cela CORRESPOND TOUT A FAIT à ma situation ou à ce que je pense** ».
- Les chiffres intermédiaires permettent de nuancer votre jugement.

Base : 100% = les 18 – 30 ans – Wallonie & Bruxelles –.



©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

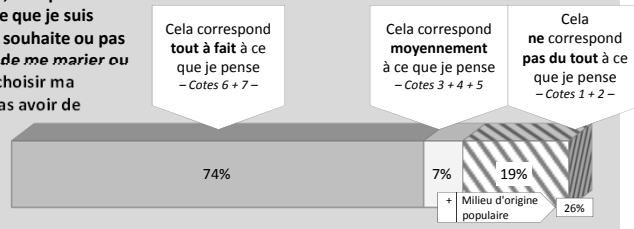
36

LA PERCEPTION DE MESSAGES SUR LA QUÊTE DE SOI POUR DEVENIR ACTEUR DE SA VIE

- Je vais vous citer quelques opinions que nous avons pu entendre en préparant cette enquête. Voulez-vous bien à chaque fois me dire si vous êtes d'accord ou non avec cette opinion. Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où :
- 1 signifie que « **cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ma situation ou à ce que je pense** »,
 - 7 signifie que « **cela CORRESPOND TOUT A FAIT à ma situation ou à ce que je pense** ».
- Les chiffres intermédiaires permettent de nuancer votre jugement.

Base : 100% = les 18 – 30 ans – Wallonie & Bruxelles –.

- Depuis mon adolescence, mes professeurs, mes parents et les adultes en général me font comprendre que je suis totalement libre de choisir les gens que je souhaite ou pas fréquenter, de fonder ou non une famille, de me marier ou pas, de vivre en couple ou célibataire, de choisir ma religion, de la pratiquer ou pas ou de ne pas avoir de religion du tout.



©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

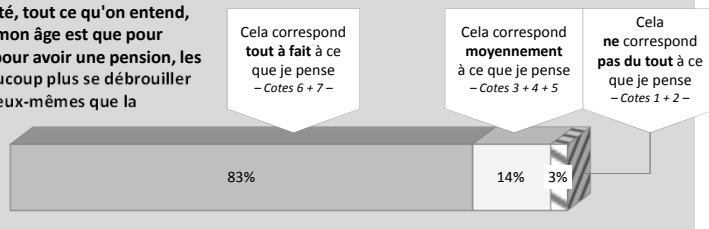
37

LA PERCEPTION DE MESSAGES SUR LA QUÊTE DE SOI POUR DEVENIR ACTEUR DE SA VIE

- Je vais vous citer quelques opinions que nous avons pu entendre en préparant cette enquête. Voulez-vous bien à chaque fois me dire si vous êtes d'accord ou non avec cette opinion. Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où :
- 1 signifie que « **cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ma situation ou à ce que je pense** »,
 - 7 signifie que « **cela CORRESPOND TOUT A FAIT à ma situation ou à ce que je pense** ».
- Les chiffres intermédiaires permettent de nuancer votre jugement.

Base : 100% = les 18 – 30 ans – Wallonie & Bruxelles –.

- Dans les médias et dans la société, tout ce qu'on entend, tout ce qu'on dit aux jeunes de mon âge est que pour trouver du travail ou plus tard, pour avoir une pension, les jeunes comme moi devront beaucoup plus se débrouiller seuls, compter uniquement sur eux-mêmes que la génération de nos parents



©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

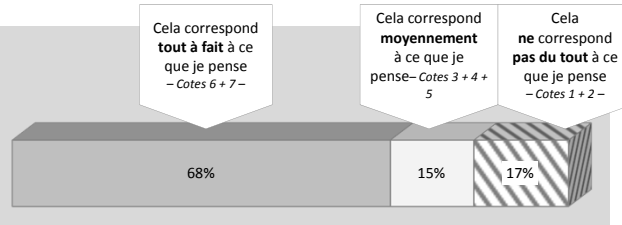
38

LA PERCEPTION DE MESSAGES SUR LA QUÊTE DE SOI POUR DEVENIR ACTEUR DE SA VIE

- Je vais vous citer quelques opinions que nous avons pu entendre en préparant cette enquête. Voulez-vous bien à chaque fois me dire si vous êtes d'accord ou non avec cette opinion. Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où :
- 1 signifie que « **cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ma situation ou à ce que je pense** »,
 - 7 signifie que « **cela CORRESPOND TOUT A FAIT à ma situation ou à ce que je pense** ».
- Les chiffres intermédiaires permettent de nuancer votre jugement.

Base : 100% = les 18 – 30 ans – Wallonie & Bruxelles –.

- **Pour les jeunes comme moi, l'orientation sexuelle de chacun est une question personnelle, pas une question de société**



©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

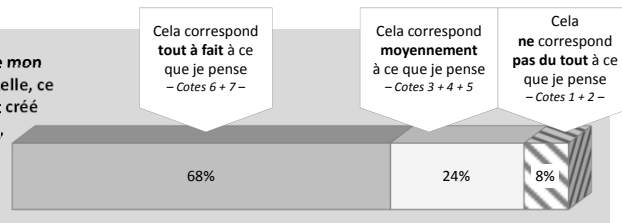
39

LA PERCEPTION DE MESSAGES SUR LA QUÊTE DE SOI POUR DEVENIR ACTEUR DE SA VIE

- Je vais vous citer quelques opinions que nous avons pu entendre en préparant cette enquête. Voulez-vous bien à chaque fois me dire si vous êtes d'accord ou non avec cette opinion. Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où :
- 1 signifie que « **cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ma situation ou à ce que je pense** »,
 - 7 signifie que « **cela CORRESPOND TOUT A FAIT à ma situation ou à ce que je pense** ».
- Les chiffres intermédiaires permettent de nuancer votre jugement.

Base : 100% = les 18 – 30 ans – Wallonie & Bruxelles –.

- **Quand les médias présentent des jeunes de mon âge qui ont réussi dans leur vie professionnelle, ce sont la plupart du temps des jeunes qui ont créé eux-mêmes quelque chose : une entreprise, une activité, une organisation**



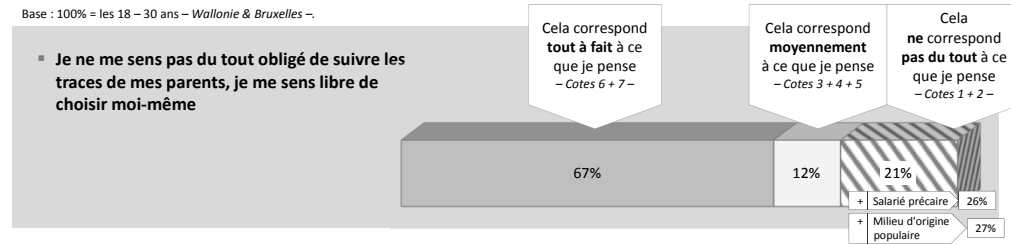
©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

40

LA PERCEPTION DE MESSAGES SUR LA QUÊTE DE SOI POUR DEVENIR ACTEUR DE SA VIE

- Je vais vous citer quelques opinions que nous avons pu entendre en préparant cette enquête. Voulez-vous bien à chaque fois me dire si vous êtes d'accord ou non avec cette opinion. Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où :
- 1 signifie que « **cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ma situation ou à ce que je pense** »,
 - 7 signifie que « **cela CORRESPOND TOUT A FAIT à ma situation ou à ce que je pense** ».
- Les chiffres intermédiaires permettent de nuancer votre jugement.

Base : 100% = les 18 – 30 ans – Wallonie & Bruxelles –



©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

41

AGENDA

- La présentation de Solidaris 1.
- Le Thermomètre Solidaris 5.
- Que vivent les 18-30 ans ? 8.
 - Une transition à comprendre : comment est vécu le passage du moment de l'enseignement obligatoire à celui du saut dans la société ? 8.
 - Brève « fiche d'identité » des 18-30 ans 11.
 - Le bien-être subjectif des 18-30 ans 18.
 - Le rapport au suicide 23.
 - Le rapport à l'anxiété, à la dépression 26.
 - L'exposition à une injonction paradoxale 29.
 - La perception de messages sur la quête de soi pour devenir acteur de sa vie 33.
 - La perception des opportunités que leur offre la société pour se construire soi-même : 42.
 - Le rapport au système d'enseignement 42.
 - Le rapport au besoin de reconnaissance 48.
 - Le rapport aux institutions, à la politique et à la participation citoyenne 62.
 - Le rapport à l'offre d'accompagnement / de protection de la société et de l'Etat 79.
 - La projection dans le futur 96.
 - Le rapport à la famille 107.
 - Les conditions pour devenir parent 114.
 - Le rapport à la socialité 118.
 - Le rapport à internet / aux TIC 124.
 - Les modes de vie et l'impact sur la santé physique et psychique 130.
 - Une typologie des 18-30 ans 163.
 - Synthèse & Recommandations 173.
- Les pistes de propositions de Solidaris 187.
- L'analyse et les pistes de propositions de notre expert, Jean Cornil 194.
- La fiche technique de cette étude 208.
- Contacts 210.

©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

42

LA PERCEPTION DES OPPORTUNITÉS QUE LEUR OFFRE LA SOCIÉTÉ POUR SE CONSTRUIRE SOI-MÊME :
LE RAPPORT AU SYSTÈME D'ENSEIGNEMENT

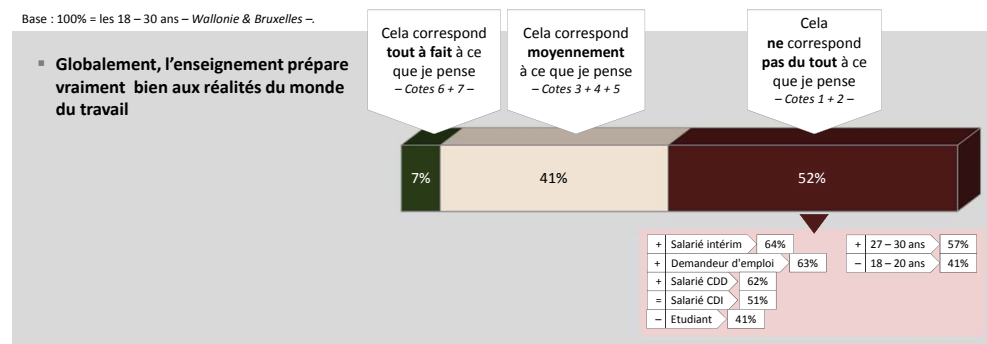
- ▶ Examinons à présent comment les jeunes perçoivent la façon dont la société leur offre ou non des moyens concrets pour réaliser ces messages / ces aspirations.
- ▶ D'abord, les 18-30 ans expriment une très forte déception à l'égard du système d'enseignement :
 - une très large majorité d'entre eux – *neuf sur dix* – trouve que le système d'enseignement ne prépare pas bien aux réalités du monde du travail et à comprendre la société en général. Et même cinq sur dix sont très radicaux en affirmant que le système d'enseignement ne prépare VRAIMENT PAS BIEN DU TOUT aux réalités du monde du travail et à comprendre la société. Seul moins d'un sur dix en est satisfait. Assez logiquement, plus on occupe un emploi précaire, plus on exprime que l'enseignement ne prépare pas du tout au monde du travail. Plus on avance en âge, plus on estime que l'enseignement ne prépare pas à comprendre la société et le monde.
 - une très large majorité d'entre eux – *neuf sur dix* – estime que l'enseignement ne tente pas de corriger les inégalités sociales en donnant « à tous les conditions pour réussir » en favorisant l'égalité des chances pour que « tous puissent en sortir avec un diplôme ». Et cinq sur dix sont très radicaux en affirmant que le système d'enseignement ne tente VRAIMENT PAS DU TOUT de corriger les inégalités sociales. Seul un sur dix pense l'inverse.
 - une majorité d'entre eux – *sept sur dix* – pense que leur diplôme correspond ou correspondra à une demande du marché du travail. Et près de trois sur dix expriment un avis très radical : ils sont convaincus que leur diplôme NE CORRESPOND PAS DU TOUT OU NE CORRESPONDRA PAS DU TOUT à une demande du marché du travail. Logiquement, plus la situation actuelle de l'individu est précaire, plus il le pense. Seulement trois sur dix pensent que leur diplôme répond / répondra à un besoin du marché du travail.
- ▶ Le sentiment qui domine parmi les 18-30 ans est que la société les a peu préparés / armés à entrer dans la société.
- ▶ Il est aisé d'imaginer le potentiel de rancœurs et de désillusions auxquels ces constats conduisent.

©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

LA PERCEPTION DES OPPORTUNITÉS QUE LEUR OFFRE LA SOCIÉTÉ POUR SE CONSTRUIRE SOI-MÊME :
LE RAPPORT AU SYSTÈME D'ENSEIGNEMENT

- ▶ Je vais vous citer quelques opinions que nous avons pu entendre en préparant cette enquête. Voulez-vous bien à chaque fois me dire si vous êtes d'accord ou non avec cette opinion. Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où :
 - 1 signifie que « cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ma situation ou à ce que je pense »,
 - 7 signifie que « cela CORRESPOND TOUT A FAIT à ma situation ou à ce que je pense ».
 Les chiffres intermédiaires permettent de nuancer votre jugement.

Base : 100% = les 18 – 30 ans – Wallonie & Bruxelles –



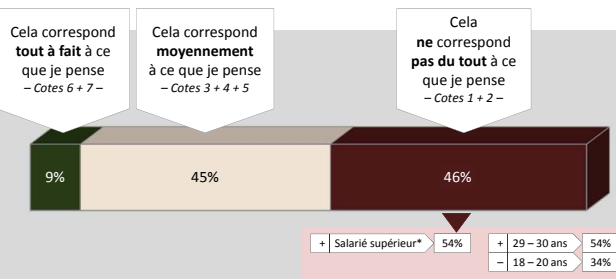
©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

LA PERCEPTION DES OPPORTUNITÉS QUE LEUR OFFRE LA SOCIÉTÉ POUR SE CONSTRUIRE SOI-MÊME : LE RAPPORT AU SYSTÈME D'ENSEIGNEMENT

- Je vais vous citer quelques opinions que nous avons pu entendre en préparant cette enquête. Voulez-vous bien à chaque fois me dire si vous êtes d'accord ou non avec cette opinion. Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où :
- 1 signifie que « **cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ma situation ou à ce que je pense** »,
 - 7 signifie que « **cela CORRESPOND TOUT A FAIT à ma situation ou à ce que je pense** ».
- Les chiffres intermédiaires permettent de nuancer votre jugement.

Base : 100% = les 18 – 30 ans – Wallonie & Bruxelles –.

- **Globalement, l'enseignement prépare vraiment bien aux réalités du monde en général (me permet de connaître et de comprendre la société actuelle)**



* Voir explication de cette catégorisation page 13

©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

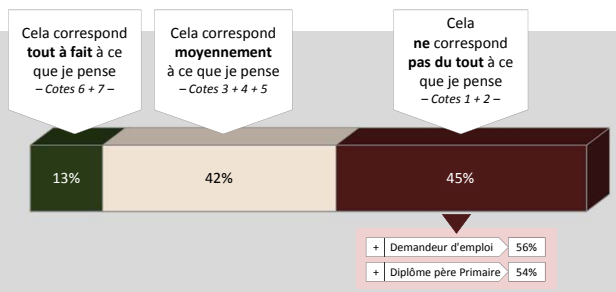
45

LA PERCEPTION DES OPPORTUNITÉS QUE LEUR OFFRE LA SOCIÉTÉ POUR SE CONSTRUIRE SOI-MÊME : LE RAPPORT AU SYSTÈME D'ENSEIGNEMENT

- Je vais vous citer quelques opinions que nous avons pu entendre en préparant cette enquête. Voulez-vous bien à chaque fois me dire si vous êtes d'accord ou non avec cette opinion. Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où :
- 1 signifie que « **cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ma situation ou à ce que je pense** »,
 - 7 signifie que « **cela CORRESPOND TOUT A FAIT à ma situation ou à ce que je pense** ».
- Les chiffres intermédiaires permettent de nuancer votre jugement.

Base : 100% = les 18 – 30 ans – Wallonie & Bruxelles –.

- **Je trouve que le système éducatif donne vraiment à tous les conditions pour réussir, il favorise vraiment l'égalité des chances pour que tous puissent en sortir avec un diplôme**



©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

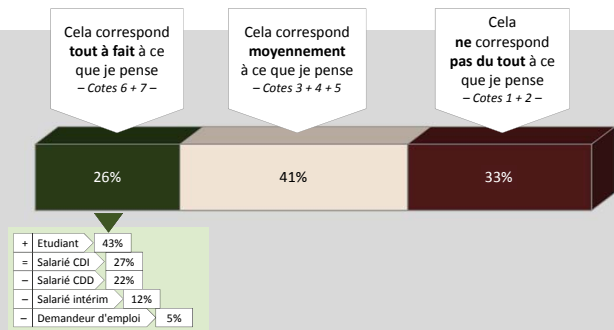
46

LA PERCEPTION DES OPPORTUNITÉS QUE LEUR OFFRE LA SOCIÉTÉ POUR SE CONSTRUIRE SOI-MÊME : LE RAPPORT AU SYSTÈME D'ENSEIGNEMENT

- Je vais vous citer quelques opinions que nous avons pu entendre en préparant cette enquête. Voulez-vous bien à chaque fois me dire si vous êtes d'accord ou non avec cette opinion. Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où :
- 1 signifie que « **cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ma situation ou à ce que je pense** »,
 - 7 signifie que « **cela CORRESPOND TOUT A FAIT à ma situation ou à ce que je pense** ».
- Les chiffres intermédiaires permettent de nuancer votre jugement.

Base : 100% = les 18 – 30 ans – Wallonie & Bruxelles –

- Je sens vraiment que le diplôme que j'ai ou que je vais obtenir répond vraiment à une demande du marché du travail



©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

47

AGENDA

- La présentation de Solidaris _____ 1.
- Le Thermomètre Solidaris _____ 5.
- Que vivent les 18-30 ans ? _____
 - Une transition à comprendre : comment est vécu le passage du moment de l'enseignement obligatoire à celui du saut dans la société ? _____ 8.
 - Brève « fiche d'identité » des 18-30 ans _____ 11.
 - Le bien-être subjectif des 18-30 ans _____ 18.
 - Le rapport au suicide _____ 23.
 - Le rapport à l'anxiété, à la dépression _____ 26.
 - L'exposition à une injonction paradoxale _____ 29.
 - La perception de messages sur la quête de soi pour devenir acteur de sa vie _____ 33.
 - La perception des opportunités que leur offre la société pour se construire soi-même : _____
 - Le rapport au système d'enseignement _____ 42.
 - **Le rapport au besoin de reconnaissance** _____ **48.**
 - Le rapport aux institutions, à la politique et à la participation citoyenne _____ 62.
 - Le rapport à l'offre d'accompagnement / de protection de la société et de l'Etat _____ 79.
 - La projection dans le futur _____ 96.
 - Le rapport à la famille _____ 107.
 - Les conditions pour devenir parent _____ 114.
 - Le rapport à la socialité _____ 118.
 - Le rapport à internet / aux TIC _____ 124.
 - Les modes de vie et l'impact sur la santé physique et psychique _____ 130.
 - Une typologie des 18-30 ans _____ 163.
 - Synthèse & Recommandations _____ 173.
- Les pistes de propositions de Solidaris _____ 187.
- L'analyse et les pistes de propositions de notre expert, Jean Cornil _____ 194.
- La fiche technique de cette étude _____ 208.
- Contacts _____ 210.

©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

48

LA PERCEPTION DES OPPORTUNITÉS QUE LEUR OFFRE LA SOCIÉTÉ POUR SE CONSTRUIRE SOI-MÊME :
LE RAPPORT AU BESOIN DE RECONNAISSANCE

- Une très large majorité des jeunes de 18-30 ans – *neuf sur dix d'entre eux* – a le sentiment que la société ne leur donne pas les moyens de montrer ce dont ils sont capables et même cinq sur dix sont très radicaux en affirmant que la société ne leur donne VRAIMENT PAS DU TOUT les moyens de montrer ce dont ils sont capables !

Ce ressenti d'un profond manque de reconnaissance, voire de mépris, est évidemment d'autant plus puissant que la situation professionnelle du jeune est actuellement précaire.

Mais ce serait une erreur de ne voir que cet aspect car les données montrent que ce sentiment est aussi puissant parmi ceux qui ont actuellement un emploi de « salarié supérieur » et parmi ceux qui sont issus de milieux socio-économiques favorisés !

Ce constat massif d'une représentation sociale d'une société fermée, qui les nie, qui ne leur donne même pas l'opportunité de montrer ce dont ils sont capables va produire un sentiment d'abandon et de frustration de ne pas pouvoir faire leurs preuves. Sentiment qu'on ne croit pas en eux, que la société n'a pas besoin d'eux.

Alors qu'ils sont par ailleurs convaincus « qu'on n'existe pas pour la société si on n'a pas de travail », donc que la reconnaissance passe notamment par une occupation professionnelle.

Et qu'au-delà du travail comme facteur de reconnaissance, une large majorité d'entre eux conçoit le travail comme facteur d'épanouissement. On est loin de l'image d'une génération dédaignant le travail.

LA PERCEPTION DES OPPORTUNITÉS QUE LEUR OFFRE LA SOCIÉTÉ POUR SE CONSTRUIRE SOI-MÊME :
LE RAPPORT AU BESOIN DE RECONNAISSANCE

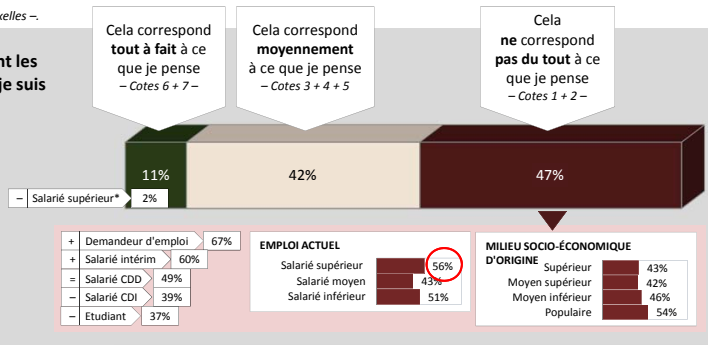
- Le jeune se retrouve dans une situation totalement paradoxale : d'une part il sait que la reconnaissance sociale et son propre épanouissement passe notamment par une occupation / un travail mais que d'autre part la société lui refuse la possibilité de montrer ce dont il est capable.
- C'est une absence totale de reconnaissance d'un individu auquel on dit par ailleurs « deviens acteur de ta vie, fais des choix de façon autonome ». Le paradoxe est à son sommet.
- Cela va avoir un impact profond sur leur rapport à la société, sur la solidarité, sur la projection dans le futur.
Une question que nous nous posons : ressentent-ils qu'ils sont condamnés à subir leur vie ?

LA PERCEPTION DES OPPORTUNITÉS QUE LEUR OFFRE LA SOCIÉTÉ POUR SE CONSTRUIRE SOI-MÊME : LE RAPPORT AU BESOIN DE RECONNAISSANCE

- Je vais vous citer quelques opinions que nous avons pu entendre en préparant cette enquête. Voulez-vous bien à chaque fois me dire si vous êtes d'accord ou non avec cette opinion. Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où :
- 1 signifie que « **cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ma situation ou à ce que je pense** »,
 - 7 signifie que « **cela CORRESPOND TOUT A FAIT à ma situation ou à ce que je pense** ».
- Les chiffres intermédiaires permettent de nuancer votre jugement.

Base : 100% = les 18 – 30 ans – Wallonie & Bruxelles –

■ **La société me donne vraiment les moyens de montrer ce dont je suis réellement capable**



* Voir explication de cette catégorisation page 13

©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

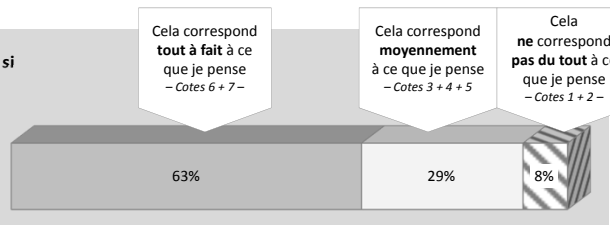
51

LA PERCEPTION DES OPPORTUNITÉS QUE LEUR OFFRE LA SOCIÉTÉ POUR SE CONSTRUIRE SOI-MÊME : LE RAPPORT AU BESOIN DE RECONNAISSANCE

- Je vais vous citer quelques opinions que nous avons pu entendre en préparant cette enquête. Voulez-vous bien à chaque fois me dire si vous êtes d'accord ou non avec cette opinion. Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où :
- 1 signifie que « **cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ma situation ou à ce que je pense** »,
 - 7 signifie que « **cela CORRESPOND TOUT A FAIT à ma situation ou à ce que je pense** ».
- Les chiffres intermédiaires permettent de nuancer votre jugement.

Base : 100% = les 18 – 30 ans – Wallonie & Bruxelles –

■ **Aujourd'hui, on n'existe pas pour la société si on n'a pas de travail**



©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

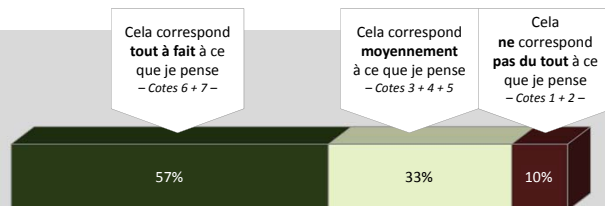
52

LA PERCEPTION DES OPPORTUNITÉS QUE LEUR OFFRE LA SOCIÉTÉ POUR SE CONSTRUIRE SOI-MÊME :
LE RAPPORT AU BESOIN DE RECONNAISSANCE

- Je vais vous citer quelques opinions que nous avons pu entendre en préparant cette enquête. Voulez-vous bien à chaque fois me dire si vous êtes d'accord ou non avec cette opinion. Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où :
- 1 signifie que « **cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ma situation ou à ce que je pense** »,
 - 7 signifie que « **cela CORRESPOND TOUT A FAIT à ma situation ou à ce que je pense** ».
- Les chiffres intermédiaires permettent de nuancer votre jugement.

Base : 100% = les 18 – 30 ans – Wallonie & Bruxelles –

- **Je préfère vraiment un travail qui m'épanouisse avec un revenu moyen plutôt qu'un travail très rémunérateur mais dans lequel je ne m'épanouis pas vraiment**



©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

53

LA PERCEPTION DES OPPORTUNITÉS QUE LEUR OFFRE LA SOCIÉTÉ POUR SE CONSTRUIRE SOI-MÊME :
LE RAPPORT AU BESOIN DE RECONNAISSANCE

- **Egalement, dans la sphère professionnelle, les jeunes ayant actuellement un travail, n'ont pas non plus le sentiment d'être reconnu :**

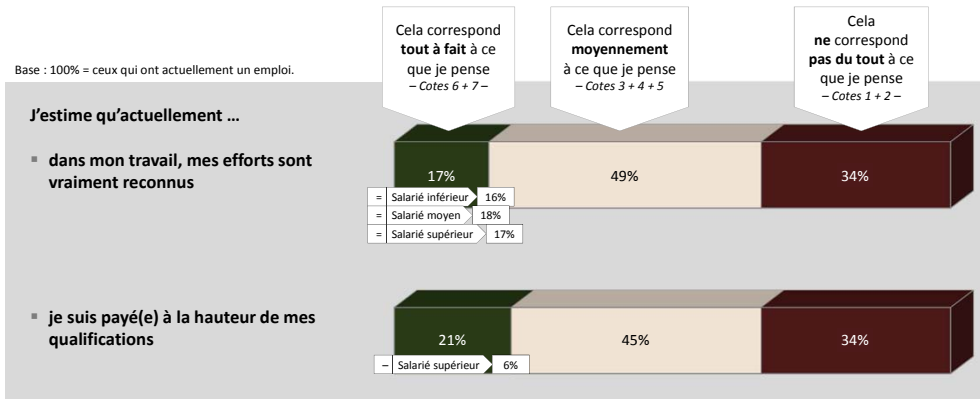
- **la majorité estime que leurs efforts ne sont pas vraiment reconnus.** Seuls deux sur dix estiment que leurs efforts sont vraiment reconnus ! Et ce sentiment ne varie pas selon le type de métier,
- **la majorité pense qu'ils ne sont pas vraiment payés à la hauteur de leurs qualifications.** Seuls deux sur dix trouvent qu'ils sont vraiment payés à hauteur de leurs qualifications.

©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

54

LA PERCEPTION DES OPPORTUNITÉS QUE LEUR OFFRE LA SOCIÉTÉ POUR SE CONSTRUIRE SOI-MÊME :
LE RAPPORT AU BESOIN DE RECONNAISSANCE

- Je vais vous citer quelques opinions que nous avons pu entendre en préparant cette enquête. Voulez-vous bien à chaque fois me dire si vous êtes d'accord ou non avec cette opinion. Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où :
- 1 signifie que « **cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ma situation ou à ce que je pense** »,
 - 7 signifie que « **cela CORRESPOND TOUT A FAIT à ma situation ou à ce que je pense** ».
- Les chiffres intermédiaires permettent de nuancer votre jugement.



©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

55

LA PERCEPTION DES OPPORTUNITÉS QUE LEUR OFFRE LA SOCIÉTÉ POUR SE CONSTRUIRE SOI-MÊME :
LE RAPPORT AU BESOIN DE RECONNAISSANCE

- **Toujours dans la sphère professionnelle, des majorités ressentent :**
- qu'ils ne sont pas vraiment respectés,
 - que leur travail n'est pas vraiment à la hauteur de leurs qualifications,
 - que leur employeur n'a pas vraiment tout fait pour les intégrer,
 - que, globalement, leur intégration sur le marché du travail ne s'est pas vraiment bien déroulée,
 - qu'ils ne sont pas vraiment épanouis dans leur travail.

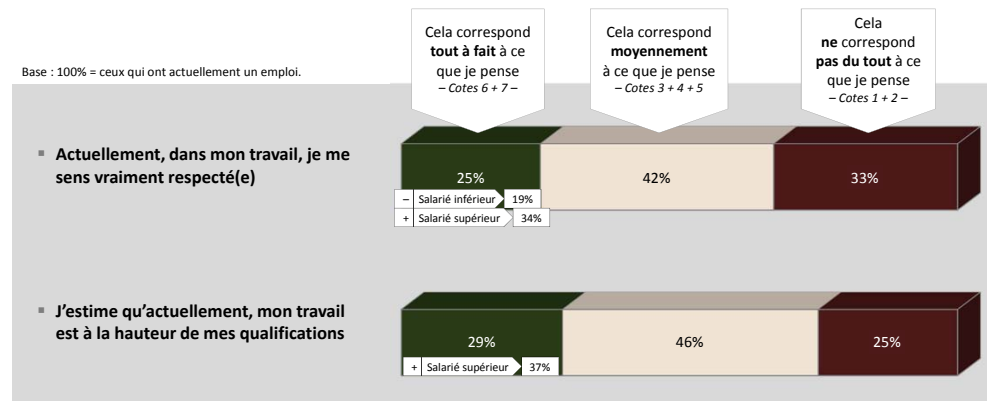
Seuls deux à trois sur dix pensent vraiment l'inverse !

©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

56

LA PERCEPTION DES OPPORTUNITÉS QUE LEUR OFFRE LA SOCIÉTÉ POUR SE CONSTRUIRE SOI-MÊME : LE RAPPORT AU BESOIN DE RECONNAISSANCE

- Je vais vous citer quelques opinions que nous avons pu entendre en préparant cette enquête. Voulez-vous bien à chaque fois me dire si vous êtes d'accord ou non avec cette opinion. Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où :
- 1 signifie que « **cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ma situation ou à ce que je pense** »,
 - 7 signifie que « **cela CORRESPOND TOUT A FAIT à ma situation ou à ce que je pense** ».
- Les chiffres intermédiaires permettent de nuancer votre jugement.

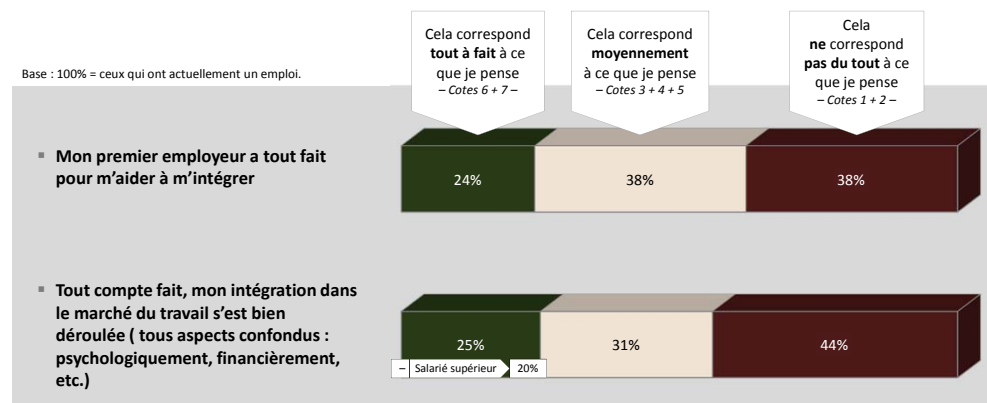


©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

57

LA PERCEPTION DES OPPORTUNITÉS QUE LEUR OFFRE LA SOCIÉTÉ POUR SE CONSTRUIRE SOI-MÊME : LE RAPPORT AU BESOIN DE RECONNAISSANCE

- Je vais vous citer quelques opinions que nous avons pu entendre en préparant cette enquête. Voulez-vous bien à chaque fois me dire si vous êtes d'accord ou non avec cette opinion. Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où :
- 1 signifie que « **cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ma situation ou à ce que je pense** »,
 - 7 signifie que « **cela CORRESPOND TOUT A FAIT à ma situation ou à ce que je pense** ».
- Les chiffres intermédiaires permettent de nuancer votre jugement.



©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

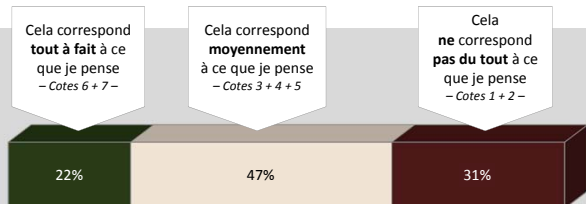
58

LA PERCEPTION DES OPPORTUNITÉS QUE LEUR OFFRE LA SOCIÉTÉ POUR SE CONSTRUIRE SOI-MÊME :
LE RAPPORT AU BESOIN DE RECONNAISSANCE

- Je vais vous citer quelques opinions que nous avons pu entendre en préparant cette enquête. Voulez-vous bien à chaque fois me dire si vous êtes d'accord ou non avec cette opinion. Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où :
- 1 signifie que « **cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ma situation ou à ce que je pense** »,
 - 7 signifie que « **cela CORRESPOND TOUT A FAIT à ma situation ou à ce que je pense** ».
- Les chiffres intermédiaires permettent de nuancer votre jugement.

Base : 100% = ceux qui ont actuellement un emploi .

■ **Aujourd'hui, dans mon travail, je me sens vraiment épanoui(e)**



©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

59

LA PERCEPTION DES OPPORTUNITÉS QUE LEUR OFFRE LA SOCIÉTÉ POUR SE CONSTRUIRE SOI-MÊME :
LE RAPPORT AU BESOIN DE RECONNAISSANCE

- Le sentiment d'une absence totale de réponse à leur besoin de reconnaissance est aussi évident lorsque, très majoritairement, ils affirment que, **selon eux, l'ascenseur social est en panne.**
Et donc que le mérite ne sera pas reconnu.
Une très large majorité affirme que la société n'est pas ouverte dans le sens que les **mécanismes de la mobilité sociale ne fonctionnent plus.**
Logiquement, plus on occupe un métier classé plutôt bas dans l'échelle des métiers, plus on pense que l'ascenseur social est en panne.
Seul un sur dix croit en l'ascenseur social.
- Selon diverses perceptions, le jeune a vraiment le sentiment d'être nié, bafoué par une société qu'il perçoit comme fermée mais qui lui dit de « devenir acteur ».
Les 18-30 ans piétinent au seuil d'une société qu'ils perçoivent comme fermée.
La tension qui en résulte est forte !

©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

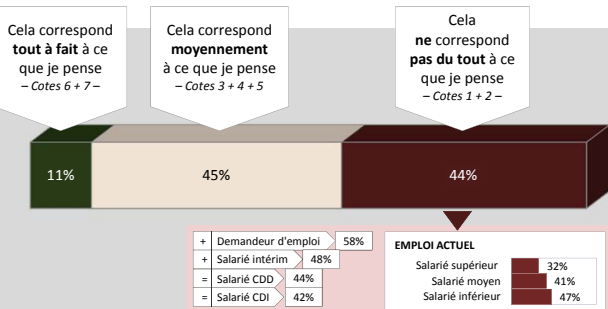
60

LA PERCEPTION DES OPPORTUNITÉS QUE LEUR OFFRE LA SOCIÉTÉ POUR SE CONSTRUIRE SOI-MÊME : LE RAPPORT AU BESOIN DE RECONNAISSANCE

- Je vais vous citer quelques opinions que nous avons pu entendre en préparant cette enquête. Voulez-vous bien à chaque fois me dire si vous êtes d'accord ou non avec cette opinion. Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où :
- 1 signifie que « **cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ma situation ou à ce que je pense** »,
 - 7 signifie que « **cela CORRESPOND TOUT A FAIT à ma situation ou à ce que je pense** ».
- Les chiffres intermédiaires permettent de nuancer votre jugement.

Base : 100% = les 18 – 30 ans – Wallonie & Bruxelles –

- **J'estime que la société actuelle est ouverte c'est-à-dire que n'importe quel jeune peut vraiment grimper l'échelle sociale et arriver très haut**



©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

61

AGENDA

- La présentation de Solidaris 1.
- Le Thermomètre Solidaris 5.
- Que vivent les 18-30 ans ? 8.
 - Une transition à comprendre : comment est vécu le passage du moment de l'enseignement obligatoire à celui du saut dans la société ? 8.
 - Brève « fiche d'identité » des 18-30 ans 11.
 - Le bien-être subjectif des 18-30 ans 18.
 - Le rapport au suicide 23.
 - Le rapport à l'anxiété, à la dépression 26.
 - L'exposition à une injonction paradoxale 29.
 - La perception de messages sur la quête de soi pour devenir acteur de sa vie 33.
 - **La perception des opportunités que leur offre la société pour se construire soi-même :** 62.
 - Le rapport au système d'enseignement 42.
 - Le rapport au besoin de reconnaissance 48.
 - **Le rapport aux institutions, à la politique et à la participation citoyenne** 62.
 - Le rapport à l'offre d'accompagnement / de protection de la société et de l'Etat 79.
 - La projection dans le futur 96.
 - Le rapport à la famille 107.
 - Les conditions pour devenir parent 114.
 - Le rapport à la socialité 118.
 - Le rapport à internet / aux TIC 124.
 - Les modes de vie et l'impact sur la santé physique et psychique 130.
 - Une typologie des 18-30 ans 163.
 - Synthèse & Recommandations 173.
- Les pistes de propositions de Solidaris 187.
- L'analyse et les pistes de propositions de notre expert, Jean Cornil 194.
- La fiche technique de cette étude 208.
- Contacts 210.

©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

62

LA PERCEPTION DES OPPORTUNITÉS QUE LEUR OFFRE LA SOCIÉTÉ POUR SE CONSTRUIRE SOI-MÊME :
LE RAPPORT AUX INSTITUTIONS, À LA POLITIQUE ET À LA PARTICIPATION CITOYENNE

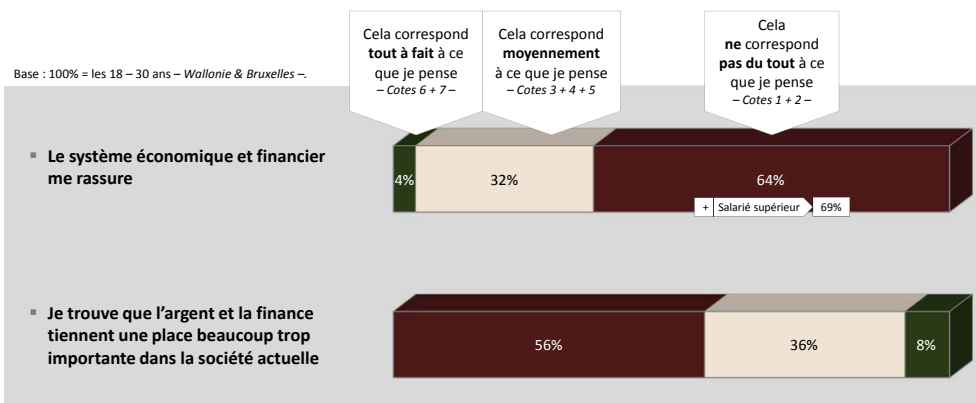
- Clairement, les jeunes expriment une défiance totale à l'égard de deux aspects essentiels de la vie en société :
 - le système économique et financier, qui constitue pourtant notre environnement quotidien, inquiète très fortement,
 - la confiance dans le souci des responsables politiques d'agir pour améliorer vraiment la qualité de vie de la population est vraiment très faible, notamment parce « qu'ils ont laissé la finance prendre le pouvoir ».
- Et on constate que les milieux favorisés sont les plus sévères !
- Ce qui domine est le sentiment d'une société anxiogène.

©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

63

LA PERCEPTION DES OPPORTUNITÉS QUE LEUR OFFRE LA SOCIÉTÉ POUR SE CONSTRUIRE SOI-MÊME :
LE RAPPORT AUX INSTITUTIONS, À LA POLITIQUE ET À LA PARTICIPATION CITOYENNE

- Je vais vous citer quelques opinions que nous avons pu entendre en préparant cette enquête. Voulez-vous bien à chaque fois me dire si vous êtes d'accord ou non avec cette opinion. Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où :
 - 1 signifie que « cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ma situation ou à ce que je pense »,
 - 7 signifie que « cela CORRESPOND TOUT A FAIT à ma situation ou à ce que je pense ».
- Les chiffres intermédiaires permettent de nuancer votre jugement.



©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

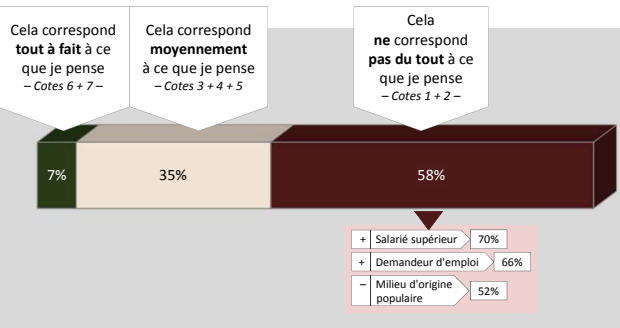
64

LA PERCEPTION DES OPPORTUNITÉS QUE LEUR OFFRE LA SOCIÉTÉ POUR SE CONSTRUIRE SOI-MÊME :
LE RAPPORT AUX INSTITUTIONS, À LA POLITIQUE ET À LA PARTICIPATION CITOYENNE

- Je vais vous citer quelques opinions que nous avons pu entendre en préparant cette enquête. Voulez-vous bien à chaque fois me dire si vous êtes d'accord ou non avec cette opinion. Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où :
- 1 signifie que « **cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ma situation ou à ce que je pense** »,
 - 7 signifie que « **cela CORRESPOND TOUT A FAIT à ma situation ou à ce que je pense** ».
- Les chiffres intermédiaires permettent de nuancer votre jugement.

Base : 100% = les 18 – 30 ans – Wallonie & Bruxelles –.

- **Nos gouvernants politiques agissent vraiment pour améliorer la qualité de vie de la population**



©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

65

LA PERCEPTION DES OPPORTUNITÉS QUE LEUR OFFRE LA SOCIÉTÉ POUR SE CONSTRUIRE SOI-MÊME :
LE RAPPORT AUX INSTITUTIONS, À LA POLITIQUE ET À LA PARTICIPATION CITOYENNE

- Selon de très larges majorités de jeunes :
- la démocratie ne fonctionne plus,
 - voter ne permet pas de changer les choses,
 - l'offre politique ne répond pas à leurs attentes.

Souvent ceux / celles qui sont encore étudiant(e)s sont un peu moins sévères que ceux / celles qui sont sur le marché du travail.

- Et au-delà de cette défiance à l'égard du système institutionnel et politique tel qu'il est, un constat massif s'impose : aux yeux des 18-30 ans, c'est la « **société qui n'a plus d'objectifs** ». Et ils sont pessimistes quant à l'évolution de la société.

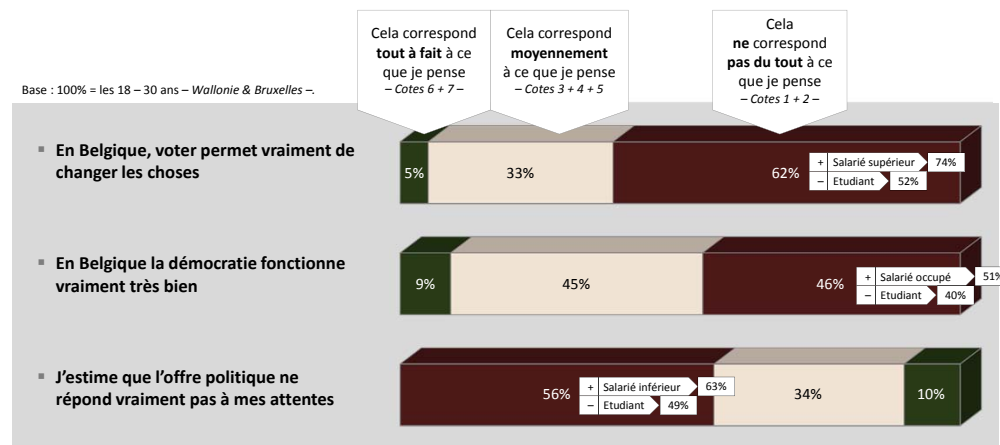
©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

66

LA PERCEPTION DES OPPORTUNITÉS QUE LEUR OFFRE LA SOCIÉTÉ POUR SE CONSTRUIRE SOI-MÊME :
LE RAPPORT AUX INSTITUTIONS, À LA POLITIQUE ET À LA PARTICIPATION CITOYENNE

- Je vais vous citer quelques opinions que nous avons pu entendre en préparant cette enquête. Voulez-vous bien à chaque fois me dire si vous êtes d'accord ou non avec cette opinion. Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où :
- 1 signifie que « cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ma situation ou à ce que je pense »,
 - 7 signifie que « cela CORRESPOND TOUT A FAIT à ma situation ou à ce que je pense ».
- Les chiffres intermédiaires permettent de nuancer votre jugement.

Base : 100% = les 18 – 30 ans – Wallonie & Bruxelles –.

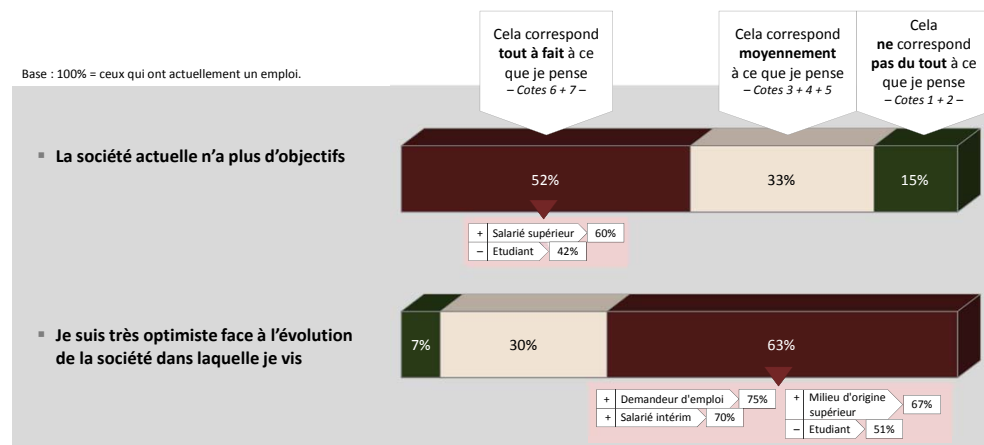


©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

LA PERCEPTION DES OPPORTUNITÉS QUE LEUR OFFRE LA SOCIÉTÉ POUR SE CONSTRUIRE SOI-MÊME :
LE RAPPORT AUX INSTITUTIONS, À LA POLITIQUE ET À LA PARTICIPATION CITOYENNE

- Je vais vous citer quelques opinions que nous avons pu entendre en préparant cette enquête. Voulez-vous bien à chaque fois me dire si vous êtes d'accord ou non avec cette opinion. Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où :
- 1 signifie que « cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ma situation ou à ce que je pense »,
 - 7 signifie que « cela CORRESPOND TOUT A FAIT à ma situation ou à ce que je pense ».
- Les chiffres intermédiaires permettent de nuancer votre jugement.

Base : 100% = ceux qui ont actuellement un emploi.



©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

LA PERCEPTION DES OPPORTUNITÉS QUE LEUR OFFRE LA SOCIÉTÉ POUR SE CONSTRUIRE SOI-MÊME :
LE RAPPORT AUX INSTITUTIONS, À LA POLITIQUE ET À LA PARTICIPATION CITOYENNE

- Ce sentiment de délitement de la société s'exprime de façon nette : une très large majorité de 18-30 ans – *neuf sur dix d'entre eux* – ressentent que « les gens ont de moins en moins envie de vivre ensemble (immigrés - belges, musulmans - chrétiens, francophones - néerlandophones) ».
- Et six sur dix d'entre eux le disent de façon très radicale, selon eux, « les gens n'ont vraiment plus du tout envie de vivre ensemble ».
- Seul un sur dix ne le pense pas du tout !
- Le lien social perçu, qui est le fondement de toute société, paraît, aux yeux des 18-30 ans, en voie de déliquescence.
- Domine le sentiment d'une société où le climat devient délétère.

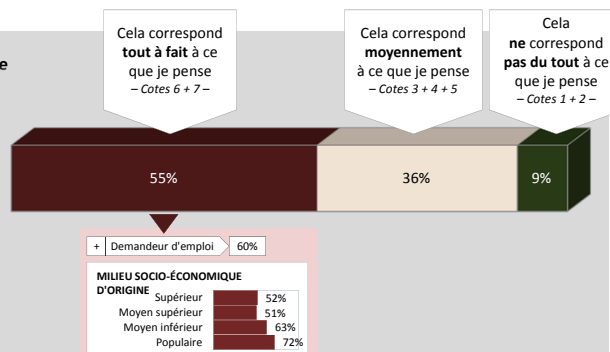
©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

LA PERCEPTION DES OPPORTUNITÉS QUE LEUR OFFRE LA SOCIÉTÉ POUR SE CONSTRUIRE SOI-MÊME :
LE RAPPORT AUX INSTITUTIONS, À LA POLITIQUE ET À LA PARTICIPATION CITOYENNE

- Je vais vous citer quelques opinions que nous avons pu entendre en préparant cette enquête. Voulez-vous bien à chaque fois me dire si vous êtes d'accord ou non avec cette opinion. Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où :
 - 1 signifie que « cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ma situation ou à ce que je pense »,
 - 7 signifie que « cela CORRESPOND TOUT A FAIT à ma situation ou à ce que je pense ».
- Les chiffres intermédiaires permettent de nuancer votre jugement.

Base : 100% = les 18 – 30 ans – Wallonie & Bruxelles –.

- Actuellement, je ressens que les gens ont de moins en moins envie de vivre ensemble (immigrés-belges, musulmans-chrétiens, néerlandophones-francophones, etc.)



©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

LA PERCEPTION DES OPPORTUNITÉS QUE LEUR OFFRE LA SOCIÉTÉ POUR SE CONSTRUIRE SOI-MÊME :
LE RAPPORT AUX INSTITUTIONS, À LA POLITIQUE ET À LA PARTICIPATION CITOYENNE

- Logiquement, ces constats profondément désenchantés conduisent à affirmer qu'il « faut changer radicalement la société ».

Une très large majorité de 18-30 ans le pense – *neuf sur dix d'entre eux* – et cinq sur dix l'affirme de façon très nette.

Seul moins d'un sur dix pense vraiment l'inverse.

- Un indicateur montre que nous ne sommes plus du tout dans une configuration style Mai '68 : c'est parmi les étudiants que le nombre de ceux qui affirment de façon très nette qu'il faut un changement radical est le plus faible !
- C'est bien l'entrée sur le marché du travail qui provoque ces désenchantements et cette envie de changement profond.

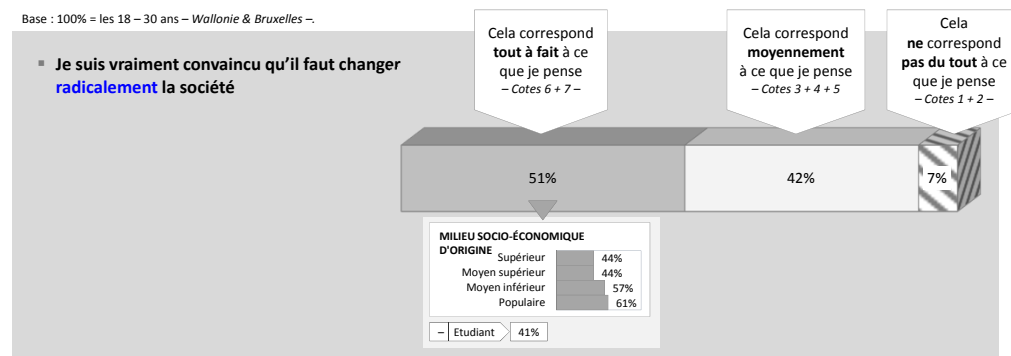
©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

71

LA PERCEPTION DES OPPORTUNITÉS QUE LEUR OFFRE LA SOCIÉTÉ POUR SE CONSTRUIRE SOI-MÊME :
LE RAPPORT AUX INSTITUTIONS, À LA POLITIQUE ET À LA PARTICIPATION CITOYENNE

- Je vais vous citer quelques opinions que nous avons pu entendre en préparant cette enquête. Voulez-vous bien à chaque fois me dire si vous êtes d'accord ou non avec cette opinion. Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où :
 - 1 signifie que « cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ma situation ou à ce que je pense »,
 - 7 signifie que « cela CORRESPOND TOUT A FAIT à ma situation ou à ce que je pense ».
 Les chiffres intermédiaires permettent de nuancer votre jugement.

Base : 100% = les 18 – 30 ans – Wallonie & Bruxelles –



©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

72

LA PERCEPTION DES OPPORTUNITÉS QUE LEUR OFFRE LA SOCIÉTÉ POUR SE CONSTRUIRE SOI-MÊME :
LE RAPPORT AUX INSTITUTIONS, À LA POLITIQUE ET À LA PARTICIPATION CITOYENNE

- La preuve que l'affirmation « il faut changer radicalement la société » n'est pas qu'une incantation verbale s'exprime par le fait qu'une très large majorité de 18-30 ans ne se disent pas résignés face à l'état du monde.
- Le désenchantement ne conduit pas au fatalisme.

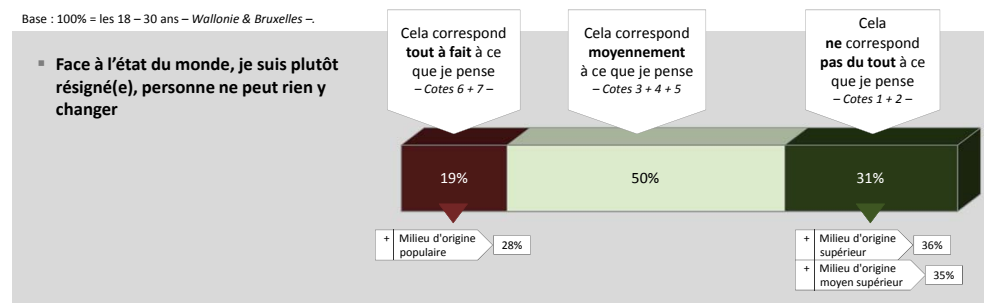
©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

73

LA PERCEPTION DES OPPORTUNITÉS QUE LEUR OFFRE LA SOCIÉTÉ POUR SE CONSTRUIRE SOI-MÊME :
LE RAPPORT AUX INSTITUTIONS, À LA POLITIQUE ET À LA PARTICIPATION CITOYENNE

- Je vais vous citer quelques opinions que nous avons pu entendre en préparant cette enquête. Voulez-vous bien à chaque fois me dire si vous êtes d'accord ou non avec cette opinion. Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où :
 - 1 signifie que « cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ma situation ou à ce que je pense »,
 - 7 signifie que « cela CORRESPOND TOUT A FAIT à ma situation ou à ce que je pense ».
 Les chiffres intermédiaires permettent de nuancer votre jugement.

Base : 100% = les 18 – 30 ans – Wallonie & Bruxelles –



©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

74

LA PERCEPTION DES OPPORTUNITÉS QUE LEUR OFFRE LA SOCIÉTÉ POUR SE CONSTRUIRE SOI-MÊME :
LE RAPPORT AUX INSTITUTIONS, À LA POLITIQUE ET À LA PARTICIPATION CITOYENNE

► En qui ont-ils confiance pour changer la société et donc améliorer la vie de leur génération ?

La réponse des 18-30 ans est sans ambiguïté et logique :

- la confiance n'est réelle que vis-à-vis d'un type d'acteurs : soi-même et la socialité de proximité (parents / famille / ami(e)s / associations locales),
- la confiance est faible ou quasi nulle vis-à-vis de tous les autres acteurs : politiques, religieux, presse, entreprises, syndicats, etc.

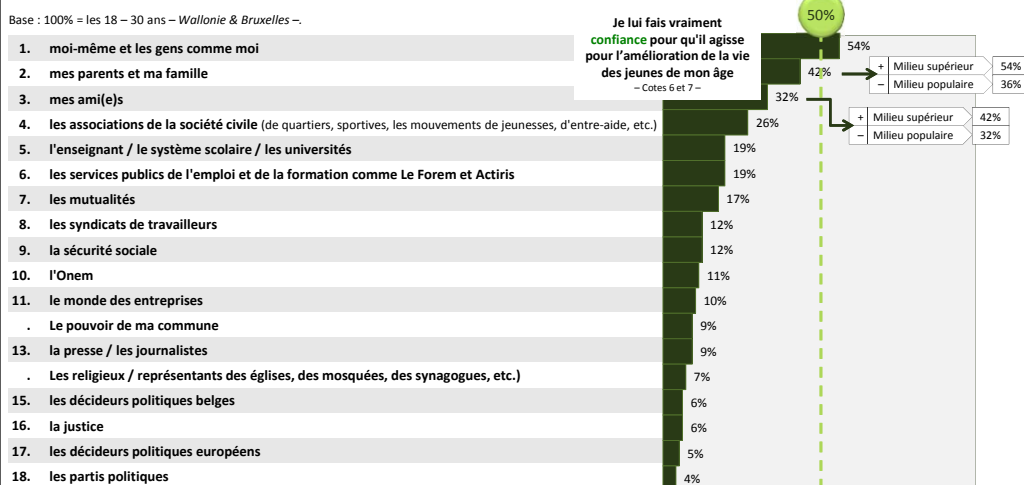
©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

75

LA PERCEPTION DES OPPORTUNITÉS QUE LEUR OFFRE LA SOCIÉTÉ POUR SE CONSTRUIRE SOI-MÊME :
LE RAPPORT AUX INSTITUTIONS, À LA POLITIQUE ET À LA PARTICIPATION CITOYENNE

- Pour chacun des acteurs ou organisations suivants, pensez-vous qu'il/elle agit vraiment pour tenter d'améliorer la vie des jeunes de votre âge. Merci de répondre au moyen d'une échelle de 1 à 7 :
- 1 signifie que vous pensez que **cet acteur / organisation n'agit vraiment pas du tout** pour tenter d'améliorer la vie des jeunes de votre âge,
 - 7 signifie que vous pensez que **cet acteur / organisation agit vraiment** pour tenter d'améliorer la vie des jeunes de votre âge.
- Les chiffres intermédiaires permettent de nuancer votre jugement.

Base : 100% = les 18 – 30 ans – Wallonie & Bruxelles –.



©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

76

LA PERCEPTION DES OPPORTUNITÉS QUE LEUR OFFRE LA SOCIÉTÉ POUR SE CONSTRUIRE SOI-MÊME :
LE RAPPORT AUX INSTITUTIONS, À LA POLITIQUE ET À LA PARTICIPATION CITOYENNE

- Les 18-30 ans souhaitent un changement radical dans la société mais aucun acteur collectif d'une certaine taille ne leur semble capable de porter ce changement.
En attendre quelque chose leur paraît vain.
- Mais loin d'être fatalistes, ils décident donc de changer « hic et nunc » avec les acteurs de proximité, sur le terrain.
- Que font-ils ?
 - Cela peut paraître dérisoire mais certains d'entre eux tentent d'agir dans leur quotidien concernant la consommation et l'environnement.
De larges majorités estiment que ce type d'interventions est important et accessible.
De trois à quatre sur dix d'entre eux y sont vraiment très favorables.
 - Egalement, plus de sept sur dix d'entre eux sont favorables à un Service civique obligatoire de quelques mois pour leur permettre de travailler en faveur de causes humanitaires en Belgique ou à l'étranger.
Et trois sur dix y sont vraiment très favorables.

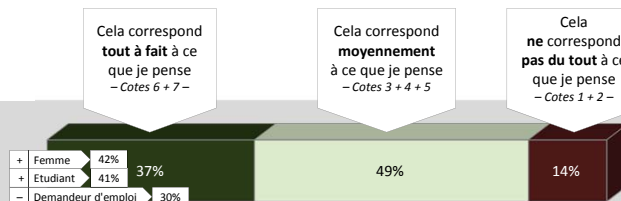
©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

LA PERCEPTION DES OPPORTUNITÉS QUE LEUR OFFRE LA SOCIÉTÉ POUR SE CONSTRUIRE SOI-MÊME :
LE RAPPORT AUX INSTITUTIONS, À LA POLITIQUE ET À LA PARTICIPATION CITOYENNE

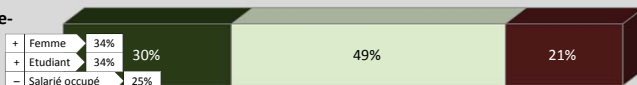
- Je vais vous citer quelques opinions que nous avons pu entendre en préparant cette enquête.
Voulez-vous bien à chaque fois me dire si vous êtes d'accord ou non avec cette opinion.
Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où :
 - 1 signifie que « cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ma situation ou à ce que je pense »,
 - 7 signifie que « cela CORRESPOND TOUT A FAIT à ma situation ou à ce que je pense ».
 Les chiffres intermédiaires permettent de nuancer votre jugement.

Base : 100% = les 18 – 30 ans – Wallonie & Bruxelles –

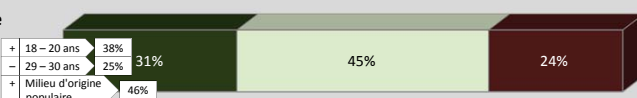
- Consommer différemment (bio, éthique, souci du développement durable) c'est vraiment important



- Je suis prêt à m'engager vraiment et concrètement pour lutter contre les pollutions et pour un environnement plus sain



- Il faut créer un Service civique obligatoire de quelques mois pour permettre aux jeunes de travailler pour des causes humanitaires, sociales en Belgique ou à l'étranger



©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

AGENDA

► La présentation de Solidaris	1.
► Le Thermomètre Solidaris	5.
► Que vivent les 18-30 ans ?	
▪ Une transition à comprendre : comment est vécu le passage du moment de l'enseignement obligatoire à celui du saut dans la société ?	8.
▪ Brève « fiche d'identité » des 18-30 ans	11.
▪ Le bien-être subjectif des 18-30 ans	18.
▪ Le rapport au suicide	23.
▪ Le rapport à l'anxiété, à la dépression	26.
▪ L'exposition à une injonction paradoxale	29.
▪ La perception de messages sur la quête de soi pour devenir acteur de sa vie	33.
▪ La perception des opportunités que leur offre la société pour se construire soi-même :	
• Le rapport au système d'enseignement	42.
• Le rapport au besoin de reconnaissance	48.
• Le rapport aux institutions, à la politique et à la participation citoyenne	62.
• Le rapport à l'offre d'accompagnement / de protection de la société et de l'Etat	79.
• La projection dans le futur	96.
• Le rapport à la famille	107.
• Les conditions pour devenir parent	114.
• Le rapport à la socialité	118.
• Le rapport à internet / aux TIC	124.
• Les modes de vie et l'impact sur la santé physique et psychique	130.
▪ Une typologie des 18-30 ans	163.
▪ Synthèse & Recommandations	173.
► Les pistes de propositions de Solidaris	187.
► L'analyse et les pistes de propositions de notre expert, Jean Cornil	194.
► La fiche technique de cette étude	208.
► Contacts	210.

©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

79

LA PERCEPTION DES OPPORTUNITÉS QUE LEUR OFFRE LA SOCIÉTÉ POUR SE CONSTRUIRE SOI-MÊME : LE RAPPORT À L'OFFRE D'ACCOMPAGNEMENT / DE PROTECTION DE LA SOCIÉTÉ ET DE L'ETAT

- Nous avons déjà vu que la désillusion à l'égard du système d'enseignement était massive. Globalement, en « regardant dans le rétroviseur », après avoir quitté l'enseignement obligatoire, les 18-30 ans lui reprochent de ne pas les avoir préparés ni au monde du travail ni à comprendre la société. D'une certaine façon, le système d'enseignement n'a, à leurs yeux, pas rempli le rôle de protection préventrice avant de les « jeter » dans la grande tempête qu'est la société dans ses turbulences actuelles.
- Qu'en est-il de leur sentiment d'être actuellement protégé par diverses instances / institutions ? Investiguer cet aspect revient à s'interroger sur leur perception des mécanismes d'intégration et d'appartenance. Ce qui fait société est une certaine solidarité. Qu'en est-il aux yeux des 18-30 ans ?
- **Premier constat : une très large majorité – neuf sur dix d'entre eux – pensent que « l'Etat et la Sécurité sociale vont les protéger de moins en moins (pour payer les soins de santé, les pensions, le chômage, etc.) ». Et sept sur dix d'entre eux le pensent de façon très nette.**

©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

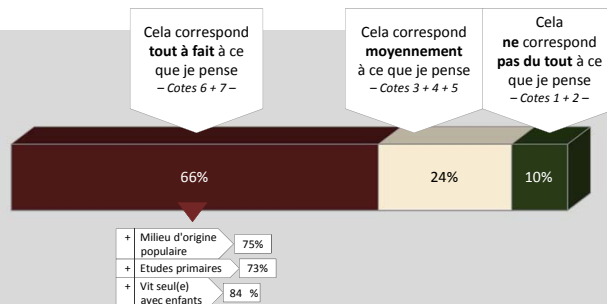
80

LA PERCEPTION DES OPPORTUNITÉS QUE LEUR OFFRE LA SOCIÉTÉ POUR SE CONSTRUIRE SOI-MÊME :
LE RAPPORT À L'OFFRE D'ACCOMPAGNEMENT / DE PROTECTION DE LA SOCIÉTÉ ET DE L'ÉTAT

- Je vais vous citer quelques opinions que nous avons pu entendre en préparant cette enquête. Voulez-vous bien à chaque fois me dire si vous êtes d'accord ou non avec cette opinion. Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où :
- 1 signifie que « **cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ma situation ou à ce que je pense** »,
 - 7 signifie que « **cela CORRESPOND TOUT A FAIT à ma situation ou à ce que je pense** ».
- Les chiffres intermédiaires permettent de nuancer votre jugement.

Base : 100% = les 18 – 30 ans – Wallonie & Bruxelles –.

- **L'Etat et la Sécurité sociale vont nous protéger de moins en moins** (pour payer nos soins de santé, nos pensions, le chômage, etc.)



©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

81

LA PERCEPTION DES OPPORTUNITÉS QUE LEUR OFFRE LA SOCIÉTÉ POUR SE CONSTRUIRE SOI-MÊME :
LE RAPPORT À L'OFFRE D'ACCOMPAGNEMENT / DE PROTECTION DE LA SOCIÉTÉ ET DE L'ÉTAT

- **Second constat** : on a déjà vu que seuls deux sur dix pensent vraiment que les Services publics de l'emploi et de la formation agissent vraiment pour améliorer leur vie – *page 76* – .

Ce constat est confirmé :

Une très large majorité des 18-30 ans – sept sur dix d'entre eux – se sent perdu face au marché du travail. Ils ne savent pas ce que les employeurs cherchent comme compétences, ils ne savent pas ce qu'il y a comme emploi pour quelqu'un comme eux. Et cinq sur dix l'expriment de façon radicale, ils se sentent VRAIMENT perdus face au marché du travail. Ce constat existe aussi, même légèrement atténué, parmi ceux qui sont actuellement salariés en CDI. Ceci atteste d'un climat d'insécurité.

- Et une large majorité de ceux qui ont terminé leurs études – huit sur dix d'entre eux – disent que « lors de leurs études, ils ne s'imaginaient pas que la période d'après allait être aussi dure ».
- Logiquement, plus la situation d'emploi actuelle est précaire, plus cette opinion est exprimée.

©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

82

LA PERCEPTION DES OPPORTUNITÉS QUE LEUR OFFRE LA SOCIÉTÉ POUR SE CONSTRUIRE SOI-MÊME :
LE RAPPORT À L'OFFRE D'ACCOMPAGNEMENT / DE PROTECTION DE LA SOCIÉTÉ ET DE L'ÉTAT

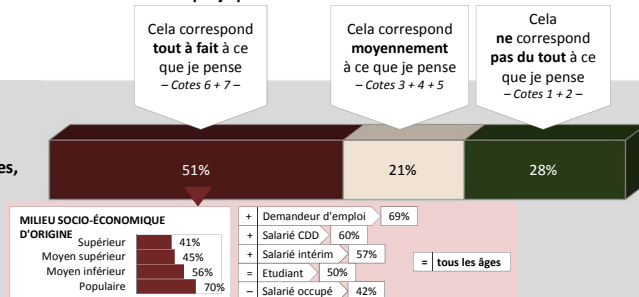
► Je vais vous citer quelques opinions que nous avons pu entendre en préparant cette enquête. Voulez-vous bien à chaque fois me dire si vous êtes d'accord ou non avec cette opinion. Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où :

- 1 signifie que « cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ma situation ou à ce que je pense »,
- 7 signifie que « cela CORRESPOND TOUT A FAIT à ma situation ou à ce que je pense ».

Les chiffres intermédiaires permettent de nuancer votre jugement.

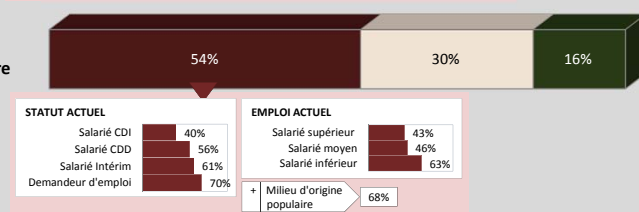
Base : 100% = les 18 – 30 ans – Wallonie & Bruxelles –

■ Je me sens perdu(e) face au marché du travail (je ne sais pas vraiment ce que les employeurs cherchent comme compétences, je ne sais pas en détail ce qu'il y a comme emploi pour quelqu'un comme moi, etc.)



Base : 100% ceux qui ont terminé leurs études

■ Lorsque je faisais mes études, je ne savais pas que la période d'après allait être si dure



©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

LA PERCEPTION DES OPPORTUNITÉS QUE LEUR OFFRE LA SOCIÉTÉ POUR SE CONSTRUIRE SOI-MÊME :
LE RAPPORT À L'OFFRE D'ACCOMPAGNEMENT / DE PROTECTION DE LA SOCIÉTÉ ET DE L'ÉTAT

► Troisième constat : les 18-30 ans ont-ils le sentiment que diverses instances (banques, aides diverses), les accompagnent pour leur permettre un accès à la propriété d'un logement ?

La réponse est claire : VRAIMENT PAS pour une très large majorité, y compris parmi ceux qui ont actuellement salariés occupés !

Et une grande partie d'entre eux craignent que dans le futur, les conditions pour avoir un bon logement ne soient pas réunies. Y compris parmi ceux qui sont actuellement salariés occupés !

► Cette situation freine vraiment dans le projet de vie. En effet, une grande majorité affirme souhaiter être propriétaire de son logement AVANT d'avoir son premier enfant. C'est un cercle vicieux et un solide empêchement dans un projet qui contribue à la construction de soi : avoir un enfant.

► Le frein est évident : une très large majorité des 18-30 ans affirme que les banques n'aident vraiment pas des jeunes comme eux notamment en termes de crédit hypothécaire. Plus on occupe un emploi précaire, plus ce constat est exprimé très largement MAIS même parmi ceux qui ont actuellement en emploi en CDI, une grande majorité de jeunes déplore que les banques ne les aident pas.

©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

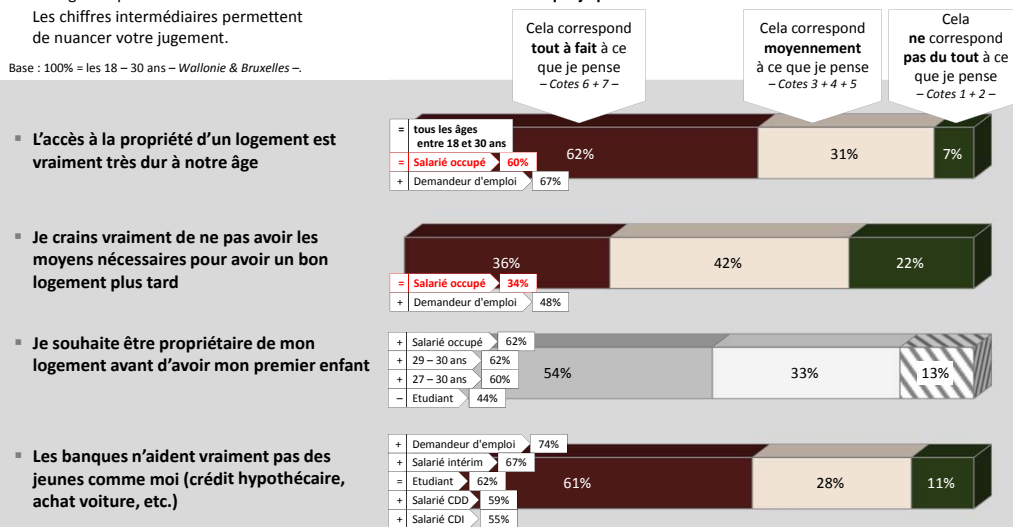
LA PERCEPTION DES OPPORTUNITÉS QUE LEUR OFFRE LA SOCIÉTÉ POUR SE CONSTRUIRE SOI-MÊME :
LE RAPPORT À L'OFFRE D'ACCOMPAGNEMENT / DE PROTECTION DE LA SOCIÉTÉ ET DE L'ÉTAT

► Je vais vous citer quelques opinions que nous avons pu entendre en préparant cette enquête. Voulez-vous bien à chaque fois me dire si vous êtes d'accord ou non avec cette opinion. Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où :

- 1 signifie que « cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ma situation ou à ce que je pense »,
- 7 signifie que « cela CORRESPOND TOUT A FAIT à ma situation ou à ce que je pense ».

Les chiffres intermédiaires permettent de nuancer votre jugement.

Base : 100% = les 18 – 30 ans – Wallonie & Bruxelles –



©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

LA PERCEPTION DES OPPORTUNITÉS QUE LEUR OFFRE LA SOCIÉTÉ POUR SE CONSTRUIRE SOI-MÊME :
LE RAPPORT À L'OFFRE D'ACCOMPAGNEMENT / DE PROTECTION DE LA SOCIÉTÉ ET DE L'ÉTAT

- **Quatrième constat** concernant le rapport à l'offre d'accompagnement et de protection de la part de la société et de l'Etat : les perspectives de la pension.

Une très large majorité sait que la Pension légale ne suffira pas pour leur garantir un certain niveau de vie après leur pension.

En conséquence et logiquement, cette très large majorité compte davantage commencer à épargner plus tôt versus travailler plus longtemps.

Néanmoins :

- **en moyenne, ils comptent travailler jusque 64 ans, et même près d'un sur deux jusque 65 ans ou plus.**
- **la majorité d'entre eux ne parvient pas à épargner actuellement.**

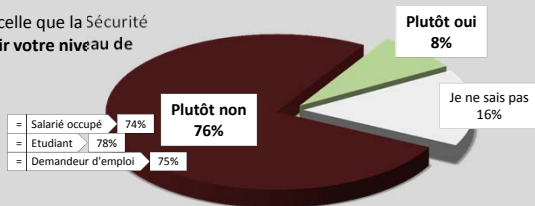
©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

LA PERCEPTION DES OPPORTUNITÉS QUE LEUR OFFRE LA SOCIÉTÉ POUR SE CONSTRUIRE SOI-MÊME :
LE RAPPORT À L'OFFRE D'ACCOMPAGNEMENT / DE PROTECTION DE LA SOCIÉTÉ ET DE L'ÉTAT

Base : 100% = les 18 – 30 ans – Wallonie & Bruxelles –.

On va un peu parler d'une situation qui est assez lointaine, votre pension, mais parlons-en tout de même brièvement :

- Pensez-vous que la pension légale (c'est-à-dire celle que la Sécurité Sociale vous paiera) sera suffisante pour garantir votre niveau de vie lorsque vous serez pensionné(e) ?



- Pour financer votre pension, voici deux façons d'envisager son financement, laquelle préférez-vous :

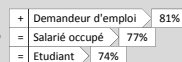
1. commencer à épargner plutôt



2. travailler plus longtemps



3. Je ne sais pas

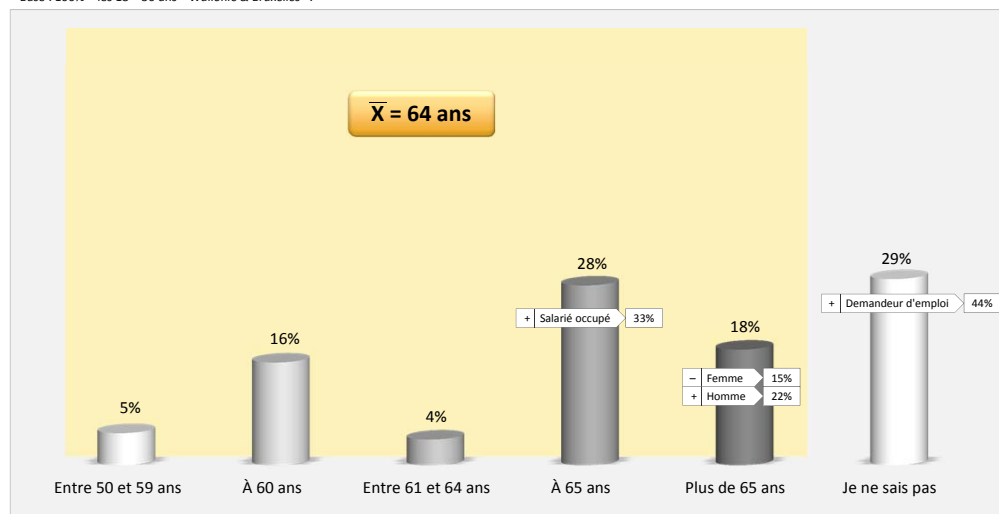


©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

LA PERCEPTION DES OPPORTUNITÉS QUE LEUR OFFRE LA SOCIÉTÉ POUR SE CONSTRUIRE SOI-MÊME :
LE RAPPORT À L'OFFRE D'ACCOMPAGNEMENT / DE PROTECTION DE LA SOCIÉTÉ ET DE L'ÉTAT

- A quel âge pensez-vous que vous prendrez votre pension ?

Base : 100% = les 18 – 30 ans – Wallonie & Bruxelles –.

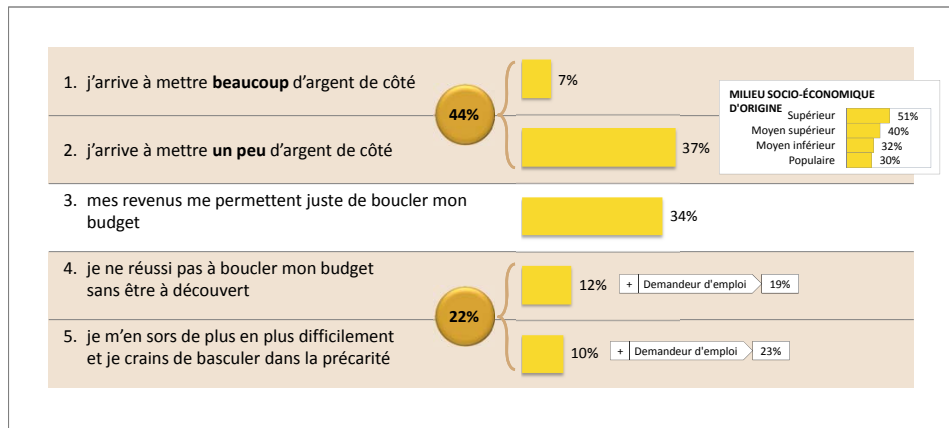


©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

LA PERCEPTION DES OPPORTUNITÉS QUE LEUR OFFRE LA SOCIÉTÉ POUR SE CONSTRUIRE SOI-MÊME :
LE RAPPORT À L'OFFRE D'ACCOMPAGNEMENT / DE PROTECTION DE LA SOCIÉTÉ ET DE L'ÉTAT

► Quelle phrase suivante correspond le plus à votre situation actuelle ?

Base : 100% = les 18 – 30 ans – Wallonie & Bruxelles –



©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

LA PERCEPTION DES OPPORTUNITÉS QUE LEUR OFFRE LA SOCIÉTÉ POUR SE CONSTRUIRE SOI-MÊME :
LE RAPPORT À L'OFFRE D'ACCOMPAGNEMENT / DE PROTECTION DE LA SOCIÉTÉ ET DE L'ÉTAT

► **Cinquième constat : la perception de la façon dont la collectivité et les Pouvoirs publics accompagnent et aident les jeunes parents.**

Ici aussi, le constat est massif :

- de très larges majorités estiment qu'ils ne sont pas suffisamment aidés financièrement en tant que jeunes parents. Logiquement, ce constat est encore plus élevé parmi les milieux défavorisés,
- la question de la garde des enfants en dehors du réseau familial est considérée comme une vraie difficulté par une très large majorité de jeunes parents,
- une majorité pense que le congé parental n'est pas suffisant en durée.

©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

LA PERCEPTION DES OPPORTUNITÉS QUE LEUR OFFRE LA SOCIÉTÉ POUR SE CONSTRUIRE SOI-MÊME :
LE RAPPORT À L'OFFRE D'ACCOMPAGNEMENT / DE PROTECTION DE LA SOCIÉTÉ ET DE L'ÉTAT

- Je vais vous citer quelques opinions que nous avons pu entendre en préparant cette enquête.
Voulez-vous bien à chaque fois me dire si vous êtes d'accord ou non avec cette opinion.
Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où :

- 1 signifie que « cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ma situation ou à ce que je pense »,
- 7 signifie que « cela CORRESPOND TOUT A FAIT à ma situation ou à ce que je pense ».

Les chiffres intermédiaires permettent de nuancer votre jugement.

Base : 100% = les 18 – 30 ans qui ont au moins un enfant, soit 21% – Wallonie & Bruxelles –

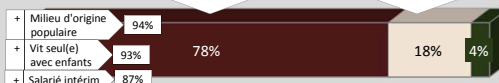
■ Il faut vraiment davantage aider financièrement les jeunes parents

+ Milieu d'origine populaire	94%
+ Vit seul(e) avec enfants	93%
+ Salarié intérim	87%

Cela correspond tout à fait à ce que je pense
– Cotes 6 + 7 –

Cela correspond moyennement à ce que je pense
– Cotes 3 + 4 + 5

Cela ne correspond pas du tout à ce que je pense
– Cotes 1 + 2 –



■ La question de la garde des enfants en dehors des grands-parents (crèche, gardienne, etc.) est une vraie difficulté

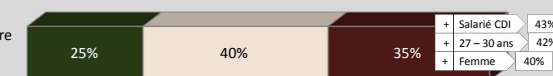
+ Milieu d'origine populaire	86%
+ Salarié intérim	79%
+ Salarié inférieur	78%
+ Salarié CDI	75%

+ Femme → 75%



■ Le congé parental est suffisant en durée

(nous ne parlons pas du congé de maternité mais du congé parental, accessible aux femmes et aux hommes, c'est-à-dire que chaque travailleur a le droit de prendre un congé parental dans la période qui commence à courir à partir de la naissance de l'enfant. Le congé doit débiter avant que celui-ci ait atteint l'âge de 12 ans)



+ Salarié CDI	43%
+ 27 – 30 ans	42%
+ Femme	40%

©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

91

LA PERCEPTION DES OPPORTUNITÉS QUE LEUR OFFRE LA SOCIÉTÉ POUR SE CONSTRUIRE SOI-MÊME :
LE RAPPORT À L'OFFRE D'ACCOMPAGNEMENT / DE PROTECTION DE LA SOCIÉTÉ ET DE L'ÉTAT

- Ce qui domine parmi les 18-30 ans est un sentiment de faible, voire de très faible, protection / accompagnement par la collectivité et les Pouvoirs publics.

Cette représentation d'une faible solidarité organisée est nette dans plusieurs champs :

- la Sécurité sociale en général : soins de santé, chômage, pension, etc.,
- les Services publics de l'emploi et de la formation pour les aider à « lire » le marché de l'emploi,
- l'aide au logement / l'accès à la propriété (banques, etc.),
- les aides aux jeunes parents (garde des enfants, aides financières, etc.).

- Dès lors, et logiquement, une nette majorité ressent que cette réduction de la protection conduit à une croissance des inégalités sociales en Belgique et que celles-ci sont de plus en plus insupportables.

©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

92

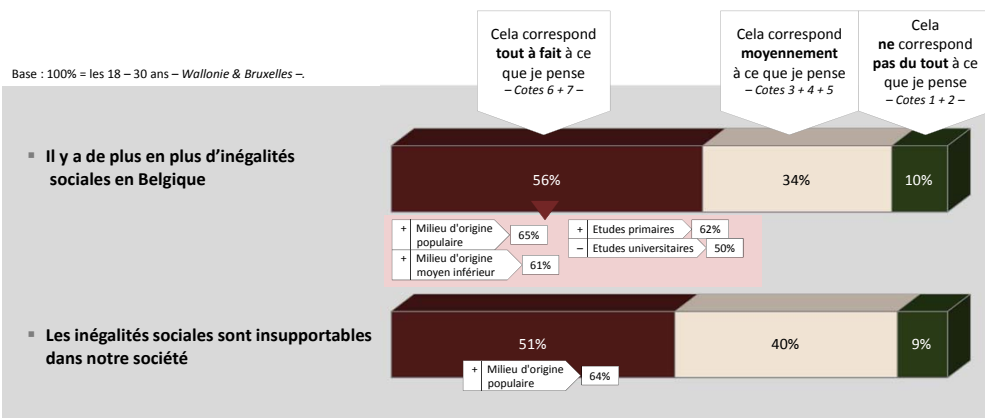
LA PERCEPTION DES OPPORTUNITÉS QUE LEUR OFFRE LA SOCIÉTÉ POUR SE CONSTRUIRE SOI-MÊME :
LE RAPPORT À L'OFFRE D'ACCOMPAGNEMENT / DE PROTECTION DE LA SOCIÉTÉ ET DE L'ÉTAT

- Je vais vous citer quelques opinions que nous avons pu entendre en préparant cette enquête.
Voulez-vous bien à chaque fois me dire si vous êtes d'accord ou non avec cette opinion.

Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où :

- 1 signifie que « cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ma situation ou à ce que je pense »,
- 7 signifie que « cela CORRESPOND TOUT A FAIT à ma situation ou à ce que je pense ».

Les chiffres intermédiaires permettent de nuancer votre jugement.



©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

LA PERCEPTION DES OPPORTUNITÉS QUE LEUR OFFRE LA SOCIÉTÉ POUR SE CONSTRUIRE SOI-MÊME :
LE RAPPORT À L'OFFRE D'ACCOMPAGNEMENT / DE PROTECTION DE LA SOCIÉTÉ ET DE L'ÉTAT

- A partir de ce constat d'une relative absence de protection de la part de la collectivité / des Pouvoirs publics, et d'une société qui leur paraît plutôt hostile / fermée / de plus en plus inégalitaire naît alors la conviction que pour s'en sortir « on ne peut compter que sur soi-même ». Mais avec des solidarités de proximité car ils savent « qu'en cas de problème, ils ne pourront s'en sortir seul(e) ».

Nous verrons que cette représentation de soi n'est pas univoque.

Pour certains elle signifie qu'il existe des opportunités pour devenir acteur de leur vie / s'inventer une existence.

Pour d'autres, cette image de soi et de la société les enferme dans le sentiment de subir leur vie et va donc les conduire à se replier et à développer des rejets.

©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

LA PERCEPTION DES OPPORTUNITÉS QUE LEUR OFFRE LA SOCIÉTÉ POUR SE CONSTRUIRE SOI-MÊME : LE RAPPORT À L'OFFRE D'ACCOMPAGNEMENT / DE PROTECTION DE LA SOCIÉTÉ ET DE L'ÉTAT

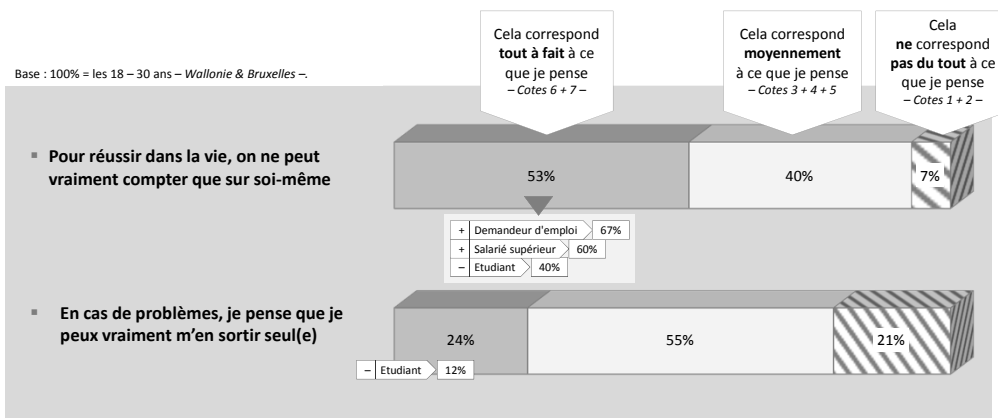
- Je vais vous citer quelques opinions que nous avons pu entendre en préparant cette enquête.

Voulez-vous bien à chaque fois me dire si vous êtes d'accord ou non avec cette opinion.

Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où :

- 1 signifie que « cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ma situation ou à ce que je pense »,
- 7 signifie que « cela CORRESPOND TOUT A FAIT à ma situation ou à ce que je pense ».

Les chiffres intermédiaires permettent de nuancer votre jugement.



©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

AGENDA

- La présentation de Solidaris 1.
- Le Thermomètre Solidaris 5.
- Que vivent les 18-30 ans ? 8.
 - Une transition à comprendre : comment est vécu le passage du moment de l'enseignement obligatoire à celui du saut dans la société ? 8.
 - Brève « fiche d'identité » des 18-30 ans 11.
 - Le bien-être subjectif des 18-30 ans 18.
 - Le rapport au suicide 23.
 - Le rapport à l'anxiété, à la dépression 26.
 - L'exposition à une injonction paradoxale 29.
 - La perception de messages sur la quête de soi pour devenir acteur de sa vie 33.
 - La perception des opportunités que leur offre la société pour se construire soi-même : 96.
 - Le rapport au système d'enseignement 42.
 - Le rapport au besoin de reconnaissance 48.
 - Le rapport aux institutions, à la politique et à la participation citoyenne 62.
 - Le rapport à l'offre d'accompagnement / de protection de la société et de l'Etat 79.
 - La projection dans le futur 96.
 - Le rapport à la famille 107.
 - Les conditions pour devenir parent 114.
 - Le rapport à la socialité 118.
 - Le rapport à internet / aux TIC 124.
 - Les modes de vie et l'impact sur la santé physique et psychique 130.
 - Une typologie des 18-30 ans 163.
 - Synthèse & Recommandations 173.
- Les pistes de propositions de Solidaris 187.
- L'analyse et les pistes de propositions de notre expert, Jean Cornil 194.
- La fiche technique de cette étude 208.
- Contacts 210.

©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

LA PERCEPTION DES OPPORTUNITÉS QUE LEUR OFFRE LA SOCIÉTÉ POUR SE CONSTRUIRE SOI-MÊME :
LA PROJECTION DANS LE FUTUR

- Seule une minorité des 18-30 ans – deux à trois sur dix d'entre eux – ne craignent ni le futur ni de connaître de longues périodes de chômage.

Donc majoritairement, les 18-30 ans craignent l'avenir.
Et même quatre sur dix en ont vraiment très peur.

Ce taux est nettement plus élevé que parmi les adolescents, il est deux fois plus élevé parmi les 18-30 ans !

Logiquement, plus le diplôme est faible, ou plus la situation d'emploi actuelle est précaire, plus ces peurs s'expriment.

Néanmoins, même parmi les diplômés universitaires et ceux qui ont actuellement un emploi salarié en CDI, trois sur dix se disent vraiment très inquiets.

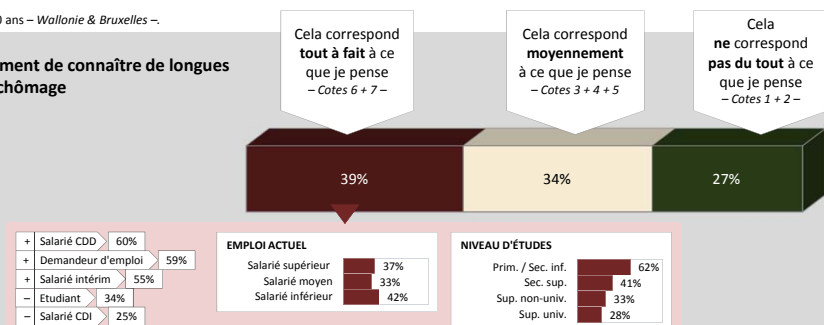
©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

LA PERCEPTION DES OPPORTUNITÉS QUE LEUR OFFRE LA SOCIÉTÉ POUR SE CONSTRUIRE SOI-MÊME :
LA PROJECTION DANS LE FUTUR

- Je vais vous citer quelques opinions que nous avons pu entendre en préparant cette enquête. Voulez-vous bien à chaque fois me dire si vous êtes d'accord ou non avec cette opinion. Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où :
 - 1 signifie que « cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ma situation ou à ce que je pense »,
 - 7 signifie que « cela CORRESPOND TOUT A FAIT à ma situation ou à ce que je pense ».
- Les chiffres intermédiaires permettent de nuancer votre jugement.

Base : 100% = les 18 – 30 ans – Wallonie & Bruxelles –

- Je crains vraiment de connaître de longues périodes de chômage



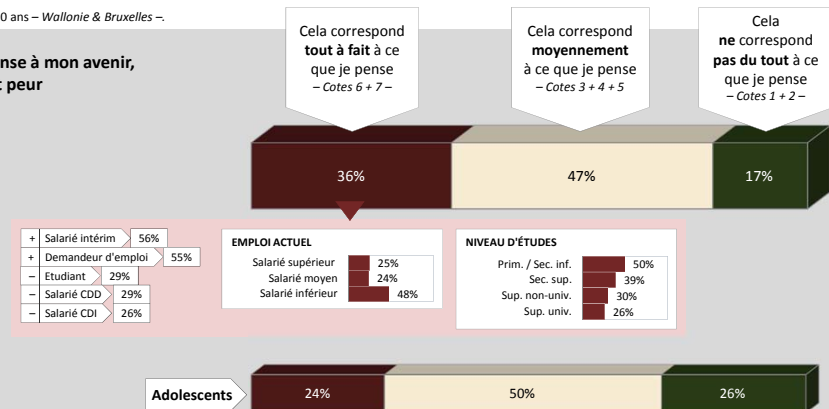
©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

LA PERCEPTION DES OPPORTUNITÉS QUE LEUR OFFRE LA SOCIÉTÉ POUR SE CONSTRUIRE SOI-MÊME : LA PROJECTION DANS LE FUTUR

- Je vais vous citer quelques opinions que nous avons pu entendre en préparant cette enquête. Voulez-vous bien à chaque fois me dire si vous êtes d'accord ou non avec cette opinion. Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où :
- 1 signifie que « **cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ma situation ou à ce que je pense** »,
 - 7 signifie que « **cela CORRESPOND TOUT A FAIT à ma situation ou à ce que je pense** ».
- Les chiffres intermédiaires permettent de nuancer votre jugement.

Base : 100% = les 18 – 30 ans – Wallonie & Bruxelles –.

■ Quand je pense à mon avenir, j'ai vraiment peur



©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

LA PERCEPTION DES OPPORTUNITÉS QUE LEUR OFFRE LA SOCIÉTÉ POUR SE CONSTRUIRE SOI-MÊME : LA PROJECTION DANS LE FUTUR

- Classiquement, l'idée de progrès signifie qu'à chaque génération, les conditions de vie tendent à s'améliorer. Ou en tout cas, on s'attend à une amélioration.
- Qu'en est-il parmi les 18-30 ans d'aujourd'hui ?
- Lorsqu'on demande aux 18-30 ans **quelles seront leurs conditions de vie quand ils auront 40 ans en comparaison avec celles de leurs parents lorsqu'ils avaient cet âge, on constate que :**
- **près d'un sur deux envisage des conditions de vie au moins similaires,**
 - **ceux qui envisagent de meilleures conditions de vie que leurs parents – soit 27 % – sont, logiquement, plus nombreux parmi les milieux populaires que parmi les milieux supérieurs,**
 - **corollairement, ceux qui envisagent des conditions de vie moins bonnes que leurs parents – soit 28 % – sont, logiquement, plus nombreux parmi les milieux supérieurs que parmi les milieux populaires.**
- En effet, ce sont ceux « d'en haut » qui envisagent de « descendre ». Et un certain potentiel d'espoir d'amélioration se trouve parmi ceux qui occupent le bas de l'échelle sociale.
- **par rapport aux conditions de vie de leurs parents, les optimistes et les pessimistes s'équilibrent (un peu moins de trois sur dix).**

©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

LA PERCEPTION DES OPPORTUNITÉS QUE LEUR OFFRE LA SOCIÉTÉ POUR SE CONSTRUIRE SOI-MÊME :
LA PROJECTION DANS LE FUTUR

- Et lorsqu'on demande aux 18-30 ans **quelles seront les conditions de vie de leurs propres enfants quand ils auront 40 ans en comparaison avec les leurs quand ils auront cet âge, on constate que :**
 - il n' y a plus que trois sur dix d'entre eux qui envisagent des conditions de vie au moins similaires pour leurs enfants, or ils étaient près de cinq sur dix à le penser lorsque l'on évoquait leur propre situation par rapport à leurs parents.
C'est donc un sentiment de déclassement global qui est perçu.
 - et un peu plus de trois sur dix affirment que leurs enfants auront des conditions de vie moins bonnes que les leurs.
Ce qui domine est un climat de déclassement social et d'incertitude.

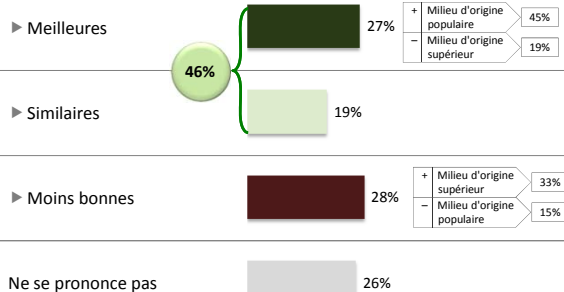
©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

101

LA PERCEPTION DES OPPORTUNITÉS QUE LEUR OFFRE LA SOCIÉTÉ POUR SE CONSTRUIRE SOI-MÊME :
LA PROJECTION DANS LE FUTUR

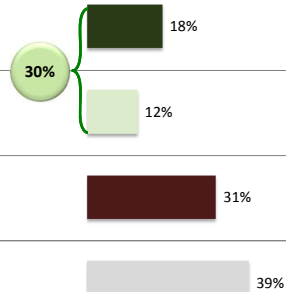
VOUS PAR RAPPORT À VOS PARENTS

- Pensez-vous que lorsque vous aurez 40 ans, vous aurez des conditions de vie meilleures, similaires / ou moins bonnes que vos parents lorsqu'ils avaient eux-mêmes 40 ans ?



VOS ENFANTS PAR RAPPORT À VOUS

- Et lorsque vos propres enfants auront 40 ans, pensez-vous qu'ils auront des conditions de vie meilleures, similaires / ou moins bonnes que les vôtres lorsque vous aurez 40 ans ?



©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

102

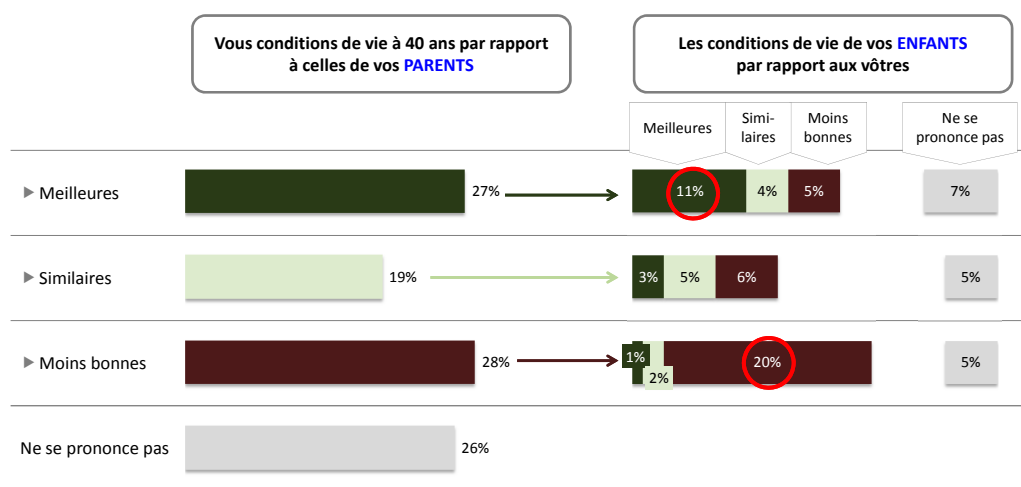
LA PERCEPTION DES OPPORTUNITÉS QUE LEUR OFFRE LA SOCIÉTÉ POUR SE CONSTRUIRE SOI-MÊME :
LA PROJECTION DANS LE FUTUR

- Lorsque l'on examine la perception de l'évolution sur les trois générations (« vos parents, vous-mêmes, vos enfants), on constate que :
 - 11% sont dans une logique d'amélioration constante,
 - 20 %, soit quasi deux fois plus, ont le sentiment d'être pris dans une spirale de déclasserement collectif de génération en génération.

©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

103

LA PERCEPTION DES OPPORTUNITÉS QUE LEUR OFFRE LA SOCIÉTÉ POUR SE CONSTRUIRE SOI-MÊME :
LA PROJECTION DANS LE FUTUR



©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

104

LA PERCEPTION DES OPPORTUNITÉS QUE LEUR OFFRE LA SOCIÉTÉ POUR SE CONSTRUIRE SOI-MÊME :
LA PROJECTION DANS LE FUTUR

- Dans ce contexte morose, on n'est pas surpris de constater que **près de quatre jeunes de 18-30 ans sur dix ont envie de partir et se verraient bien aller s'installer à l'étranger.**

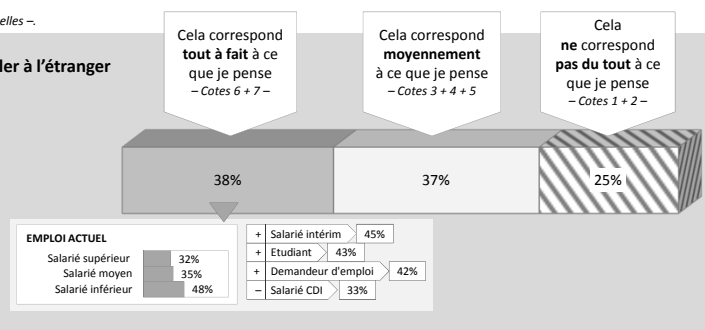
Tendanciellement, ce sont davantage les salarié(e)s exerçant des métiers tels qu'ouvriers / employés administratifs, etc., ou dans une situation d'emploi précaire c'est-à-dire ceux qui se sentent davantage bloqués.

LA PERCEPTION DES OPPORTUNITÉS QUE LEUR OFFRE LA SOCIÉTÉ POUR SE CONSTRUIRE SOI-MÊME :
LA PROJECTION DANS LE FUTUR

- Je vais vous citer quelques opinions que nous avons pu entendre en préparant cette enquête. Voulez-vous bien à chaque fois me dire si vous êtes d'accord ou non avec cette opinion. Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où :
- 1 signifie que « **cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ma situation ou à ce que je pense** »,
 - 7 signifie que « **cela CORRESPOND TOUT A FAIT à ma situation ou à ce que je pense** ».
- Les chiffres intermédiaires permettent de nuancer votre jugement.

Base : 100% = les 18 – 30 ans – Wallonie & Bruxelles –

■ J'irais vraiment bien m'installer à l'étranger



AGENDA

► La présentation de Solidaris	1.
► Le Thermomètre Solidaris	5.
► Que vivent les 18-30 ans ?	
▪ Une transition à comprendre : comment est vécu le passage du moment de l'enseignement obligatoire à celui du saut dans la société ?	8.
▪ Brève « fiche d'identité » des 18-30 ans	11.
▪ Le bien-être subjectif des 18-30 ans	18.
▪ Le rapport au suicide	23.
▪ Le rapport à l'anxiété, à la dépression	26.
▪ L'exposition à une injonction paradoxale	29.
▪ La perception de messages sur la quête de soi pour devenir acteur de sa vie	33.
▪ La perception des opportunités que leur offre la société pour se construire soi-même :	
• Le rapport au système d'enseignement	42.
• Le rapport au besoin de reconnaissance	48.
• Le rapport aux institutions, à la politique et à la participation citoyenne	62.
• Le rapport à l'offre d'accompagnement / de protection de la société et de l'Etat	79.
• La projection dans le futur	96.
• Le rapport à la famille	107.
• Les conditions pour devenir parent	114.
• Le rapport à la socialité	118.
• Le rapport à internet / aux TIC	124.
• Les modes de vie et l'impact sur la santé physique et psychique	130.
▪ Une typologie des 18-30 ans	163.
▪ Synthèse & Recommandations	173.
► Les pistes de propositions de Solidaris	187.
► L'analyse et les pistes de propositions de notre expert, Jean Cornil	194.
► La fiche technique de cette étude	208.
► Contacts	210.

LA PERCEPTION DES OPPORTUNITÉS QUE LEUR OFFRE LA SOCIÉTÉ POUR SE CONSTRUIRE SOI-MÊME : LE RAPPORT À LA FAMILLE

- **Indéniablement, comme pour les adolescents, pour une très large majorité des 18-30 ans, la famille est un lieu confortable. Un cocon protecteur.**
 - Une très large majorité dit clairement qu'actuellement les rapports avec leurs parents sont vraiment très bons,
 - Peu disent qu'ils ont vraiment connu une période de conflits de génération avec leurs parents,
 - Une large majorité dit que leurs parents sont fiers de leurs parcours. La famille semble donc être le seul lieu où le jeune reçoit de la reconnaissance,
 - Et une large majorité se souvient que lorsqu'ils étaient à l'école, leurs parents étaient attentifs à l'égard de leurs résultats scolaires.
- Ces constats confirment ceux que nous avons observés parmi les adolescents.

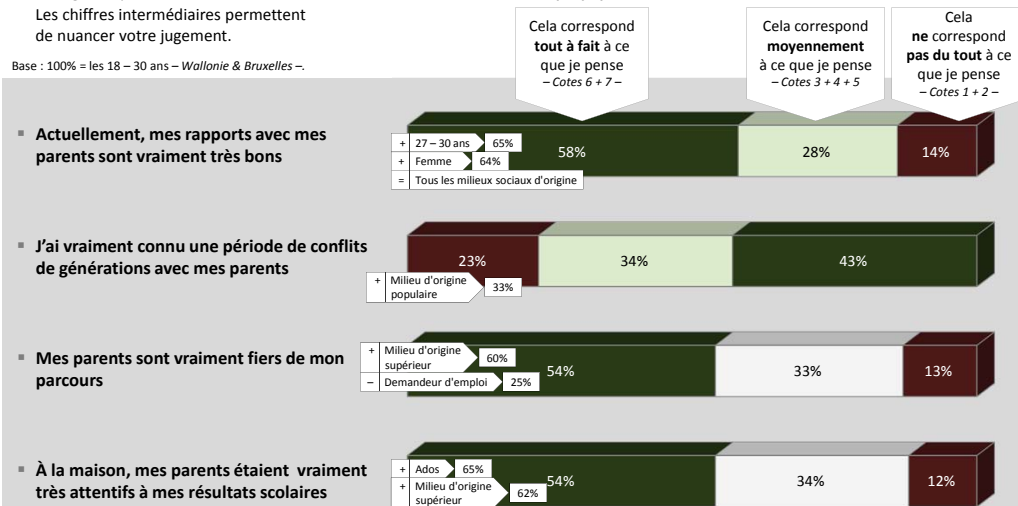
LA PERCEPTION DES OPPORTUNITÉS QUE LEUR OFFRE LA SOCIÉTÉ POUR SE CONSTRUIRE SOI-MÊME : LE RAPPORT À LA FAMILLE

► Je vais vous citer quelques opinions que nous avons pu entendre en préparant cette enquête. Voulez-vous bien à chaque fois me dire si vous êtes d'accord ou non avec cette opinion. Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où :

- 1 signifie que « cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ma situation ou à ce que je pense »,
- 7 signifie que « cela CORRESPOND TOUT A FAIT à ma situation ou à ce que je pense ».

Les chiffres intermédiaires permettent de nuancer votre jugement.

Base : 100% = les 18 – 30 ans – Wallonie & Bruxelles –.



©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

LA PERCEPTION DES OPPORTUNITÉS QUE LEUR OFFRE LA SOCIÉTÉ POUR SE CONSTRUIRE SOI-MÊME : LE RAPPORT À LA FAMILLE

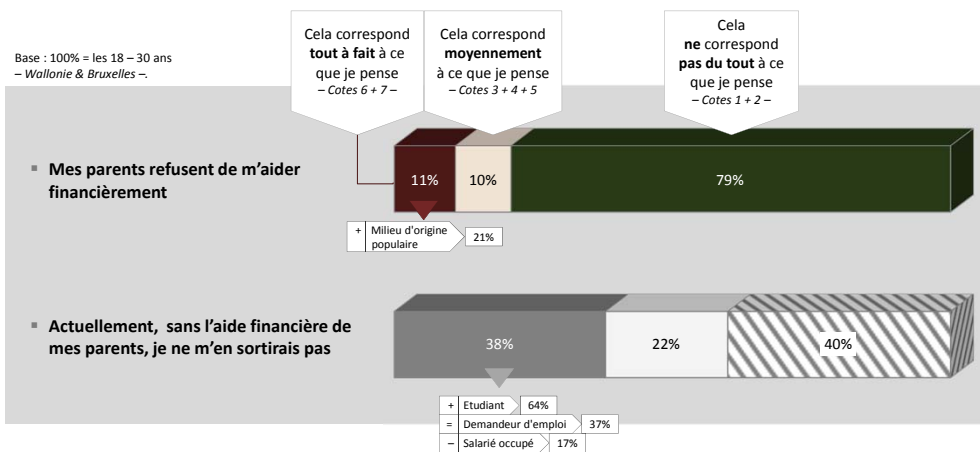
► Un autre indicateur du rapport aux parents est la solidarité financière intergénérationnelle :

- Une très large majorité des 18-30 ans – huit sur dix – affirme vraiment que leurs parents sont financièrement solidaires avec eux,
- Et une grande partie d'entre eux disent qu'ils ne s'en sortiraient pas sans cette aide financière, surtout parmi les étudiants et les demandeurs d'emploi mais aussi parfois parmi les salariés occupés. La précarité financière des jeunes n'est pas perçue par leurs parents comme étant le résultat de leur attitude mais comme la résultante du système sociétal.

©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

LA PERCEPTION DES OPPORTUNITÉS QUE LEUR OFFRE LA SOCIÉTÉ POUR SE CONSTRUIRE SOI-MÊME : LE RAPPORT À LA FAMILLE

- Je vais vous citer quelques opinions que nous avons pu entendre en préparant cette enquête. Voulez-vous bien à chaque fois me dire si vous êtes d'accord ou non avec cette opinion. Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où :
- 1 signifie que « **cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ma situation ou à ce que je pense** »,
 - 7 signifie que « **cela CORRESPOND TOUT A FAIT à ma situation ou à ce que je pense** ».
- Les chiffres intermédiaires permettent de nuancer votre jugement.



©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

111

LA PERCEPTION DES OPPORTUNITÉS QUE LEUR OFFRE LA SOCIÉTÉ POUR SE CONSTRUIRE SOI-MÊME : LE RAPPORT À LA FAMILLE

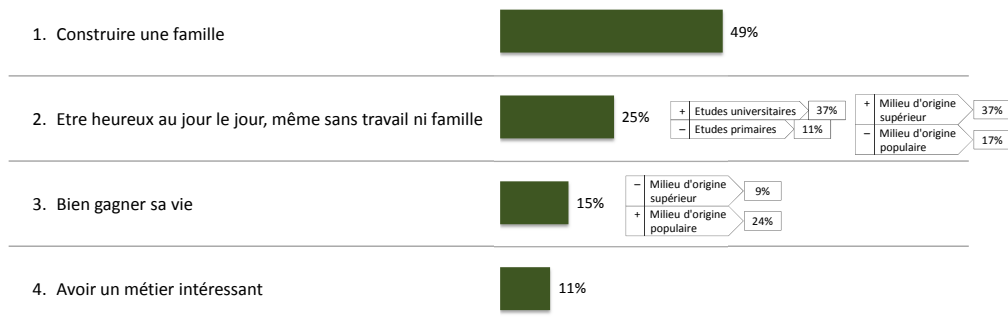
- Ce statut de la famille comme seul îlot refuge dans une société qui leur paraît fermée et hostile est confirmé par le constat qu'à la question « **qu'est-ce que réussir sa vie avant tout ?** », et face à un arbitrage entre plusieurs possibilités, celle qui rassemble **un jeune de 18-30 ans sur deux** est « **Construire une famille** ».

©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

112

LA PERCEPTION DES OPPORTUNITÉS QUE LEUR OFFRE LA SOCIÉTÉ POUR SE CONSTRUIRE SOI-MÊME : LE RAPPORT À LA FAMILLE

► Pour vous, **réussir sa vie**, c'est quoi avant tout ?



©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

113

AGENDA

► La présentation de Solidaris	1.
► Le Thermomètre Solidaris	5.
► Que vivent les 18-30 ans ?	
▪ Une transition à comprendre : comment est vécu le passage du moment de l'enseignement obligatoire à celui du saut dans la société ?	8.
▪ Brève « fiche d'identité » des 18-30 ans	11.
▪ Le bien-être subjectif des 18-30 ans	18.
▪ Le rapport au suicide	23.
▪ Le rapport à l'anxiété, à la dépression	26.
▪ L'exposition à une injonction paradoxale	29.
▪ La perception de messages sur la quête de soi pour devenir acteur de sa vie	33.
▪ La perception des opportunités que leur offre la société pour se construire soi-même :	
• Le rapport au système d'enseignement	42.
• Le rapport au besoin de reconnaissance	48.
• Le rapport aux institutions, à la politique et à la participation citoyenne	62.
• Le rapport à l'offre d'accompagnement / de protection de la société et de l'Etat	79.
• La projection dans le futur	96.
• Le rapport à la famille	107.
• Les conditions pour devenir parent	114.
• Le rapport à la socialité	118.
• Le rapport à internet / aux TIC	124.
• Les modes de vie et l'impact sur la santé physique et psychique	130.
▪ Une typologie des 18-30 ans	163.
▪ Synthèse & Recommandations	173.
► Les pistes de propositions de Solidaris	187.
► L'analyse et les pistes de propositions de notre expert, Jean Cornil	194.
► La fiche technique de cette étude	208.
► Contacts	210.

©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

114

LA PERCEPTION DES OPPORTUNITÉS QUE LEUR OFFRE LA SOCIÉTÉ POUR SE CONSTRUIRE SOI-MÊME : LES CONDITIONS POUR DEVENIR PARENT

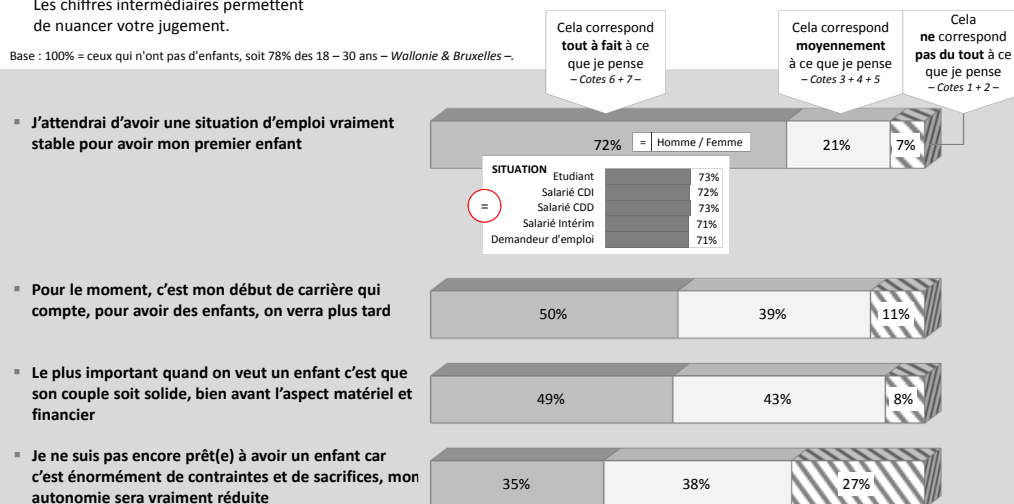
- ▶ Nous venons de voir à quel point la famille apparaît aux yeux des 18-30 ans comme le seul refuge confortable. Demandons-nous à présent comment le jeune qui souhaite construire une famille perçoit les conditions concrètes qui lui sont proposées par la société pour lui permettre de réaliser concrètement son projet, sa construction de soi en bâtissant une famille.
- ▶ Rappelons que 78% des 18-30 ans n'ont pas d'enfants.
Quels sont les freins évoqués par ceux-ci ?
 - D'abord, d'avoir une situation d'emploi vraiment stable – une très large majorité cite d'abord cet argument –. Ce taux ne varie pas selon la situation actuelle d'emploi, même parmi ceux qui ont un emploi en CDI ! La précarité est un ressenti général.
 - Ce besoin d'avoir d'abord une situation d'emploi stable passe avant :
 - les impératifs pour réussir son début de carrière,
 - passe même avant le fait d'avoir un couple solide,
 - et avant le sentiment qu'avoir un enfant signifie une perte d'autonomie.
- ▶ Et 3 jeunes de 18-30 ans sur 10 s'angoissent VRAIMENT à l'idée que les conditions qu'ils estiment indispensable pour avoir des enfants ne soient jamais réunies. Ce taux est quasi le même quel que soit la situation d'emploi actuelle !

©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

LA PERCEPTION DES OPPORTUNITÉS QUE LEUR OFFRE LA SOCIÉTÉ POUR SE CONSTRUIRE SOI-MÊME : LES CONDITIONS POUR DEVENIR PARENT

- ▶ Je vais vous citer quelques opinions que nous avons pu entendre en préparant cette enquête. Voulez-vous bien à chaque fois me dire si vous êtes d'accord ou non avec cette opinion. Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où :
 - 1 signifie que « cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ma situation ou à ce que je pense »,
 - 7 signifie que « cela CORRESPOND TOUT A FAIT à ma situation ou à ce que je pense ».
 Les chiffres intermédiaires permettent de nuancer votre jugement.

Base : 100% = ceux qui n'ont pas d'enfants, soit 78% des 18 – 30 ans – Wallonie & Bruxelles –.



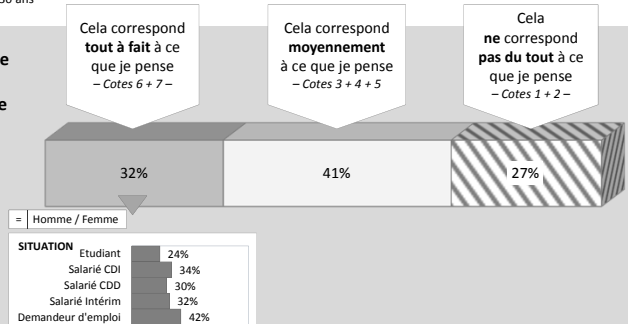
©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

LA PERCEPTION DES OPPORTUNITÉS QUE LEUR OFFRE LA SOCIÉTÉ POUR SE CONSTRUIRE SOI-MÊME : LES CONDITIONS POUR DEVENIR PARENT

- Je vais vous citer quelques opinions que nous avons pu entendre en préparant cette enquête. Voulez-vous bien à chaque fois me dire si vous êtes d'accord ou non avec cette opinion. Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où :
- 1 signifie que « **cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ma situation ou à ce que je pense** »,
 - 7 signifie que « **cela CORRESPOND TOUT A FAIT à ma situation ou à ce que je pense** ».
- Les chiffres intermédiaires permettent de nuancer votre jugement.

Base : 100% = ceux qui n'ont pas d'enfants, soit 78% des 18 – 30 ans
– Wallonie & Bruxelles –

- **Je suis vraiment angoissé(e) à l'idée que toutes les conditions que j'estime indispensables pour avoir des enfants ne soient jamais réunies**



©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

117

AGENDA

- La présentation de Solidaris 1.
- Le Thermomètre Solidaris 5.
- Que vivent les 18-30 ans ? 8.
 - Une transition à comprendre : comment est vécu le passage du moment de l'enseignement obligatoire à celui du saut dans la société ? 8.
 - Brève « fiche d'identité » des 18-30 ans 11.
 - Le bien-être subjectif des 18-30 ans 18.
 - Le rapport au suicide 23.
 - Le rapport à l'anxiété, à la dépression 26.
 - L'exposition à une injonction paradoxale 29.
 - La perception de messages sur la quête de soi pour devenir acteur de sa vie 33.
 - **La perception des opportunités que leur offre la société pour se construire soi-même :**
 - Le rapport au système d'enseignement 42.
 - Le rapport au besoin de reconnaissance 48.
 - Le rapport aux institutions, à la politique et à la participation citoyenne 62.
 - Le rapport à l'offre d'accompagnement / de protection de la société et de l'Etat 79.
 - La projection dans le futur 96.
 - Le rapport à la famille 107.
 - Les conditions pour devenir parent 114.
 - **Le rapport à la socialité** 118.
 - Le rapport à internet / aux TIC 124.
 - Les modes de vie et l'impact sur la santé physique et psychique 130.
 - Une typologie des 18-30 ans 163.
 - Synthèse & Recommandations 173.
- Les pistes de propositions de Solidaris 187.
- L'analyse et les pistes de propositions de notre expert, Jean Cornil 194.
- La fiche technique de cette étude 208.
- Contacts 210.

©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

118

LA PERCEPTION DES OPPORTUNITÉS QUE LEUR OFFRE LA SOCIÉTÉ POUR SE CONSTRUIRE SOI-MÊME : LE RAPPORT À LA SOCIALITÉ

- La question du lien social – *hors famille* – est essentielle dans un contexte sociétal au sein duquel les messages perçus sont notamment « invente ta vie », « construis ta vie » car c'est au fil des interactions avec les autres que la quête de soi prend sens.

L'amitié rassure et sécurise. Elle permet de se reconnaître réciproquement et donc d'être reconnu par ses pairs.

Un peu plus de quatre jeunes de 18-30 ans sur dix disent avoir vraiment de vrais amis et il a été précisé qu'on entendait par "ami" : "les vrais amis donc pas des vagues connaissances ou "amis" dans le sens très général du style Facebook".

Parmi les adolescents, ils étaient plus nombreux à l'affirmer, soit près de six sur dix.

Une certaine fragilisation du lien social croît donc avec l'âge et singulièrement lors du passage de la période d'étudiant(e) à celle de salarié(e), voire de demandeur d'emploi.

Et deux jeunes de 18-30 ans sur dix disent qu'ils n'ont vraiment pas d'amis sur qui ils peuvent compter.

Corrélation nette avec l'auto-évaluation de leur vie : parmi ceux qui ont une évaluation non satisfaisante de leur vie, trois sur dix affirment n'avoir vraiment pas d'amis sur qui ils peuvent compter, et parmi ceux qui ont une évaluation positive de leur vie, quasi aucun n'affirme ne pas avoir d'amis sur qui ils peuvent compter.

- Indirectement, cette corrélation confirme bien que dans la quête de soi, le lien social et le réseau d'amis joue un rôle primordial.

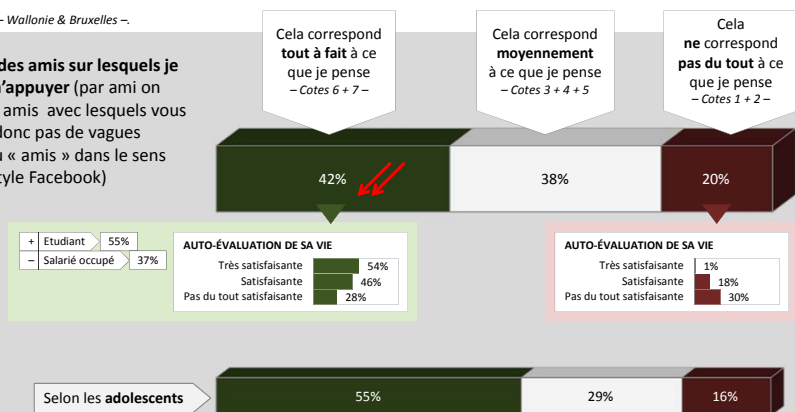
©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

LA PERCEPTION DES OPPORTUNITÉS QUE LEUR OFFRE LA SOCIÉTÉ POUR SE CONSTRUIRE SOI-MÊME : LE RAPPORT À LA SOCIALITÉ

- Je vais vous citer quelques opinions que nous avons pu entendre en préparant cette enquête. Voulez-vous bien à chaque fois me dire si vous êtes d'accord ou non avec cette opinion. Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où :
 - 1 signifie que « cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ma situation ou à ce que je pense »,
 - 7 signifie que « cela CORRESPOND TOUT A FAIT à ma situation ou à ce que je pense ».
 Les chiffres intermédiaires permettent de nuancer votre jugement.

Base : 100% = les 18 – 30 ans – Wallonie & Bruxelles –

- J'estime que j'ai des amis sur lesquels je peux vraiment m'appuyer (par ami on entend les VRAIS amis avec lesquels vous parlez vraiment donc pas de vagues connaissances ou « amis » dans le sens très général du style Facebook)



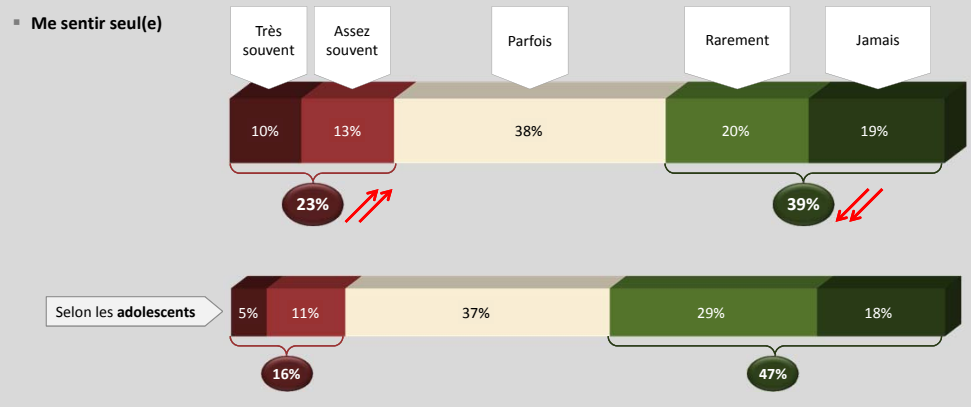
©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

LA PERCEPTION DES OPPORTUNITÉS QUE LEUR OFFRE LA SOCIÉTÉ POUR SE CONSTRUIRE SOI-MÊME : LE RAPPORT À LA SOCIALITÉ

► Voici différentes situations.

Je vais chaque fois te demander si cela t'arrive : très souvent, assez souvent, parfois, rarement ou jamais.

Bases : 100% = les 18 – 30 ans – Wallonie & Bruxelles –.



©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

121

LA PERCEPTION DES OPPORTUNITÉS QUE LEUR OFFRE LA SOCIÉTÉ POUR SE CONSTRUIRE SOI-MÊME : LE RAPPORT À LA SOCIALITÉ

► Les relations amoureuses constituent évidemment un élément-clé dans la construction de soi. Comme pour les adolescents, on constate parmi les 18-30 ans qu'un nombre important affirme qu'il « n'est vraiment pas facile de trouver l'âme sœur ».

Par contre, alors que parmi les adolescents on observait une absence de consensus à propos de la satisfaction de sa vie amoureuse et sentimentale, parmi les 18-30 ans, il y a une amélioration : ceux qui en sont vraiment très satisfaits sont vraiment plus nombreux et il s'agit d'un jeune de 18-30 ans sur deux.

► Mais il demeure, comme pour les adolescents, deux sur dix qui en sont vraiment insatisfaits. Corrélation claire avec l'auto-évaluation de sa vie. Plus celle-ci est négative, plus la satisfaction de la vie amoureuse et sentimentale est faible.

Evidente corrélation même si le rapport de causalité n'est sans doute pas univoque.

©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

122

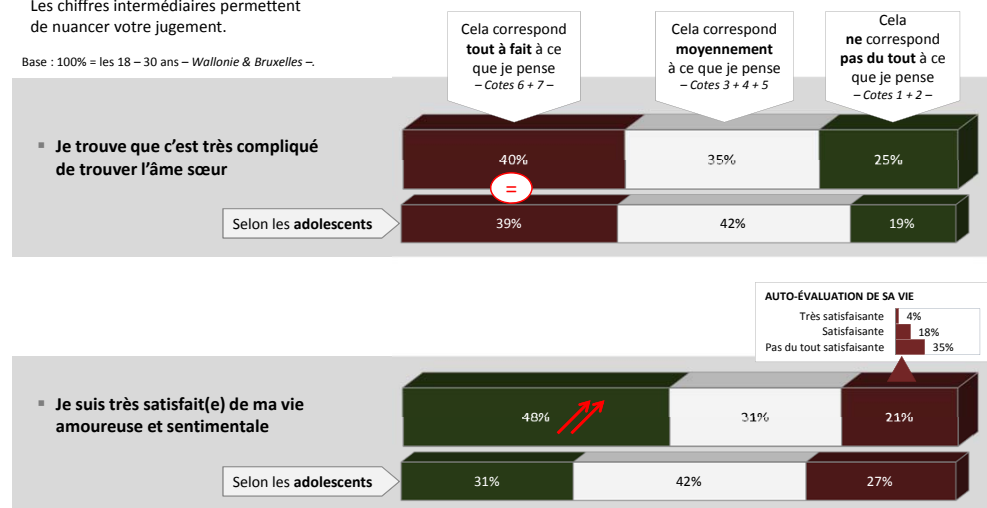
LA PERCEPTION DES OPPORTUNITÉS QUE LEUR OFFRE LA SOCIÉTÉ POUR SE CONSTRUIRE SOI-MÊME : LE RAPPORT À LA SOCIALITÉ

- Je vais vous citer quelques opinions que nous avons pu entendre en préparant cette enquête. Voulez-vous bien à chaque fois me dire si vous êtes d'accord ou non avec cette opinion. Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où :

- 1 signifie que « **cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ma situation ou à ce que je pense** »,
- 7 signifie que « **cela CORRESPOND TOUT A TOUT à ma situation ou à ce que je pense** ».

Les chiffres intermédiaires permettent de nuancer votre jugement.

Base : 100% = les 18 – 30 ans – Wallonie & Bruxelles –



©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

121

AGENDA

- La présentation de Solidaris 1.
- Le Thermomètre Solidaris 5.
- Que vivent les 18-30 ans ? 8.
 - Une transition à comprendre : comment est vécu le passage du moment de l'enseignement obligatoire à celui du saut dans la société ? 8.
 - Brève « fiche d'identité » des 18-30 ans 11.
 - Le bien-être subjectif des 18-30 ans 18.
 - Le rapport au suicide 23.
 - Le rapport à l'anxiété, à la dépression 26.
 - L'exposition à une injonction paradoxale 29.
 - La perception de messages sur la quête de soi pour devenir acteur de sa vie 33.
 - **La perception des opportunités que leur offre la société pour se construire soi-même :**
 - Le rapport au système d'enseignement 42.
 - Le rapport au besoin de reconnaissance 48.
 - Le rapport aux institutions, à la politique et à la participation citoyenne 62.
 - Le rapport à l'offre d'accompagnement / de protection de la société et de l'Etat 79.
 - La projection dans le futur 96.
 - Le rapport à la famille 107.
 - Les conditions pour devenir parent 114.
 - Le rapport à la socialité 118.
 - **Le rapport à internet / aux TIC** 124.
 - Les modes de vie et l'impact sur la santé physique et psychique 130.
 - Une typologie des 18-30 ans 163.
 - Synthèse & Recommandations 173.
- Les pistes de propositions de Solidaris 187.
- L'analyse et les pistes de propositions de notre expert, Jean Cornil 194.
- La fiche technique de cette étude 208.
- Contacts 210.

©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

122

LA PERCEPTION DES OPPORTUNITÉS QUE LEUR OFFRE LA SOCIÉTÉ POUR SE CONSTRUIRE SOI-MÊME :
LE RAPPORT À INTERNET / AUX TIC

- Le rapport aux autres et au monde passe notamment par internet et les TIC.
Les 18-30 ans y consacrent un volume de temps très important.
En moyenne, ils vont sur internet un peu plus de quatre heures par jour, soit nettement plus que la télévision (1,30 heure en moyenne).
- Comparés aux adolescents, les 18-30 ans vont nettement plus longtemps par jour sur le net : parmi les adolescents, seul un sur dix y va quatre heures et plus par jour, parmi les 18-30 ans, ils sont un peu plus de cinq sur dix à y aller à ce rythme.
Concernant la télévision, les 18-30 ans la fréquentent moins que les adolescents.

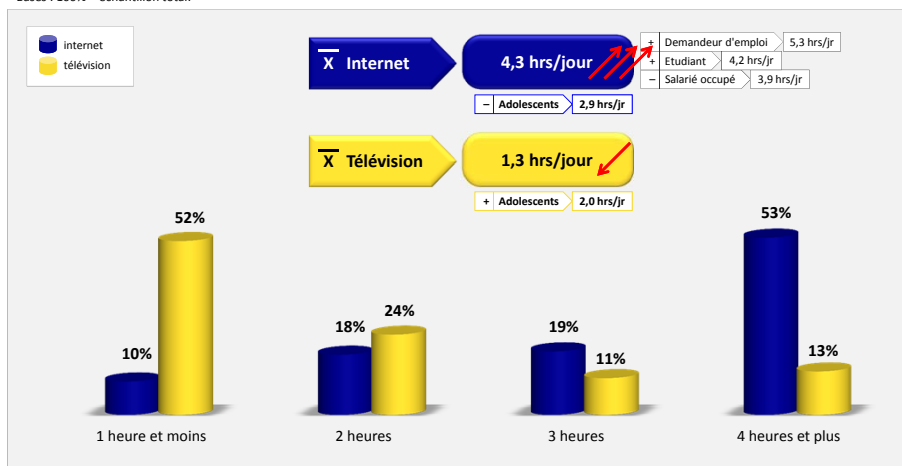
©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

125

LA PERCEPTION DES OPPORTUNITÉS QUE LEUR OFFRE LA SOCIÉTÉ POUR SE CONSTRUIRE SOI-MÊME :
LE RAPPORT À INTERNET / AUX TIC

- En moyenne, combien d'heures par jour **allez-vous sur le net** que ce soit à la maison ou ailleurs et que cela soit sur un ordinateur ou un smartphone ?
- En moyenne, combien d'heures par jour **regardez-vous la télévision** ?

Bases : 100% = échantillon total.



©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

126

LA PERCEPTION DES OPPORTUNITÉS QUE LEUR OFFRE LA SOCIÉTÉ POUR SE CONSTRUIRE SOI-MÊME :
LE RAPPORT À INTERNET / AUX TIC

► Internet occupe donc un volume de temps très important des 18-30 ans.

Mais comme pour les adolescents, majoritairement, les 18-30 ans affirment que :

- internet ne les isole pas des autres,
- internet ne les fait pas évoluer dans un monde virtuel,
- internet ne réduit pas leurs pratiques sportives et leurs sorties avec les amis,
- internet ne les conduit pas à faire de mauvaises rencontres,

Par contre, selon eux, internet a un rôle positif :

- il est indispensable pour trouver un emploi,
- il permet vraiment une ouverture sur le monde,
- il est indispensable pour des formations (langues, etc.).

► Alors que pour les adolescents, internet leur permettait essentiellement de rester connecté 24H/24 avec leur réseau et avait donc une fonction d'une culture du lien permanent, pour les 18-30 ans, c'est davantage un usage instrumental qu'ils font d'internet dans leur parcours d'insertion dans le monde notamment du travail et de la formation.

©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

127

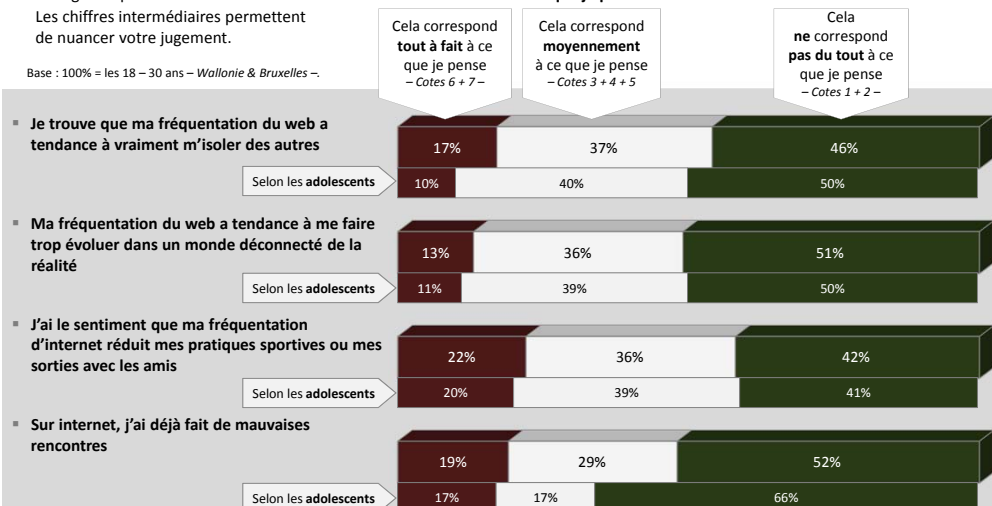
LA PERCEPTION DES OPPORTUNITÉS QUE LEUR OFFRE LA SOCIÉTÉ POUR SE CONSTRUIRE SOI-MÊME :
LE RAPPORT À INTERNET / AUX TIC

- Je vais vous citer quelques opinions que nous avons pu entendre en préparant cette enquête. Voulez-vous bien à chaque fois me dire si vous êtes d'accord ou non avec cette opinion. Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où :

- 1 signifie que « cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ma situation ou à ce que je pense »,
- 7 signifie que « cela CORRESPOND TOUT A FAIT à ma situation ou à ce que je pense ».

Les chiffres intermédiaires permettent de nuancer votre jugement.

Base : 100% = les 18 – 30 ans – Wallonie & Bruxelles –



©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

128

LA PERCEPTION DES OPPORTUNITÉS QUE LEUR OFFRE LA SOCIÉTÉ POUR SE CONSTRUIRE SOI-MÊME : LE RAPPORT À INTERNET / AUX TIC

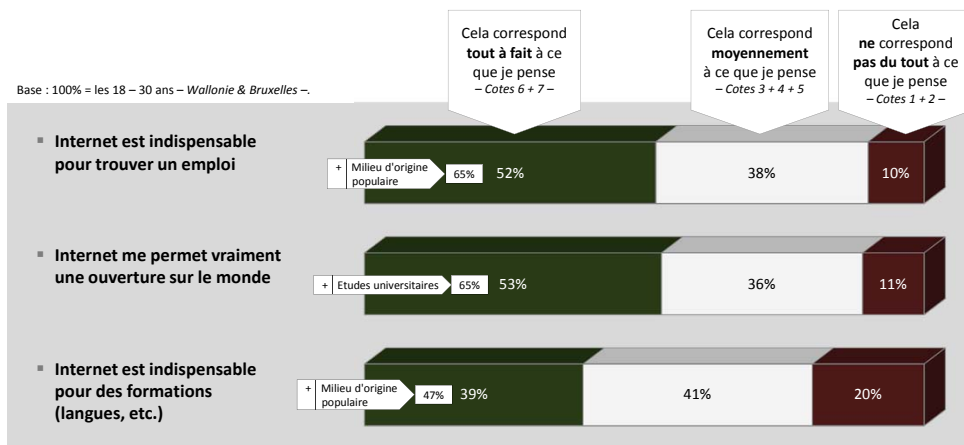
- Je vais vous citer quelques opinions que nous avons pu entendre en préparant cette enquête.

Voulez-vous bien à chaque fois me dire si vous êtes d'accord ou non avec cette opinion.

Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où :

- 1 signifie que « cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ma situation ou à ce que je pense »,
- 7 signifie que « cela CORRESPOND TOUT A FAIT à ma situation ou à ce que je pense ».

Les chiffres intermédiaires permettent de nuancer votre jugement.



©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

129

AGENDA

- La présentation de Solidaris 1.
- Le Thermomètre Solidaris 5.
- Que vivent les 18-30 ans ? 8.
 - Une transition à comprendre : comment est vécu le passage du moment de l'enseignement obligatoire à celui du saut dans la société ? 8.
 - Brève « fiche d'identité » des 18-30 ans 11.
 - Le bien-être subjectif des 18-30 ans 18.
 - Le rapport au suicide 23.
 - Le rapport à l'anxiété, à la dépression 26.
 - L'exposition à une injonction paradoxale 29.
 - La perception de messages sur la quête de soi pour devenir acteur de sa vie 33.
 - La perception des opportunités que leur offre la société pour se construire soi-même : 42.
 - Le rapport au système d'enseignement 42.
 - Le rapport au besoin de reconnaissance 48.
 - Le rapport aux institutions, à la politique et à la participation citoyenne 62.
 - Le rapport à l'offre d'accompagnement / de protection de la société et de l'Etat 79.
 - La projection dans le futur 96.
 - Le rapport à la famille 107.
 - Les conditions pour devenir parent 114.
 - Le rapport à la socialité 118.
 - Le rapport à internet / aux TIC 124.
 - Les modes de vie et l'impact sur la santé physique et psychique 130.
 - Une typologie des 18-30 ans 163.
 - Synthèse & Recommandations 173.
- Les pistes de propositions de Solidaris 187.
- L'analyse et les pistes de propositions de notre expert, Jean Cornil 194.
- La fiche technique de cette étude 208.
- Contacts 210.

©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

130

LA PERCEPTION DES OPPORTUNITÉS QUE LEUR OFFRE LA SOCIÉTÉ POUR SE CONSTRUIRE SOI-MÊME :
LES MODES DE VIE ET L'IMPACT SUR LA SANTÉ PHYSIQUE ET PSYCHIQUE

- Une grande majorité des 18-30 ans se dit en bonne santé, huit sur dix d'entre eux.
Mais près de deux sur dix reconnaît qu'il n'est pas en bonne santé.
Parmi les adolescents, ils n'étaient qu'un sur dix dans ce cas.
Il semble donc que les tensions engendrées par le passage de l'enseignement obligatoire à la vie vers « d'autres choses » crée des situations qui déstabilisent l'état de santé d'une part des jeunes.
- Et, comme parmi les adolescents, on n'est pas surpris de constater que ceux qui évaluent négativement leur vie sont sur-représentés parmi ces jeunes qui disent ne pas être en bonne santé. Y compris les demandeurs d'emploi.
Corrélation entre un état psychique, un sentiment de précarité voire de marginalisation et la santé physique.

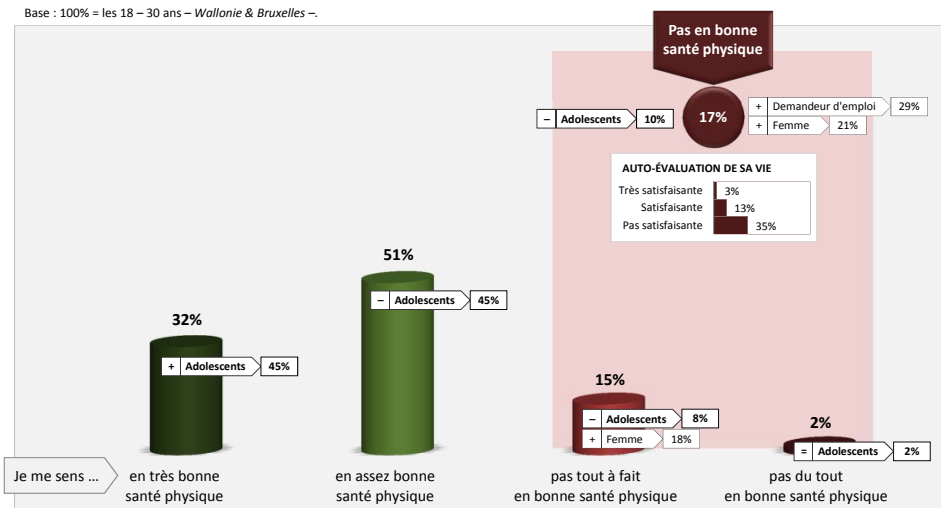
©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

131

LA PERCEPTION DES OPPORTUNITÉS QUE LEUR OFFRE LA SOCIÉTÉ POUR SE CONSTRUIRE SOI-MÊME :
LES MODES DE VIE ET L'IMPACT SUR LA SANTÉ PHYSIQUE ET PSYCHIQUE

- Globalement, que pensez-vous de votre santé physique ?
Dites-moi parmi les phrases suivantes, laquelle vous correspond le mieux

Base : 100% = les 18 – 30 ans – Wallonie & Bruxelles –.



©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

132

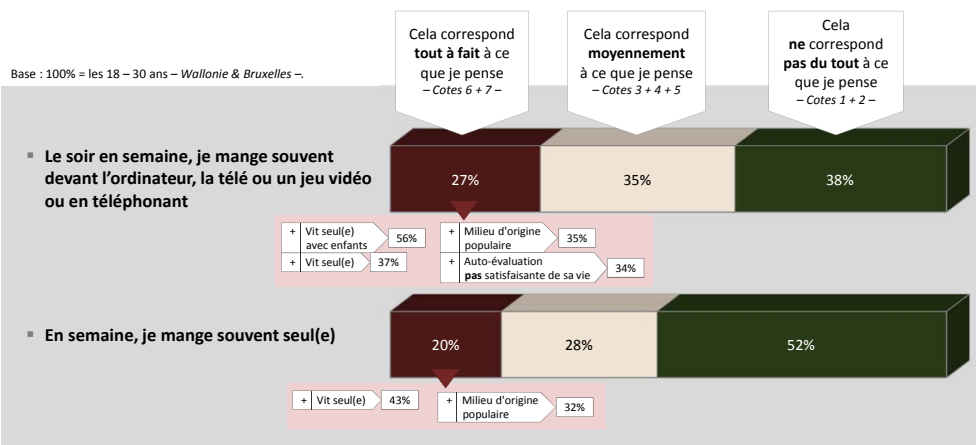
LA PERCEPTION DES OPPORTUNITÉS QUE LEUR OFFRE LA SOCIÉTÉ POUR SE CONSTRUIRE SOI-MÊME :
LES MODES DE VIE ET L'IMPACT SUR LA SANTÉ PHYSIQUE ET PSYCHIQUE

- La prise des repas est conditionnée par l'accélération du temps social (donc le manque de temps), le stress, la solitude, l'hyper-connexion – internet, téléphone, etc. –, le manque de ressources financières.
- La prise des repas des 18-30 ans n'est pas vraiment conviviale : seuls quatre à cinq sur dix affirment qu'ils ne mangent pas devant un écran ou seul(e).
Et deux à trois sur dix affirment au contraire que manger le soir seul(e) ou devant un écran est leur quotidien !
- La prise des repas est plutôt expédiée. L'accélération du temps social est ici évidente.
La comparaison avec une enquête de l'ULB sur l'ensemble des 18-55 ans montre que les 18-30 ans ont tendance à expédier beaucoup plus rapidement le repas du soir que la moyenne des 18-55 ans.
- Mais le manque de temps pour prendre les repas n'est pas l'unique facteur du rapport aux repas, en effet :
 - le stress est parfois si puissant que des jeunes affirment ne « pas pouvoir avaler un morceau », deux sur dix affirment que cela leur arrive souvent ! Globalement, quatre sur dix disent que cela peut leur arriver. Mais près de six sur dix ne vivent jamais ces situations;
 - le manque de revenus financiers conduit deux jeunes sur dix à affirmer que « par manque de revenus, je me nourris vraiment très mal ». Globalement un sur deux dit que cela lui arrive d'utiliser l'alimentation comme variable d'ajustement de ses revenus.
Et seuls cinq sur dix affirment que leurs revenus n'impactent pas du tout négativement sur leur nourriture.

©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

LA PERCEPTION DES OPPORTUNITÉS QUE LEUR OFFRE LA SOCIÉTÉ POUR SE CONSTRUIRE SOI-MÊME :
LES MODES DE VIE ET L'IMPACT SUR LA SANTÉ PHYSIQUE ET PSYCHIQUE

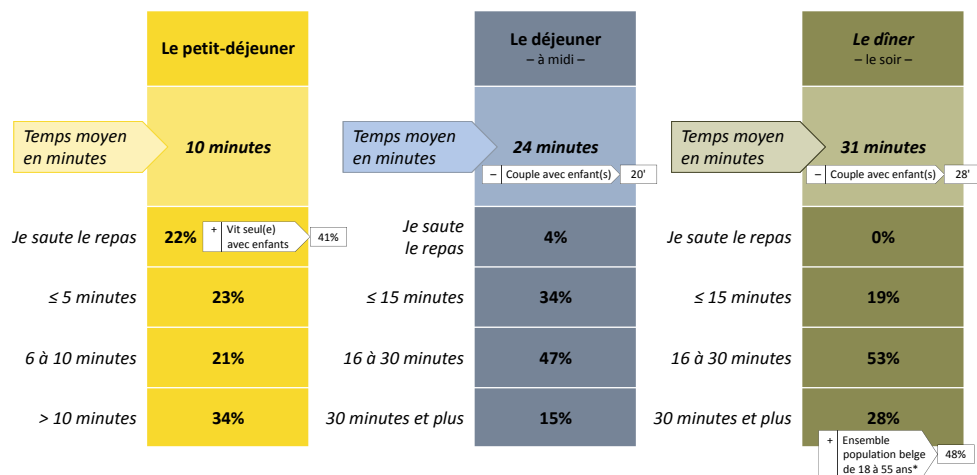
- Je vais vous citer quelques opinions que nous avons pu entendre en préparant cette enquête. Voulez-vous bien à chaque fois me dire si vous êtes d'accord ou non avec cette opinion.
- Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où :
 - 1 signifie que « cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ma situation ou à ce que je pense »,
 - 7 signifie que « cela CORRESPOND TOUT A FAIT à ma situation ou à ce que je pense ».
- Les chiffres intermédiaires permettent de nuancer votre jugement.



©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

LA PERCEPTION DES OPPORTUNITÉS QUE LEUR OFFRE LA SOCIÉTÉ POUR SE CONSTRUIRE SOI-MÊME :
LES MODES DE VIE ET L'IMPACT SUR LA SANTÉ PHYSIQUE ET PSYCHIQUE

► En semaine, combien de temps consacrez-vous en moyenne aux repas suivants ?



* Enquête sur les comportements et styles de vie associés à l'alimentation. Prof. P. Paterson, ULB – Janvier 2006.

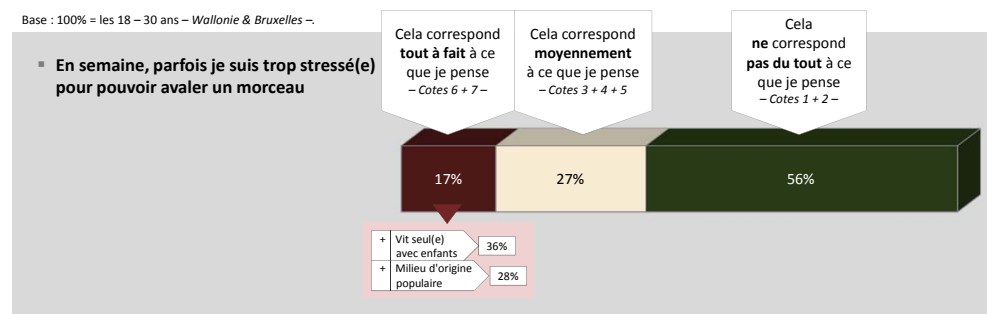
©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

135

LA PERCEPTION DES OPPORTUNITÉS QUE LEUR OFFRE LA SOCIÉTÉ POUR SE CONSTRUIRE SOI-MÊME :
LES MODES DE VIE ET L'IMPACT SUR LA SANTÉ PHYSIQUE ET PSYCHIQUE

- Je vais vous citer quelques opinions que nous avons pu entendre en préparant cette enquête. Voulez-vous bien à chaque fois me dire si vous êtes d'accord ou non avec cette opinion. Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où :
- 1 signifie que « cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ma situation ou à ce que je pense »,
 - 7 signifie que « cela CORRESPOND TOUT A FAIT à ma situation ou à ce que je pense ».
- Les chiffres intermédiaires permettent de nuancer votre jugement.

Base : 100% = les 18 – 30 ans – Wallonie & Bruxelles –



©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

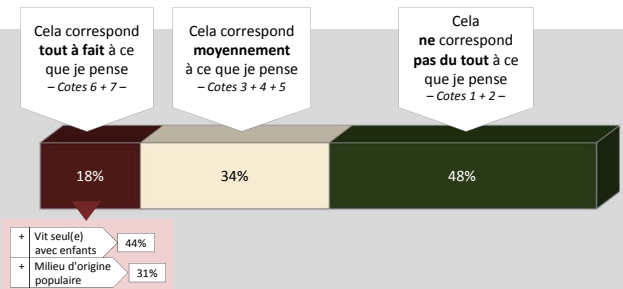
136

LA PERCEPTION DES OPPORTUNITÉS QUE LEUR OFFRE LA SOCIÉTÉ POUR SE CONSTRUIRE SOI-MÊME : LES MODES DE VIE ET L'IMPACT SUR LA SANTÉ PHYSIQUE ET PSYCHIQUE

- Je vais vous citer quelques opinions que nous avons pu entendre en préparant cette enquête. Voulez-vous bien à chaque fois me dire si vous êtes d'accord ou non avec cette opinion. Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où :
 - 1 signifie que « **cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ma situation ou à ce que je pense** »,
 - 7 signifie que « **cela CORRESPOND TOUT A FAIT à ma situation ou à ce que je pense** ».
 Les chiffres intermédiaires permettent de nuancer votre jugement.

Base : 100% = les 18 – 30 ans – Wallonie & Bruxelles –

- **Par manque de moyens financiers, je sais que je me nourris très mal**



©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

137

LA PERCEPTION DES OPPORTUNITÉS QUE LEUR OFFRE LA SOCIÉTÉ POUR SE CONSTRUIRE SOI-MÊME : LES MODES DE VIE ET L'IMPACT SUR LA SANTÉ PHYSIQUE ET PSYCHIQUE

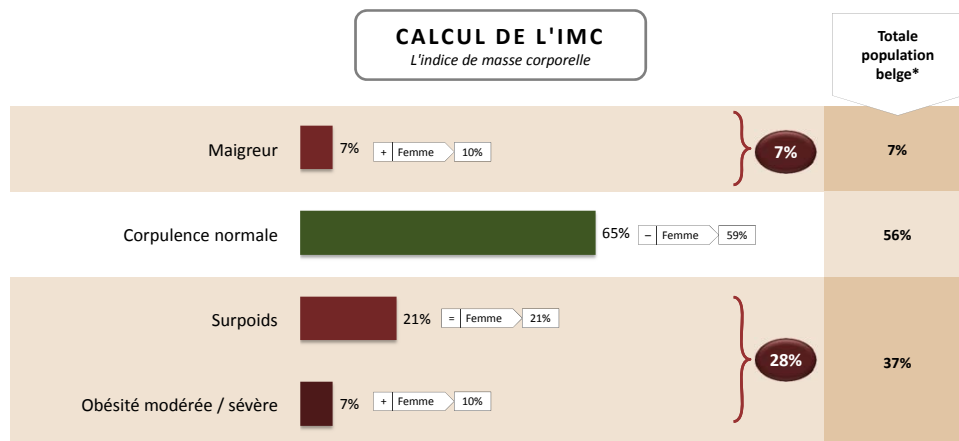
- Le calcul de l'IMC fait apparaître que **près de trois jeunes de 18-30 ans sur dix présentent un surpoids, voire une obésité**. Une enquête de l'ULB portant sur l'ensemble des 18-55 ans montre que dans cette population plus large, ce nombre n'est que légèrement supérieur : quatre individus sur dix.
- Et on observe **un manque de prise de conscience des problèmes de surpoids : un jeune de 18-30 ans sur deux qui est en réel surpoids selon notre calcul de son IMC, sous-évalue son problème et estime n'être pas en surpoids**.

©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

138

LA PERCEPTION DES OPPORTUNITÉS QUE LEUR OFFRE LA SOCIÉTÉ POUR SE CONSTRUIRE SOI-MÊME :
LES MODES DE VIE ET L'IMPACT SUR LA SANTÉ PHYSIQUE ET PSYCHIQUE

- Quel est votre poids ?
- Combien mesurez-vous ?



* Enquête sur les comportements et styles de vie associés à l'alimentation. Prof. P. Paterson, ULB – Janvier 2006.

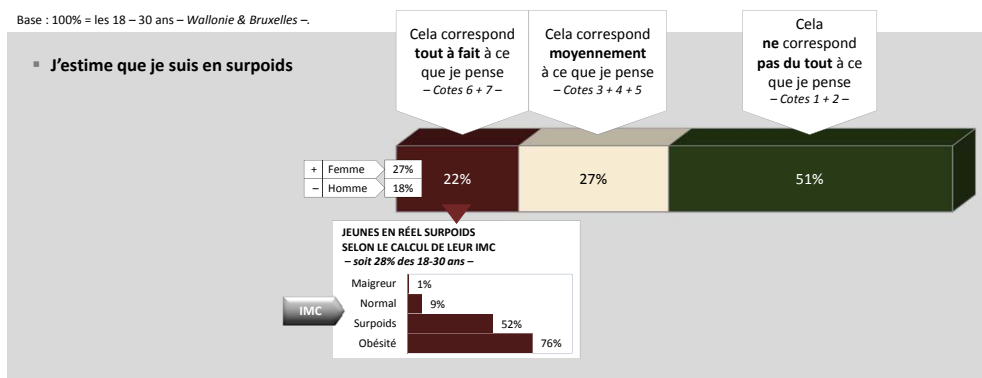
©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

130

LA PERCEPTION DES OPPORTUNITÉS QUE LEUR OFFRE LA SOCIÉTÉ POUR SE CONSTRUIRE SOI-MÊME :
LES MODES DE VIE ET L'IMPACT SUR LA SANTÉ PHYSIQUE ET PSYCHIQUE

- Je vais vous citer quelques opinions que nous avons pu entendre en préparant cette enquête. Voulez-vous bien à chaque fois me dire si vous êtes d'accord ou non avec cette opinion. Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où :
 - 1 signifie que « cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ma situation ou à ce que je pense »,
 - 7 signifie que « cela CORRESPOND TOUT A FAIT à ma situation ou à ce que je pense ».
- Les chiffres intermédiaires permettent de nuancer votre jugement.

Base : 100% = les 18 – 30 ans – Wallonie & Bruxelles –



©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

140

LA PERCEPTION DES OPPORTUNITÉS QUE LEUR OFFRE LA SOCIÉTÉ POUR SE CONSTRUIRE SOI-MÊME :
LES MODES DE VIE ET L'IMPACT SUR LA SANTÉ PHYSIQUE ET PSYCHIQUE

- Concernant l'hygiène de vie, **l'activité physique/ sportive est un paramètre essentiel.**
 - **Quatre jeunes de 18-30 ans sur dix font moins de deux heures d'activités physiques / sportives par semaine alors que parmi les adolescents, ils étaient moins d'un sur dix à être dans ce cas. Donc très importante modification de comportement !**
Et inversement, seuls moins de quatre jeunes de 18-30 ans sur dix pratiquent trois heures ou plus alors que parmi les adolescents, ils sont plus de huit sur dix dans ce cas.
 - Clairement, le passage de la scolarité obligatoire vers « d'autres choses » a un impact très important sur le rapport au corps du point de vue de l'activité sportive et **les 18-30 ans reconnaissent bien volontiers que par rapport à il y a deux ou trois ans, le nombre d'heures consacré à une activité sportive est en diminution.**
 - Et majoritairement, ils déplorent cet état de fait en affirmant qu'ils ne font pas suffisamment de sports / d'activités physiques.

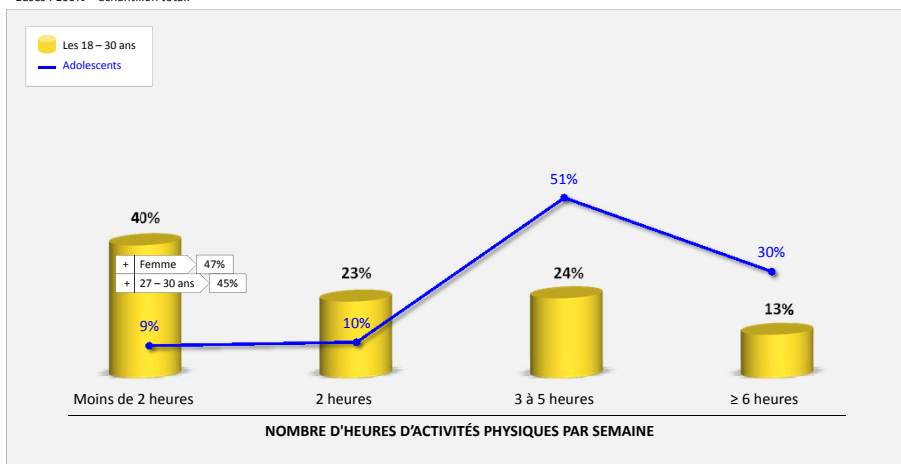
©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

141

LA PERCEPTION DES OPPORTUNITÉS QUE LEUR OFFRE LA SOCIÉTÉ POUR SE CONSTRUIRE SOI-MÊME :
LES MODES DE VIE ET L'IMPACT SUR LA SANTÉ PHYSIQUE ET PSYCHIQUE

- Approximativement, combien d'heures d'activités physiques en général (marche, sportives, etc.) faites-vous par semaine ?

Bases : 100% = échantillon total.



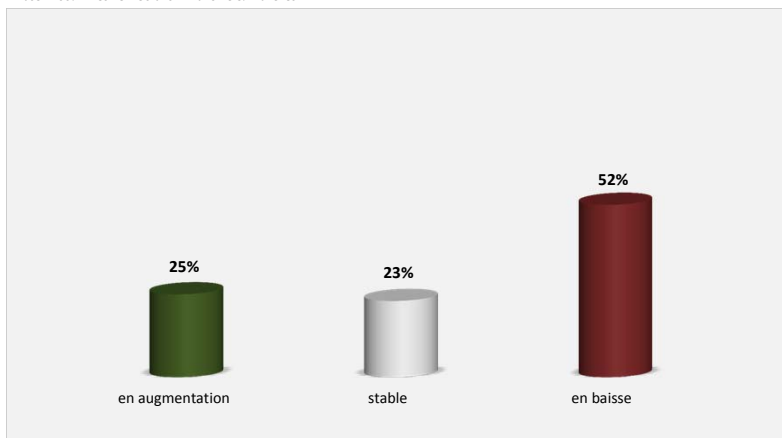
©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

142

LA PERCEPTION DES OPPORTUNITÉS QUE LEUR OFFRE LA SOCIÉTÉ POUR SE CONSTRUIRE SOI-MÊME :
LES MODES DE VIE ET L'IMPACT SUR LA SANTÉ PHYSIQUE ET PSYCHIQUE

- Par rapport à il y a deux ou trois ans, vous estimez que le nombre d'heures que vous consacrez à une activité sportive est ...

Base : 100% = les 18 – 30 ans – Wallonie & Bruxelles –.



©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

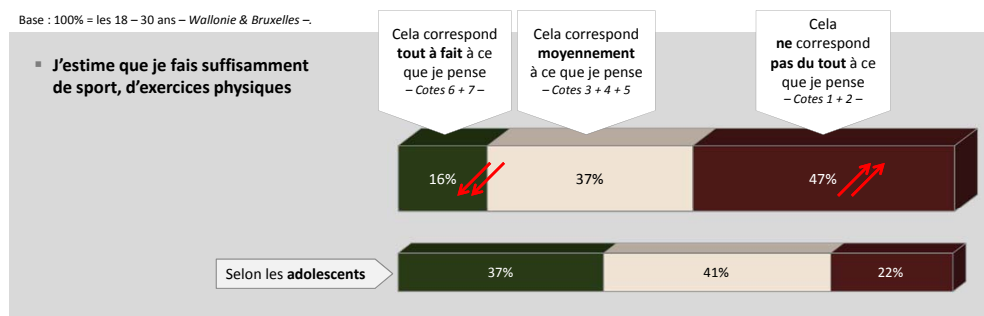
143

LA PERCEPTION DES OPPORTUNITÉS QUE LEUR OFFRE LA SOCIÉTÉ POUR SE CONSTRUIRE SOI-MÊME :
LES MODES DE VIE ET L'IMPACT SUR LA SANTÉ PHYSIQUE ET PSYCHIQUE

- Je vais vous citer quelques opinions que nous avons pu entendre en préparant cette enquête. Voulez-vous bien à chaque fois me dire si vous êtes d'accord ou non avec cette opinion. Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où :
- 1 signifie que « **cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ma situation ou à ce que je pense** »,
 - 7 signifie que « **cela CORRESPOND TOUT A FAIT à ma situation ou à ce que je pense** ».
- Les chiffres intermédiaires permettent de nuancer votre jugement.

Base : 100% = les 18 – 30 ans – Wallonie & Bruxelles –.

- **J'estime que je fais suffisamment de sport, d'exercices physiques**



©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

144

LA PERCEPTION DES OPPORTUNITÉS QUE LEUR OFFRE LA SOCIÉTÉ POUR SE CONSTRUIRE SOI-MÊME :
LES MODES DE VIE ET L'IMPACT SUR LA SANTÉ PHYSIQUE ET PSYCHIQUE

- ▶ Autre aspect de l'hygiène de vie : **le rapport à l'alimentation.**
- ▶ **Près de trois jeunes de 18-30 ans sur dix reconnaissent qu'ils ne mangent vraiment pas du tout équilibré.** Ceux qui sont en surpoids ne sont pas plus nombreux à le penser !
Et ils sont près de trois fois moins nombreux, soit seulement un sur dix à dire qu'ils se nourrissent de façon équilibrée.
- ▶ Bien que trois jeunes de 18-30 ans sur dix affirment que leurs repas ne contiennent vraiment pas trop de matières grasses, trop de sucre et pas assez de fruits et légumes, les autres, soit la majorité, estiment que la composition de leurs repas n'est pas bonne et même deux à trois sur dix l'affirment de manière nette.

Paradoxe : parmi ceux qui sont en surpoids ou obèses, tendanciellement, ils ne sont pas vraiment plus nombreux à estimer que la composition de leurs repas est problématique.

Méconnaissance ?

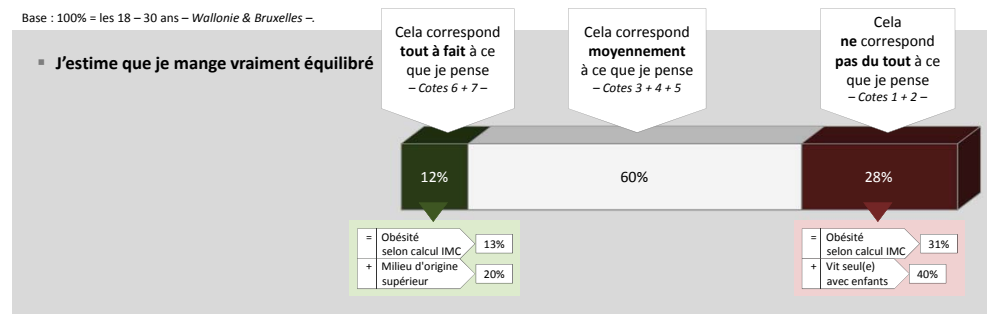
©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

145

LA PERCEPTION DES OPPORTUNITÉS QUE LEUR OFFRE LA SOCIÉTÉ POUR SE CONSTRUIRE SOI-MÊME :
LES MODES DE VIE ET L'IMPACT SUR LA SANTÉ PHYSIQUE ET PSYCHIQUE

- ▶ Je vais vous citer quelques opinions que nous avons pu entendre en préparant cette enquête. Voulez-vous bien à chaque fois me dire si vous êtes d'accord ou non avec cette opinion. Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où :
 - 1 signifie que « **cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ma situation ou à ce que je pense** »,
 - 7 signifie que « **cela CORRESPOND TOUT A FAIT à ma situation ou à ce que je pense** ».
 Les chiffres intermédiaires permettent de nuancer votre jugement.

Base : 100% = les 18 – 30 ans – Wallonie & Bruxelles –

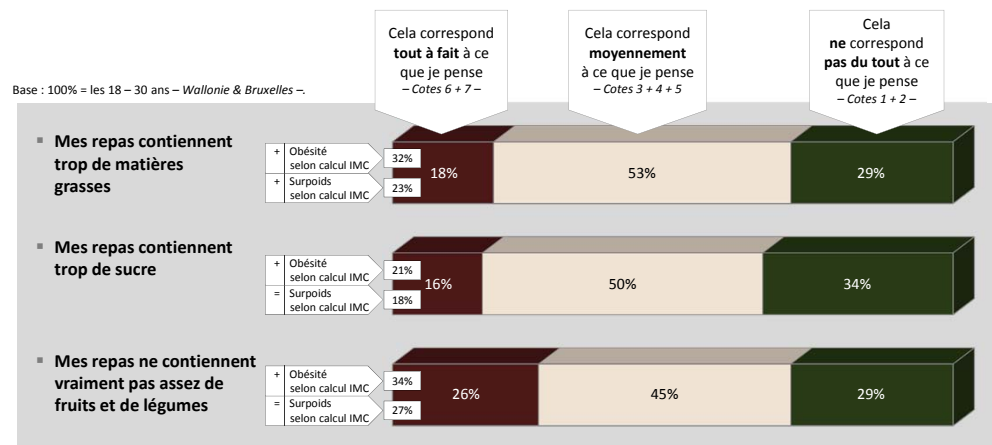


©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

146

LA PERCEPTION DES OPPORTUNITÉS QUE LEUR OFFRE LA SOCIÉTÉ POUR SE CONSTRUIRE SOI-MÊME :
LES MODES DE VIE ET L'IMPACT SUR LA SANTÉ PHYSIQUE ET PSYCHIQUE

- Je vais vous citer quelques opinions que nous avons pu entendre en préparant cette enquête. Voulez-vous bien à chaque fois me dire si vous êtes d'accord ou non avec cette opinion. Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où :
- 1 signifie que « cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ma situation ou à ce que je pense »,
 - 7 signifie que « cela CORRESPOND TOUT A FAIT à ma situation ou à ce que je pense ».
- Les chiffres intermédiaires permettent de nuancer votre jugement.

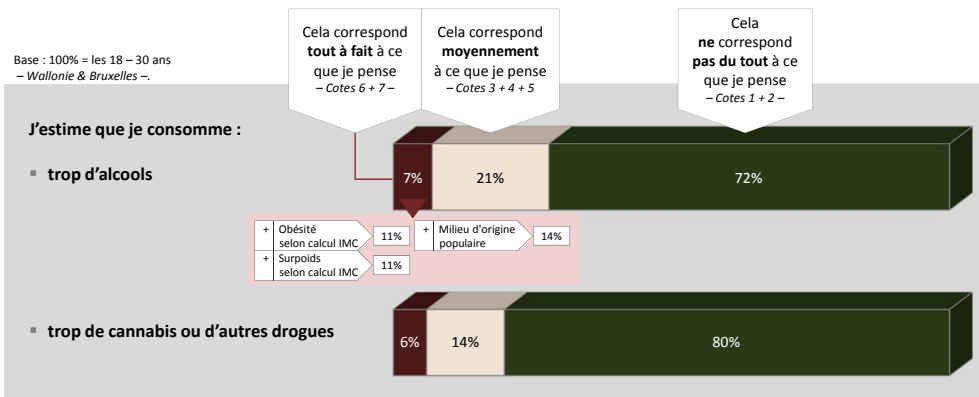


LA PERCEPTION DES OPPORTUNITÉS QUE LEUR OFFRE LA SOCIÉTÉ POUR SE CONSTRUIRE SOI-MÊME :
LES MODES DE VIE ET L'IMPACT SUR LA SANTÉ PHYSIQUE ET PSYCHIQUE

- Sept à huit sur dix affirment qu'ils ne consomment vraiment pas du tout trop d'alcools ou de cannabis / autres drogues.
- Mais un peu moins d'un sur dix affirment vraiment l'inverse !
- Sept sur dix ne fument pas. Plus on monte dans l'échelle sociale, plus il y a davantage de non fumeurs.

LA PERCEPTION DES OPPORTUNITÉS QUE LEUR OFFRE LA SOCIÉTÉ POUR SE CONSTRUIRE SOI-MÊME : LES MODES DE VIE ET L'IMPACT SUR LA SANTÉ PHYSIQUE ET PSYCHIQUE

- Je vais vous citer quelques opinions que nous avons pu entendre en préparant cette enquête. Voulez-vous bien à chaque fois me dire si vous êtes d'accord ou non avec cette opinion. Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où :
- 1 signifie que « **cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ma situation ou à ce que je pense** »,
 - 7 signifie que « **cela CORRESPOND TOUT A FAIT à ma situation ou à ce que je pense** ».
- Les chiffres intermédiaires permettent de nuancer votre jugement.



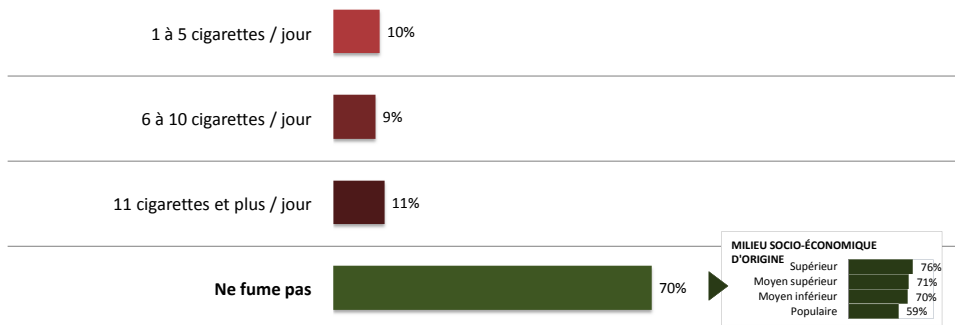
©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

149

LA PERCEPTION DES OPPORTUNITÉS QUE LEUR OFFRE LA SOCIÉTÉ POUR SE CONSTRUIRE SOI-MÊME : LES MODES DE VIE ET L'IMPACT SUR LA SANTÉ PHYSIQUE ET PSYCHIQUE

- Combien de cigarettes fumez-vous par jour en moyenne

Base : 100% = les 18 – 30 ans – Wallonie & Bruxelles –.



©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

150

LA PERCEPTION DES OPPORTUNITÉS QUE LEUR OFFRE LA SOCIÉTÉ POUR SE CONSTRUIRE SOI-MÊME :
LES MODES DE VIE ET L'IMPACT SUR LA SANTÉ PHYSIQUE ET PSYCHIQUE

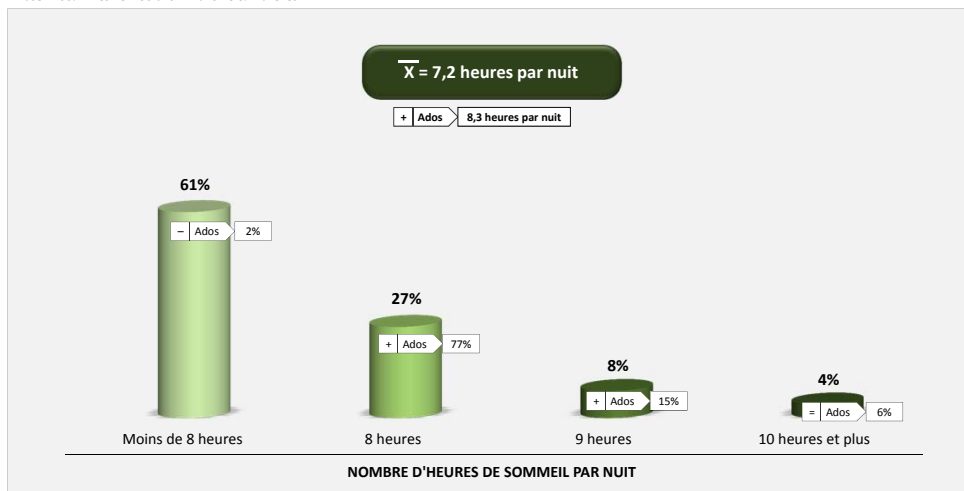
► Les 18-30 ans dorment nettement moins que les adolescents.

Alors que les adolescents ne sont que 2% à dormir en semaine moins de huit heures, parmi les 18-30 ans, ils sont 61% dans ce cas !

LA PERCEPTION DES OPPORTUNITÉS QUE LEUR OFFRE LA SOCIÉTÉ POUR SE CONSTRUIRE SOI-MÊME :
LES MODES DE VIE ET L'IMPACT SUR LA SANTÉ PHYSIQUE ET PSYCHIQUE

► En semaine, combien d'heures **dormez-vous** en moyenne ?

Base : 100% = les 18 – 30 ans – Wallonie & Bruxelles –.



LA PERCEPTION DES OPPORTUNITÉS QUE LEUR OFFRE LA SOCIÉTÉ POUR SE CONSTRUIRE SOI-MÊME :
LES MODES DE VIE ET L'IMPACT SUR LA SANTÉ PHYSIQUE ET PSYCHIQUE

- **L'état psychique d'une partie des 18-30 ans n'est pas bon et on observe une dégradation par rapport aux adolescents :**
- **près d'un sur quatre dit se sentir souvent seul(e).**
Chez les adolescents, ils étaient moins nombreux.
 - **Un tiers d'entre eux se dit en état d'anxiété, d'angoisse ou de dépression quasi en permanence.**
 - **Quatre sur dix ont vraiment le sentiment de ne pas être à la hauteur de ce qu'on attend d'eux, et seul un sur dix a vraiment confiance en lui par rapport aux attentes des autres.**
 - **Deux sur dix affirment clairement ne pas du tout se sentir bien dans leur peau.**

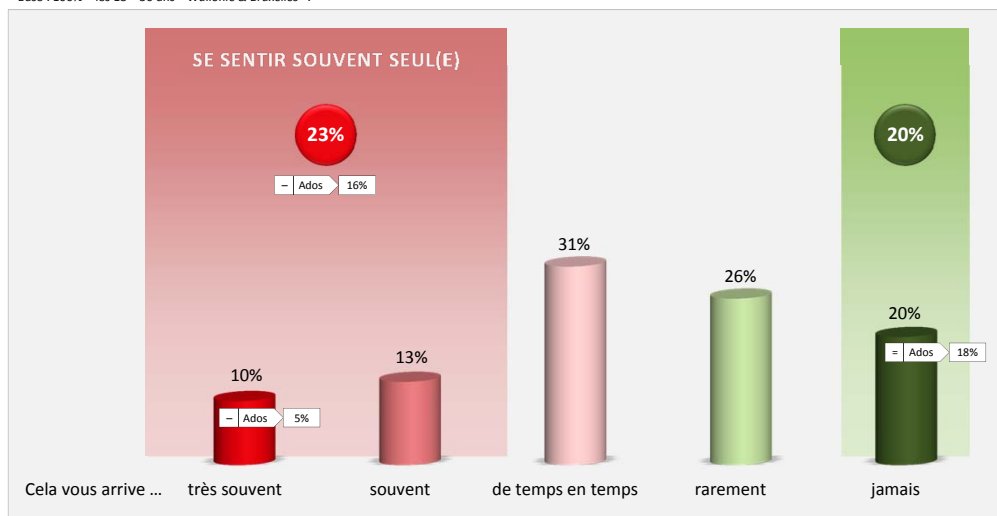
©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

151

LA PERCEPTION DES OPPORTUNITÉS QUE LEUR OFFRE LA SOCIÉTÉ POUR SE CONSTRUIRE SOI-MÊME :
LES MODES DE VIE ET L'IMPACT SUR LA SANTÉ PHYSIQUE ET PSYCHIQUE

- Vous arrive-t-il d'avoir le sentiment de vous sentir très seul(e) ? On parle de solitude subie et non d'une éventuelle solitude désirée. Parmi les propositions suivantes, laquelle vous correspond le mieux

Base : 100% = les 18 – 30 ans – Wallonie & Bruxelles –



©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

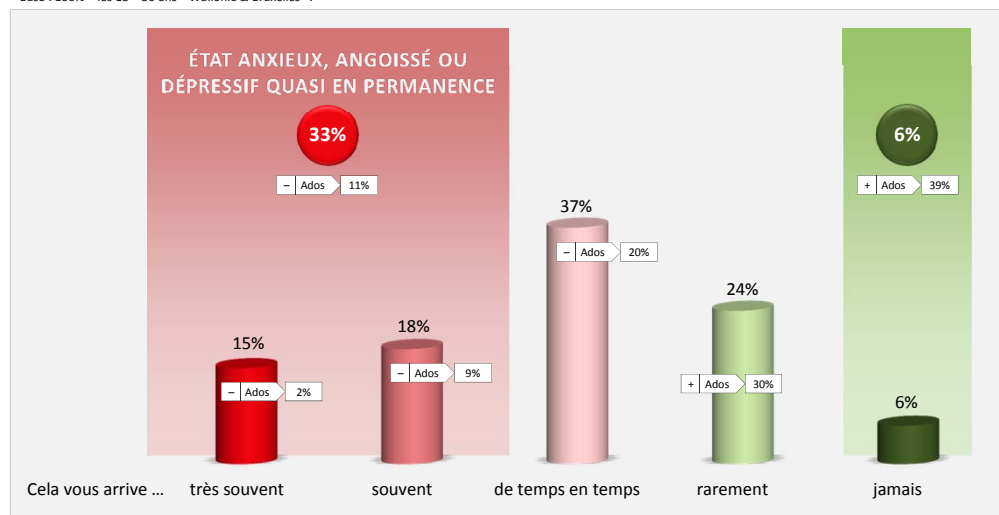
152

LA PERCEPTION DES OPPORTUNITÉS QUE LEUR OFFRE LA SOCIÉTÉ POUR SE CONSTRUIRE SOI-MÊME :
LES MODES DE VIE ET L'IMPACT SUR LA SANTÉ PHYSIQUE ET PSYCHIQUE

RAPPEL

- Vous arrive-t-il de vous sentir anxieux(se), angoissé(e), voire en dépression.
Parmi les propositions suivantes, laquelle vous correspond le mieux ?

Base : 100% = les 18 – 30 ans – Wallonie & Bruxelles –.



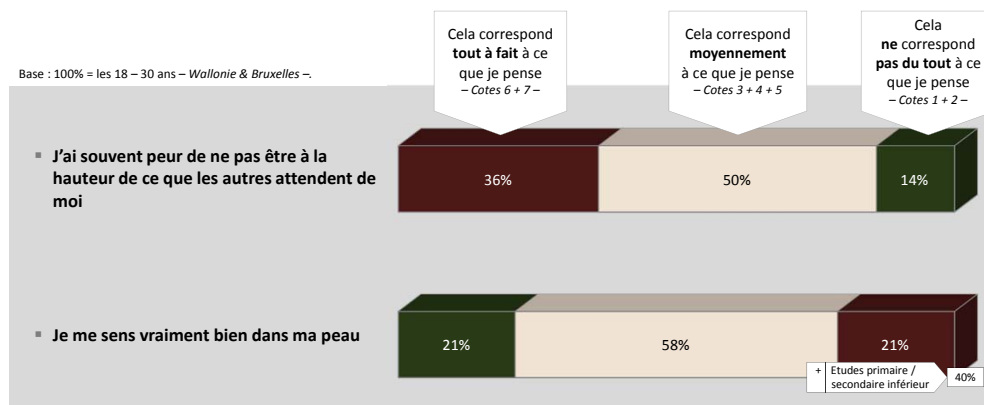
©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

155

LA PERCEPTION DES OPPORTUNITÉS QUE LEUR OFFRE LA SOCIÉTÉ POUR SE CONSTRUIRE SOI-MÊME :
LES MODES DE VIE ET L'IMPACT SUR LA SANTÉ PHYSIQUE ET PSYCHIQUE

- Je vais vous citer quelques opinions que nous avons pu entendre en préparant cette enquête.
Voulez-vous bien à chaque fois me dire si vous êtes d'accord ou non avec cette opinion.
Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où :
- 1 signifie que « cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ma situation ou à ce que je pense »,
 - 7 signifie que « cela CORRESPOND TOUT A FAIT à ma situation ou à ce que je pense ».
- Les chiffres intermédiaires permettent de nuancer votre jugement.

Base : 100% = les 18 – 30 ans – Wallonie & Bruxelles –.



©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

156

LA PERCEPTION DES OPPORTUNITÉS QUE LEUR OFFRE LA SOCIÉTÉ POUR SE CONSTRUIRE SOI-MÊME :
LES MODES DE VIE ET L'IMPACT SUR LA SANTÉ PHYSIQUE ET PSYCHIQUE

- Leur activité, d'étudiant(e) ou professionnelle est aussi une source de stress : quatre à cinq sur dix se disent très souvent stressé(e) par leur activité. Davantage les étudiants.
- Seul un à deux sur dix se dit serein, jamais stressé.

©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

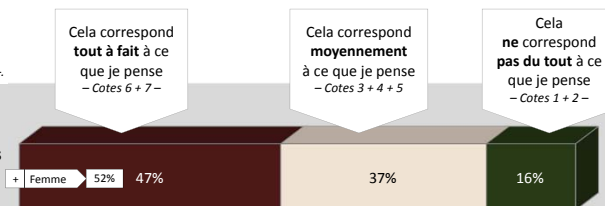
157

LA PERCEPTION DES OPPORTUNITÉS QUE LEUR OFFRE LA SOCIÉTÉ POUR SE CONSTRUIRE SOI-MÊME :
LES MODES DE VIE ET L'IMPACT SUR LA SANTÉ PHYSIQUE ET PSYCHIQUE

- Je vais vous citer quelques opinions que nous avons pu entendre en préparant cette enquête. Voulez-vous bien à chaque fois me dire si vous êtes d'accord ou non avec cette opinion. Je vous propose de répondre à l'aide d'une échelle de 1 à 7 où :
- 1 signifie que « cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ma situation ou à ce que je pense »,
 - 7 signifie que « cela CORRESPOND TOUT A FAIT à ma situation ou à ce que je pense ».
- Les chiffres intermédiaires permettent de nuancer votre jugement.

Base : 100% = les étudiants de 18 – 30 ans – Wallonie & Bruxelles –.

■ Je me sens souvent très stressé(e) par mes études



Base : 100% = les 18 – 30 ans qui ont une occupation professionnelle – Wallonie & Bruxelles –.

■ Je me sens souvent très stressé(e) par mon travail



©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

158

LA PERCEPTION DES OPPORTUNITÉS QUE LEUR OFFRE LA SOCIÉTÉ POUR SE CONSTRUIRE SOI-MÊME :
LES MODES DE VIE ET L'IMPACT SUR LA SANTÉ PHYSIQUE ET PSYCHIQUE

- ▶ Par rapport à ces situations de mal-être, un constat s'impose : les 18-30 ans manquent de relais pour les accompagner / les aider alors qu'ils ressentent un besoin d'aide.
- ▶ Seul un quart a déjà fait appel à son médecin de famille ou à un psy lorsqu'il ne sent pas bien psychologiquement.
Même si cette proportion est plus élevée que parmi les adolescents, l'écart entre le besoin exprimé et la pratique de la démarche est grand.

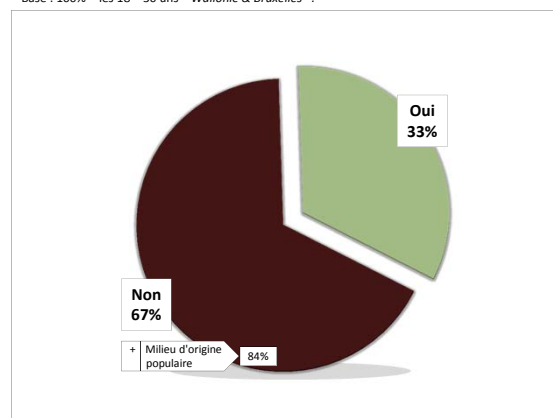
©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

150

LA PERCEPTION DES OPPORTUNITÉS QUE LEUR OFFRE LA SOCIÉTÉ POUR SE CONSTRUIRE SOI-MÊME :
LES MODES DE VIE ET L'IMPACT SUR LA SANTÉ PHYSIQUE ET PSYCHIQUE

- ▶ Connaissez-vous une ou plusieurs personnes en qui vous avez confiance et qui sont aptes à vous donner de véritables conseils dans le domaine de la santé et du bien-être en général (alimentation, sommeil, activités sportives, etc.) ?

Base : 100% = les 18 – 30 ans – Wallonie & Bruxelles –.



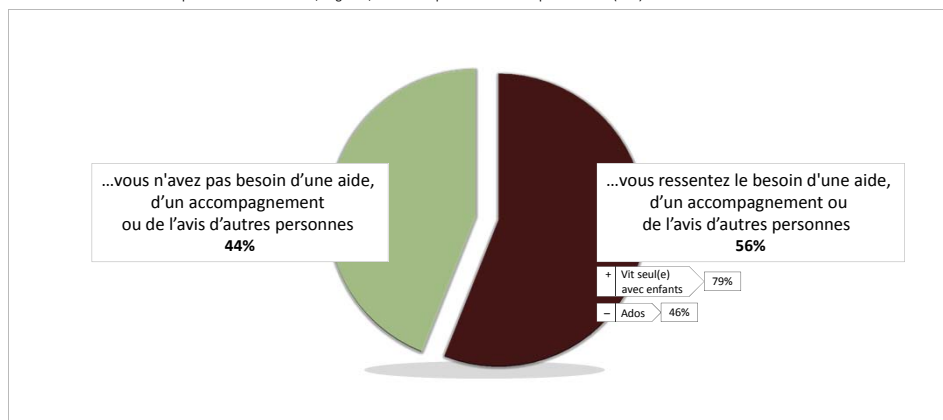
©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

160

LA PERCEPTION DES OPPORTUNITÉS QUE LEUR OFFRE LA SOCIÉTÉ POUR SE CONSTRUIRE SOI-MÊME :
LES MODES DE VIE ET L'IMPACT SUR LA SANTÉ PHYSIQUE ET PSYCHIQUE

- Quand vous vous sentez anxieux(se), angoissé(e), voire en dépression, diriez-vous que ...

Base : 100% = les 18 – 30 ans qui se sont sentis anxieux, angoissé, voire en dépression ne fut ce que rarement (94%) – Wallonie & Bruxelles –.



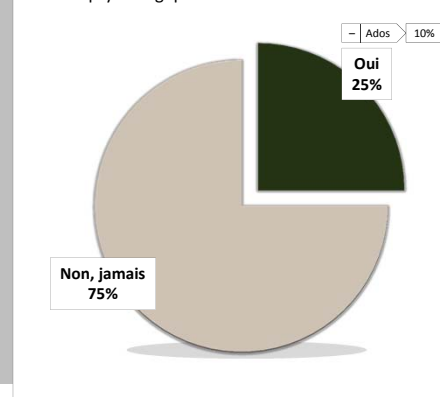
©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

161

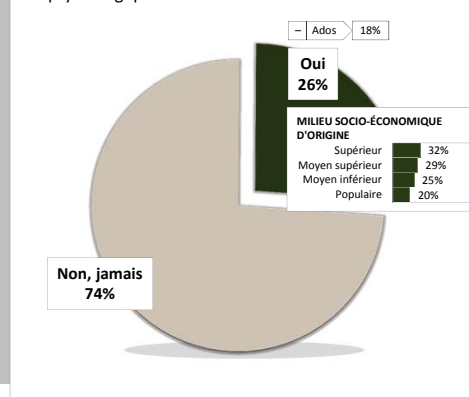
LA PERCEPTION DES OPPORTUNITÉS QUE LEUR OFFRE LA SOCIÉTÉ POUR SE CONSTRUIRE SOI-MÊME :
LES MODES DE VIE ET L'IMPACT SUR LA SANTÉ PHYSIQUE ET PSYCHIQUE

Base : 100% = les 18 – 30 ans – Wallonie & Bruxelles –.

- Cela vous est-il déjà arrivé de faire **appel à votre médecin de famille** quand vous ne vous sentez pas bien psychologiquement ?



- Cela vous est-il déjà arrivé de faire **appel à un psy** quand vous ne vous sentez pas bien psychologiquement ?



©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

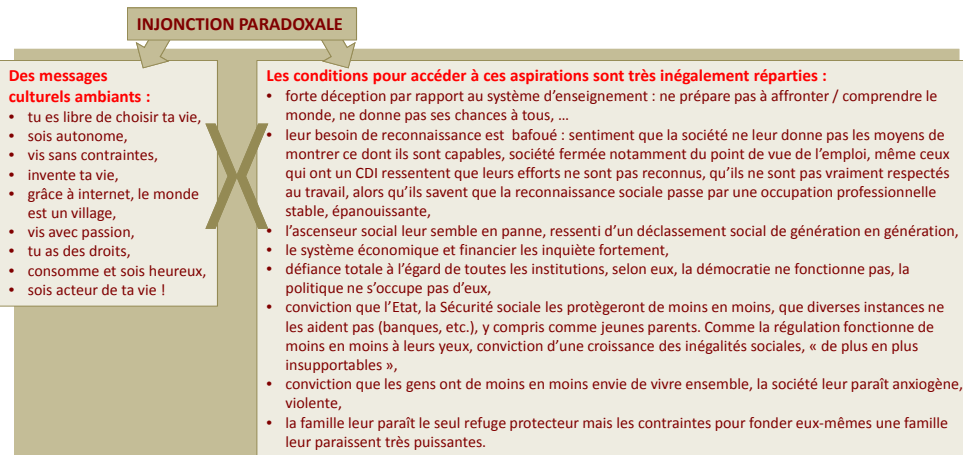
162

AGENDA

► La présentation de Solidaris	1.
► Le Thermomètre Solidaris	5.
► Que vivent les 18-30 ans ?	
▪ Une transition à comprendre : comment est vécu le passage du moment de l'enseignement obligatoire à celui du saut dans la société ?	8.
▪ Brève « fiche d'identité » des 18-30 ans	11.
▪ Le bien-être subjectif des 18-30 ans	18.
▪ Le rapport au suicide	23.
▪ Le rapport à l'anxiété, à la dépression	26.
▪ L'exposition à une injonction paradoxale	29.
▪ La perception de messages sur la quête de soi pour devenir acteur de sa vie	33.
▪ La perception des opportunités que leur offre la société pour se construire soi-même :	
• Le rapport au système d'enseignement	42.
• Le rapport au besoin de reconnaissance	48.
• Le rapport aux institutions, à la politique et à la participation citoyenne	62.
• Le rapport à l'offre d'accompagnement / de protection de la société et de l'Etat	79.
• La projection dans le futur	96.
• Le rapport à la famille	107.
• Les conditions pour devenir parent	114.
• Le rapport à la socialité	118.
• Le rapport à internet / aux TIC	124.
• Les modes de vie et l'impact sur la santé physique et psychique	130.
▪ Une typologie des 18-30 ans	163.
▪ Synthèse & Recommandations	173.
► Les pistes de propositions de Solidaris	187.
► L'analyse et les pistes de propositions de notre expert, Jean Cornil	194.
► La fiche technique de cette étude	208.
► Contacts	210.

UNE TYPOLOGIE DES 18-30 ANS

► Jusqu'ici, nous avons montré que tous les jeunes de 18-30 ans sont exposés à une injonction paradoxale :



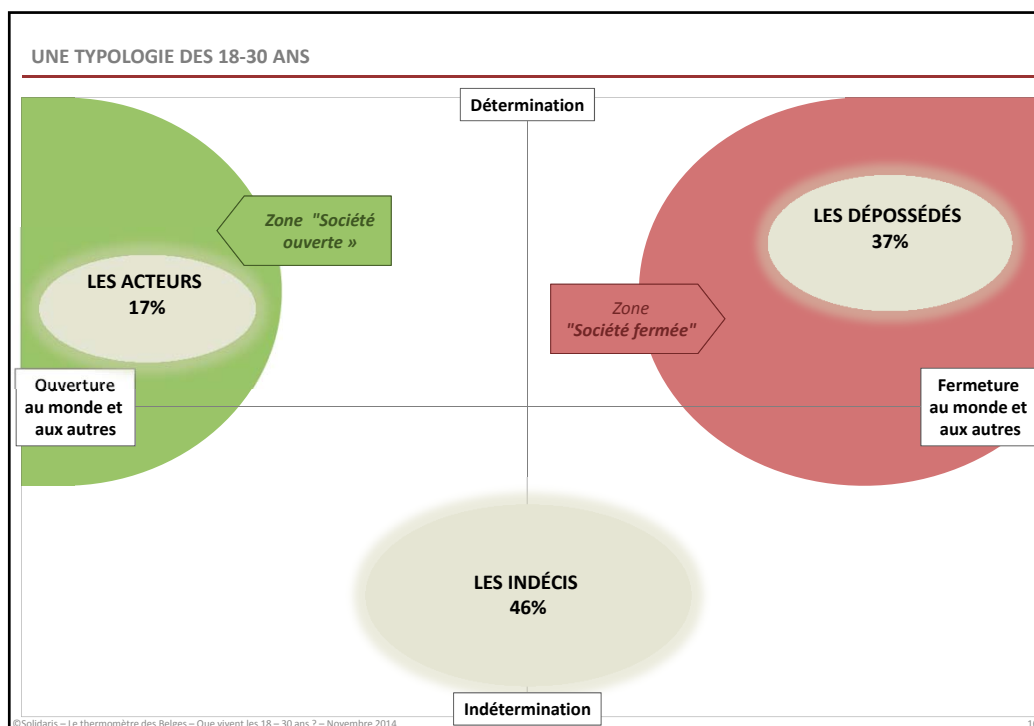
Tous les jeunes sont exposés à cette injonction paradoxale.
Mais ils n'y réagissent pas de la même façon : une typologie des 18-30 ans fait apparaître 3 types-idéaux* de réactions à cette même toile de fond.

*La notion de "type-idéal" est, selon Max Weber, une méthodologie qui permet de comprendre et de se représenter des profils d'individus plutôt que des séries de chiffres.

- ▶ Techniquement, afin de faire apparaître des profils vivants, nous avons réalisé une Analyse Factorielle en Correspondance Multiple*.
Il s'agit d'une technique d'analyse statistique qui fait apparaître des « clusters » (des groupes d'individus) qui tendent à la fois à se ressembler et à se différencier des autres. Ce sont des types-idéaux.
Ces « clusters » sont positionnés dans un système d'axes qui est un espace dont les pôles signifient les fractures essentielles entre ces groupes d'individus.
- ▶ Les « ingrédients » – *les variables* – que nous avons injectés dans cet exercice statistique sont divers aspects que nous venons d'examiner et les éléments d'identification socio-démographiques auxquels nous avons ajouté plusieurs éléments qui abordent des opinions générales sur la représentation de la société.
Cette typologie n'est donc pas une synthèse des aspects précédents car de nouvelles données y sont injectées.

* SPAD, Système Portable d'Analyse des Données

- ▶ Trois types-idéaux de réactions à cette injonction paradoxale :
 - « Les dépossédés », 37% des 18-30 ans,
 - « Les acteurs », 17% des 18-30 ans,
 - « Les indécis », 46% des 18-30 ans.Nous allons les examiner en détails et tenter de les comprendre dans les pages qui suivent.
- ▶ Deux axes importants structurent cet espace composé de ces 3 types-idéaux :
 - l'axe horizontal oppose l'ouverture versus la fermeture aux autres et au monde,
 - l'axe vertical oppose les opinions déterminées à l'indétermination, l'indécision.



UNE TYPOLOGIE DES 18-30 ANS

PREMIER TYPE-IDÉAL :

LES DÉPOSSÉDÉS, 37% des 18-30 ans ⁽¹⁾

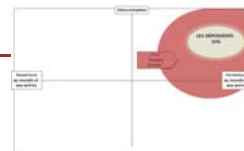
- **Tendanciellement** ce qui caractérise le plus ces jeunes est leur **peur**, ils **estiment qu'il y a trop d'immigrés et qu'ils leur font de la concurrence sur le marché de l'emploi**. Ils **estiment également qu'il y a trop d'assistés en Belgique**. Ils **ne considèrent pas une société de diversité comme une source d'enrichissement et ont un désir de repli sur soi**. Ils **voudraient le rétablissement des frontières entre les pays européens**. Ils **rejettent une société où « il y a trop de libertés »**. Dans cet ordre d'idée, certains voudraient rétablir la peine de mort.
- La **PEUR des autres est leur ressenti**.
C'est un vertige et un doute identitaire qui les anime.
Ils ont tendance à désirer une société fermée qui, selon eux, leur garantirait une protection.
- Ils se ressentent avant tout **comme victimes** :
 - de la société qui leur paraît totalement fermée, qui ne leur offre aucune possibilité de montrer ce dont ils sont capables, qui ne les intègre pas mais au contraire, les rejette, les exclut,
 - de la globalisation économique perçue comme un vrai danger,
 - de l'Etat, de la Sécurité sociale, de toutes les institutions qui les laissent tomber, ne les aide pas, notamment à entrer sur le marché du travail, à obtenir des crédits bancaires, etc,
 - du marché de l'emploi qui les exclut,
 - de l'ascenseur social qui leur fait descendre les marches, qui les décline,
 - des autres en général.
- Ils se sentent **dépossédés de tout y compris de leur propre avenir qui leur semble très sombre**. **Dépossédés de tous leurs droits**. Ils disent ne pas avoir la capacité d'agir sur eux-mêmes, donc l'impossibilité de s'inventer une vie, d'avoir des projets.
Ils affirment explicitement être **une génération ABANDONNÉE**.

©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

UNE TYPOLOGIE DES 18-30 ANS

PREMIER TYPE-IDÉAL :

LES DÉPOSSÉDÉS, 37% des 18-30 ans ^(II)



- **Ils ont le sentiment de SUBIR leur vie.**
C'est eux qui ressentent le plus violemment la tension de l'injonction paradoxale. Ils n'ont pas la capacité d'inventer leur vie. **Ils ne se sentent pas acteurs de leur vie. Ils disent explicitement qu'ils subissent leur existence.**
- **Ils se verraient bien participer à des mouvements de révolte de grande ampleur et de masse, en ce sens, ils ne sont pas résignés.**
- Tendanciellement, ce profil se retrouve davantage parmi les jeunes issus de milieux populaires et moyens inférieurs. Egalement parmi ceux qui vivent actuellement une situation d'emploi précaire (chômage, CDD, intérim) mais aussi parmi les jeunes salariés CDI dans les métiers ouvriers et employés administratifs. Ils sont ceux qui ont un capital culturel moins élevé (niveau d'études primaires ou secondaires inférieurs). Ceux qui parviennent difficilement à boucler leurs fins de mois. Ils sont davantage que la moyenne souvent déprimés, évaluent leur vie comme très insatisfaisante. Ont tendance à vivre en couple avec ou sans enfants.
- **Le principe organisateur de ces jeunes qui représentent un peu plus d'un tiers des 18-30 ans est un vécu de victimes, de peur, de désespoir, d'envie de repli pour se protéger d'un monde menaçant, rejet des autres**

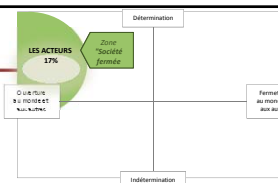
©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

165

UNE TYPOLOGIE DES 18-30 ANS

SECOND TYPE-IDÉAL :

LES ACTEURS, 17% des 18-30 ans ^(I)



- **Ces individus se différencient radicalement des « dépossédés » en ce sens qu'ils en sont les exacts opposés sur tous les aspects.**
- En effet, **ils affirment spontanément :**
 - **leur ouverture aux autres**, notamment en exprimant que l'immigration est une source d'enrichissement culturel, qu'il n'y a pas « trop d'immigrés » en Belgique, qu'il ne faut pas la préférence nationale en matière d'emploi, qu'il n'y a pas trop d'assistés, en condamnant fermement la peine de mort. En souhaitant un service civil obligatoire, ils expriment aussi un certain souci des autres.
 - **leur ouverture au monde**, par exemple en rejetant radicalement l'idée de rétablir des frontières entre les pays européens, en disant que la société leur permet de montrer ce dont ils sont capables, en affirmant que l'Etat et la Sécurité sociale protègent les citoyens même s'ils expriment une défiance globale à l'égard des institutions, en ressentant que la mondialisation loin d'être un danger dont il faudrait se protéger en se repliant, elle est une opportunité car elles ouvrent des marchés et pousse à la modernisation. Parmi eux, plusieurs ont participé au programme d'échanges Erasmus durant leurs études, ce qui leur a donné une culture cosmopolite.
- **Ils affirment n'être pas du tout « une génération abandonnée ».**
- **Leur vécu est celui d'acteur ayant une réelle capacité d'agir sur eux-mêmes. Une capacité à inventer et à construire leur vie. Ils ne craignent pas leur futur, ni celui de leurs enfants. Pas de peur d'être pris dans une spirale de déclassement social. Ils n'ont pas du tout le sentiment de subir ce qu'il leur arrive. Bref, l'inverse du vécu de victimes.**

©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

170

UNE TYPOLOGIE DES 18-30 ANS

SECOND TYPE-IDÉAL :
LES ACTEURS, 17% des 18-30 ans (II)

- Ce qui les caractérise aussi est un paradoxe apparent :
 - d'une part, ils affirment qu'il « faut changer radicalement la société », ils ne sont pas satisfaits du réel,
 - mais d'autre part, ils expriment une sorte de désillusion par rapport aux grandes actions collectives. Ils n'y croient pas. Ils n'attendent pas de l'Etat ou des grandes institutions d'être pris en charge ou guidés, orientés.

Ce paradoxe n'est qu'apparent car ce qui les anime est qu'il ne faut plus attendre que ce soient de grands mouvements sociaux, toujours incertains, qui seront les moteurs du changement mais que celui-ci doit se faire « par en bas », hic et nunc, par les individus en modifiant diverses pratiques, notamment de consommation, de respect de l'environnement – *énergie, déplacements, etc.* –, de participation citoyenne à la solidarité de proximité, etc.

- Tendanciellement, ce profil se retrouve davantage parmi les jeunes ayant faits des études supérieures, venant de milieux sociaux moyens supérieurs. Ils ont souvent connu des périodes de chômage mais plutôt courtes. Ils disent se sentir rarement déprimés. Ils vivent souvent seul(e).
- Le principe organisateur de ces jeunes qui représentent un peu moins de deux sur dix des 18-30 ans – *donc une petite minorité* – est de se ressentir comme acteur ayant la capacité de s'inventer leur vie.

©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

UNE TYPOLOGIE DES 18-30 ANS

Troisième type-idéal :
LES INDECIS, 37% des 18-30 ans

- Tendanciellement, près d'un jeune de 18-30 ans sur deux ressemble à ce profil qui se situe exactement entre les deux profils précédents.
C'est-à-dire que sur tous les aspects, ils expriment des opinions moyennes, non tranchées, hésitantes. Autant les deux premiers types-idéaux expriment des positions nettes, autant ceux-ci sont modérés voire indécis.
- Ceci concerne tant leur perception des autres que du monde, que de leur propre avenir, que de l'image d'eux-mêmes : ils disent ne pas vraiment subir ce qu'il leur arrive mais n'être pas pour autant vraiment des acteurs de leur vie.
- Ces individus sont en construction. Mais ils ne vivent pas mal cette indécision car ils évaluent leur vie comme satisfaisante.
- **Ils pourraient soit rester indécis et ainsi affirmer leur modération, soit « basculer » dans l'un des deux premiers types-idéaux que nous avons décrits.**
- Tendanciellement, ce profil se retrouve davantage parmi ceux ayant faits ou faisant des études supérieures (non universitaire et secondaire supérieur) ou occupant des emplois plutôt cadres moyens ou ouvriers/ employés administratifs. Certains d'entre eux vivent chez leurs parents.
- Le principe organisateur de ces jeunes qui représentent près de la moitié des 18-30 ans est la modération.

©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

AGENDA

► La présentation de Solidaris	1.
► Le Thermomètre Solidaris	5.
► Que vivent les 18-30 ans ?	
▪ Une transition à comprendre : comment est vécu le passage du moment de l'enseignement obligatoire à celui du saut dans la société ?	8.
▪ Brève « fiche d'identité » des 18-30 ans	11.
▪ Le bien-être subjectif des 18-30 ans	18.
▪ Le rapport au suicide	23.
▪ Le rapport à l'anxiété, à la dépression	26.
▪ L'exposition à une injonction paradoxale	29.
▪ La perception de messages sur la quête de soi pour devenir acteur de sa vie	33.
▪ La perception des opportunités que leur offre la société pour se construire soi-même :	
• Le rapport au système d'enseignement	42.
• Le rapport au besoin de reconnaissance	48.
• Le rapport aux institutions, à la politique et à la participation citoyenne	62.
• Le rapport à l'offre d'accompagnement / de protection de la société et de l'Etat	79.
• La projection dans le futur	96.
• Le rapport à la famille	107.
• Les conditions pour devenir parent	114.
• Le rapport à la socialité	118.
• Le rapport à internet / aux TIC	124.
• Les modes de vie et l'impact sur la santé physique et psychique	130.
▪ Une typologie des 18-30 ans	163.
▪ Synthèse & Recommandations	173.
► Les pistes de propositions de Solidaris	187.
► L'analyse et les pistes de propositions de notre expert, Jean Cornil	194.
► La fiche technique de cette étude	208.
► Contacts	210.

©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

171

SYNTHÈSE ⁽¹⁾

- **Le contexte sociétal dans lequel évolue les jeunes d'aujourd'hui a radicalement changé depuis quelques dizaines d'années.**

Nos sociétés vivent une profonde mutation *

Très brièvement, de quoi s'agit-il ?

Nous passons d'une société intégrée au sein de laquelle les institutions (la famille, l'école, la démocratie, l'Etat, les mouvements sociaux, etc.) prescrivaient notamment aux jeunes des normes, des valeurs, des identités et par là, intégraient les individus.

Les institutions étaient le ciment, l'armature de la société. De larges consensus existaient.

Les messages adressés aux jeunes étaient : « intégrez-vous, socialisez-vous, intériorisez les normes, les valeurs et les rôles sociaux ».

Actuellement, les sociétés sont très fragmentées, les institutions n'intègrent plus, les modèles sont devenus très multiples. Pensons uniquement à la forme des familles : en quelques dizaines d'années, on est passé d'un modèle quasi unique de la famille nucléaire classique à une grande variété de types de familles.

- **Dans ce contexte sociétal nouveau, comment les jeunes de 18-30 ans vivent la charnière entre un moment relativement balisé (l'enseignement obligatoire jusqu'à 18 ans) et leur véritable entrée sur des marchés concurrentiels : du travail, des études supérieures, du logement, de l'engagement citoyen, de la vie sentimentale pour créer des familles, etc ?**

* Alain Touraine, La fin des sociétés, Seuil, Paris, 2013

©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

172

SYNTHÈSE (II)

► Qu'avons-nous constaté au cours de cette étude ?

1. Le jeune est soumis à une INJONCTION PARADOXALE :

- d'une part, il reçoit des messages culturels ambiants l'invitant à être autonome, responsable, à choisir sa vie de travail, ses ami(e)s, ses opinions politiques, ses croyances religieuses, son mode de vie, ses études, ses loisirs, etc. A vivre avec plaisir, passion, sans contraintes. « Consomme et sois heureux » !
Bref, à devenir un individu singulier non soumis à des normes sociales qui seraient intériorisées comme ce fut le cas lors des générations précédentes pour qui la socialisation signifiait avant tout l'intériorisation de normes, de valeurs, de rôles sociaux qui devaient se reproduire pour que la société intègre autour de quelques modèles qui faisaient consensus. Cette génération n'est pas du tout exposée aux mêmes messages que les générations précédentes. On peut même dire que ces messages se sont modifiés radicalement et se sont quasi inversés.
- d'autre part, il ressent concrètement les éventuelles conditions qui vont lui permettre de mettre en pratique ces aspirations.
Tendanciellement, le jeune constate, et c'est en cela qu'il s'agit d'une injonction PARADOXALE, que les moyens et les conditions de réaliser sa construction de lui-même, de « devenir soi », sont très inégalement répartis voire souvent inexistantes car la société semble avoir disparue.

SYNTHÈSE (III)

Tendanciellement, nous avons observé diverses opinions informant de cette représentation très inégalitaire voire absente des conditions pour mettre en pratique ces aspirations auxquelles ils sont exposés :

- forte déception par rapport au système d'enseignement : « il ne prépare pas à affronter / comprendre le monde, ne donne pas ses chances à tous », etc.
- leur besoin de reconnaissance est bafoué : sentiment que la société ne leur donne pas les moyens de montrer ce dont ils sont capables, société fermée notamment du point de vue de l'emploi, même ceux qui ont un CDI ressentent que leurs efforts ne sont pas reconnus, qu'ils ne sont pas vraiment respectés au travail, alors qu'ils savent que la reconnaissance sociale passe par une occupation professionnelle stable, épanouissante,
- l'ascenseur social leur semble en panne, ressenti d'un déclassement social de génération en génération,
- le système économique et financier les inquiète fortement,
- défiance totale à l'égard de toutes les institutions, selon eux, la démocratie ne fonctionne pas, la politique ne s'occupe pas d'eux ni de la société en général, la participation classique à la vie citoyenne leur paraît dérisoire,
- conviction que l'Etat, la Sécurité sociale les protégeront de moins en moins, que diverses instances ne les aident pas (banques, etc.), y compris comme jeunes parents. Comme la régulation fonctionne de moins en moins à leurs yeux, conviction d'une croissance des inégalités sociales, « de plus en plus insupportables »,
- conviction que les gens ont de moins en moins envie de vivre ensemble, la société leur paraît anxiogène, violente,
- la famille leur paraît le seul refuge protecteur mais les contraintes pour fonder eux-mêmes une famille leur paraissent très puissantes.

SYNTHÈSE (IV)

2. Tous les jeunes sont exposés à cette injonction paradoxale.

Ces deux logiques créent une tension, des incertitudes multiples et parfois des souffrances.

Mais ils ne réagissent pas de la même façon à cette injonction paradoxale.

Beaucoup n'ont pas les ressources pour se construire eux-mêmes une vie, pour devenir sujet de leur propre histoire. Les prisons que constituent les fatalités sociales sont très puissantes dans ce contexte sociétal.

SYNTHÈSE (V)

Une typologie des 18-30 ans fait apparaître 3 types-idéaux de réactions à cette même toile de fond :

◇ Premier type-idéal : « **LES DÉPOSSÉDÉS** », = 37% des 18-30 ans.

- Tendanciellement ce qui caractérise le plus ces jeunes est leur peur des immigrés, ils estiment qu'il y en a trop et qu'ils leur font de la concurrence sur le marché de l'emploi. Ils estiment également qu'il y a trop d'assistés en Belgique. Ils ne considèrent pas une société de diversité comme une source d'enrichissement et ont un désir de repli sur soi. Ils voudraient le rétablissement des frontières entre les pays européens. Ils sont attachés aux racines chrétiennes de l'Europe et rejettent une société où « il y a trop de libertés ». Dans cet ordre d'idée, certains voudraient rétablir la peine de mort.

La PEUR des autres est leur ressenti.

C'est un vertige et un doute identitaire qui les anime.

Ils ont tendance à désirer une société fermée qui, selon eux, leur garantirait une protection.

- Ils se ressentent avant tout comme victimes exclus :
 - de la société qui leur paraît totalement fermée, qui ne leur offre aucune possibilité de montrer ce dont ils sont capables, qui ne les intègre pas mais au contraire, les rejette, les exclut.
 - de la globalisation économique perçue comme un vrai danger,
 - de l'Etat, de la Sécurité sociale, de toutes les institutions qui les laissent tomber, ne les aide pas, notamment à entrer sur le marché du travail, à obtenir des crédits bancaires, etc.
 - du marché de l'emploi qui les exclut,
 - de l'ascenseur social qui leur fait descendre les marches, qui les décline,
 - des autres en général.
- Ce ressenti de victimes les fait souffrir : ils expriment un vrai mal-être : ils disent vivre souvent l'anxiété, la dépression, se sentir seul(e), ne pas avoir confiance en eux. Certains ont pensé se suicider. Bref, ils ont tendance à dresser une auto-évaluation de leur vie assez négative.

SYNTHÈSE (VI)

❖ Premier type-idéal : « **LES DÉPOSSÉDÉS** » = 37% des 18-30 ans. *suite*

- Ils se sentent dépossédés de tout y compris de leur propre avenir qui leur semble très sombre. Dépossédés de tous leurs droits.
Ils disent ne pas avoir la capacité d'agir sur eux-mêmes, donc l'impossibilité de s'inventer une vie, d'avoir des projets. Ils affirment explicitement être une génération ABANDONNÉE.
- Ils ont le sentiment de SUBIR leur vie.
C'est eux qui ressentent le plus violemment la tension de l'injonction paradoxale.
Ils n'ont pas la capacité d'inventer leur vie. Ils ne sont vraiment pas acteurs de leur vie. Ils disent explicitement qu'ils subissent leur existence.
- En conséquence ils se verraient bien participer à des mouvements de révolte de grande ampleur. Ils ne sont pas du tout résignés.
- Tendancielle, ce profil se retrouve davantage parmi les jeunes issus de milieux populaires et moyens inférieurs. Egalement parmi ceux qui vivent actuellement une situation d'emploi précaire (chômage, CDD, intérim) mais aussi parmi les jeunes salariés CDI dans les métiers ouvriers et employés administratifs. Ils sont ceux qui ont un capital culturel moins élevé (niveau d'études primaires ou secondaires inférieurs).
Ceux qui parviennent difficilement à boucler leurs fins de mois. Ils sont davantage que la moyenne souvent déprimés, évaluent leur vie comme très insatisfaisante.
Ont tendance à vivre en couple avec ou sans enfants.
- Le principe organisateur de ces jeunes qui représentent un peu plus d'un tiers des 18-30 ans est un vécu de victimes, de peur, de désespoir, d'envie de repli pour se protéger d'un monde menaçant et du rejet des autres.

SYNTHÈSE (VII)

❖ Second type-idéal : « **LES ACTEURS** », = 17% des 18-30 ans.

- Ces individus se différencient radicalement des « dépossédés » en ce sens qu'ils en sont les exacts opposés sur tous les aspects.
- En effet, ils affirment spontanément :
 - leur ouverture aux autres, notamment en exprimant que l'immigration est une source d'enrichissement culturel, qu'il n'y a pas « trop d'immigrés » en Belgique, qu'il ne faut pas la préférence nationale en matière d'emploi, qu'il n'y a pas trop d'assistés, en condamnant fermement la peine de mort. En souhaitant un service civil obligatoire, ils expriment aussi un certain souci des autres.
 - leur ouverture au monde, par exemple en rejetant radicalement l'idée de rétablir des frontières entre les pays européens, en disant que la société leur permet de montrer ce dont ils sont capables, en affirmant que l'Etat et la Sécurité sociale protègent les citoyens même s'ils expriment une défiance globale à l'égard des institutions, en ressentant que la mondialisation loin d'être un danger dont il faudrait se protéger en se repliant, elle est une opportunité car elles ouvrent des marchés et pousse à la modernisation. Parmi eux, plusieurs ont participé au programme d'échanges Erasmus durant leurs études, ce qui leur a donné une culture cosmopolite.
- Ils affirment n'être pas du tout « une génération abandonnée ».
- Leur vécu est celui d'acteur ayant une réelle capacité d'agir sur eux-mêmes. Une capacité à inventer et à construire leur vie. Ils ne craignent pas leur futur, ni celui de leurs enfants. Pas de peur d'être pris dans une spirale de déclassement social. Ils n'ont pas du tout le sentiment de subir ce qu'il leur arrive. Bref, l'inverse du vécu de victimes.

SYNTHÈSE (VIII)

❖ Second type-idéal : « **LES ACTEURS** », = 17% des 18-30 ans. *Suite*

- Ce qui les caractérise aussi est un paradoxe apparent :
 - d'une part, ils affirment qu'il « faut changer radicalement la société », ils ne sont pas satisfaits du réel,
 - mais d'autre part, ils expriment une sorte de désillusion par rapport aux grandes actions collectives. Ils n'y croient pas. Ils n'attendent pas de l'Etat ou des grandes institutions d'être pris en charge ou guidés, orientés.

Ce paradoxe n'est qu'apparent car ce qui les anime est qu'il ne faut plus attendre que ce soient de grands mouvements sociaux, toujours incertains, qui seront les moteurs du changement mais que celui-ci doit se faire « par en bas », hic et nunc, par les individus en modifiant diverses pratiques, notamment de consommation, de respect de l'environnement – *énergie, déplacements, etc.* –, de participation citoyenne à la solidarité de proximité, etc.

- Tendanciellement, ce profil se retrouve davantage parmi les jeunes ayant faits des études supérieures, venant de milieux sociaux moyens supérieurs. Ils ont souvent connu des périodes de chômage mais plutôt courtes. Ils disent se sentir rarement déprimés. Ils vivent souvent seul(e).
- Le principe organisateur de ces jeunes qui représentent un peu moins de deux sur dix des 18-30 ans – *donc une petite minorité* – est de se ressentir comme acteur ayant la capacité de s'inventer leur vie.

SYNTHÈSE (VIII)

❖ Troisième type-idéal : « **LES INDECIS** », = 46% des 18-30 ans.

- Tendanciellement, près d'un jeune de 18-30 ans sur deux ressemble à ce profil qui se situe exactement entre les deux profils précédents.
C'est-à-dire que sur tous les aspects, ils expriment des opinions moyennes, non tranchées, hésitantes. Autant les deux premiers types-idéaux expriment des positions nettes, autant ceux-ci sont modérés voire indécis.
- Ceci concerne tant leur perception des autres que du monde, que de leur propre avenir, que de l'image d'eux-mêmes : ils disent ne pas vraiment subir ce qu'il leur arrive mais n'être pas pour autant vraiment des acteurs de leur vie.
- Ces individus sont en construction. Mais ils ne vivent pas mal cette indécision car ils évaluent leur vie comme satisfaisante.
- Ils pourraient soit rester indécis et ainsi affirmer leur modération, soit « basculer » dans l'un des deux premiers types-idéaux que nous avons décrits.
- Tendanciellement, ce profil se retrouve davantage parmi ceux ayant faits ou faisant des études supérieures (non universitaire et secondaire supérieur) ou occupant des emplois plutôt cadres moyens ou ouvriers / employés administratifs.
Certains d'entre eux vivent chez leurs parents.
- Le principe organisateur de ces jeunes qui représentent près de la moitié des 18-30 ans est la modération.

SYNTHÈSE (IX)

3. Ces trois profils de réactions à la même toile de fond sociétale que constitue cette injonction paradoxale informe de l'existence d'un clivage très important selon les parcours, les statuts et l'origine socio-économico-culturelle.

La fracture est assez nette entre des vécus de précarité – professionnelle, affective, familiale, etc. – versus de moindre précarité.

Certains sont prisonniers des fatalités sociales. Ils ne peuvent prendre leur vie en main. La société ne semble pas leur fournir les garanties collectives pour les aider à se libérer des surdéterminations et des fatalités sociales qui les enferment, les emprisonnent et les détruisent. Lors de notre étude sur les adolescents (les 14-18 ans)* nous les avons nommés « les décrochants ». Ils représentaient ± 20% des 14-18 ans.

Dans la cohorte qui les a précédés, celle qui a aujourd'hui 18 à 30 ans, ce profil que nous avons nommé les « dépossédés » représente 37% de cette classe d'âge !

Autrement dit, les fatalités sociales exercent une pesanteur croissante sur le jeune au fur et à mesure qu'il avance en âge et se retrouve confronté à diverses situations qu'il doit gérer seul(e).

*Thermomètre "Comment vont les adolescents ?" , Solidaris, Mai 2013
©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

SYNTHÈSE (X)

4. Du point de vue de la santé physique et psychique, une grande majorité des 18-30 ans se dit en bonne santé, - huit sur dix d'entre eux - .

Mais près de deux sur dix reconnaissent qu'ils ne sont pas en bonne santé.

Parmi les adolescents, ils n'étaient qu'un sur dix dans ce cas.

Il semble donc que les tensions engendrées par le passage de l'enseignement obligatoire à la vie vers « d'autres choses » crée des situations qui déstabilisent l'état de santé d'une part des jeunes.

Et, comme parmi les adolescents, on n'est pas surpris de constater que ceux qui évaluent négativement leur vie sont surreprésentés parmi ces jeunes qui disent ne pas être en bonne santé.

Corrélation entre un état psychique, un sentiment de précarité voire de marginalisation et la santé physique.

Quelques autres constats concernant la santé des 18-30 ans :

- La prise des repas est conditionnée par l'accélération du temps social (donc le manque de temps), le stress, la solitude, l'hyper-connexion – *internet, téléphone, etc.* –, mais aussi le manque de ressources financières pour se nourrir correctement.
- Le calcul de l'IMC fait apparaître que près de trois jeunes de 18-30 ans sur dix présentent un surpoids, voire une obésité. Une enquête de l'ULB portant sur l'ensemble des 18-55 ans montre que dans cette population plus large, ce nombre n'est que légèrement supérieur : quatre individus sur dix. Et on observe un manque de prise de conscience des problèmes de surpoids : un jeune de 18-30 ans sur deux qui est en réel surpoids selon notre calcul de son IMC, sous-évalue son problème et estime ne pas être en surpoids.

SYNTHÈSE (X)

- Concernant l'hygiène de vie, **l'activité physique / sportive** est un paramètre essentiel et le constat n'est pas optimiste : quatre jeunes de 18-30 ans sur dix font moins de deux heures d'activités physiques / sportives par semaine alors que parmi les adolescents, ils étaient moins d'un sur dix à être dans ce cas. Donc très importante modification de comportement !
Et inversement, seuls moins de quatre jeunes de 18-30 ans sur dix pratiquent trois heures ou plus alors que parmi les adolescents, ils sont plus de huit sur dix dans ce cas.
Clairement, le passage de la scolarité obligatoire vers « d'autres choses » a un impact très important sur le rapport au corps du point de vue de l'activité sportive et les 18-30 ans reconnaissent bien volontiers que par rapport à il y a deux ou trois ans, le nombre d'heures consacré à une activité sportive est en diminution.
Et majoritairement, ils déplorent cet état de fait en affirmant qu'ils ne font pas suffisamment de sports / d'activités physiques.
- Autre aspect de l'hygiène de vie : **le rapport à l'alimentation** et ici aussi le constat est assez inquiétant : près de trois jeunes de 18-30 ans sur dix reconnaissent qu'ils ne mangent vraiment pas du tout équilibré.
Et ceux qui sont en surpoids ne sont pas plus nombreux à le penser !
Ils sont près de trois fois moins nombreux, soit seulement un sur dix à dire qu'ils se nourrissent de façon équilibrée.
Bien que trois jeunes de 18-30 ans sur dix affirment que leurs repas ne contiennent vraiment pas trop de matières grasses, trop de sucre et pas assez de fruits et légumes, les autres, soit la majorité, estiment que la composition de leurs repas n'est pas bonne et même deux à trois sur dix l'affirment de manière nette.
Paradoxe : parmi ceux qui sont en surpoids ou obèses, tendanciellement, ils ne sont pas vraiment plus nombreux à estimer que la composition de leurs repas est problématique.
Méconnaissance ?

©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

185

SYNTHÈSE (X)

- **Les 18-30 ans dorment nettement moins que les adolescents.** Alors que les adolescents ne sont que 2% à dormir en semaine moins de 8 heures, parmi les 18-30 ans, ils sont 61% dans ce cas !
- **L'état psychique d'une partie des 18-30 ans n'est pas bon et on observe une dégradation par rapport aux adolescents :**
 - près d'un sur quatre dit se sentir souvent seul(e). Chez les adolescents, ils étaient moins nombreux.
 - Un tiers d'entre eux se dit en état d'anxiété, d'angoisse ou de dépression quasi en permanence,
 - Quatre sur dix ont vraiment le sentiment de ne pas être à la hauteur de ce qu'on attend d'eux, et seul un sur dix a vraiment confiance en lui par rapport aux attentes des autres,
 - deux sur dix affirment clairement ne pas du tout se sentir bien dans leur peau .
- Leur activité, d'étudiant(e) ou professionnelle est aussi une source de stress : **quatre à cinq sur dix se disent très souvent stressé(e) par leur activité. Davantage les étudiants.**
Seul un à deux sur dix se dit serein, jamais stressé.
- **Par rapport à ces situations de mal-être, un constat s'impose : les 18-30 ans manquent de relais pour les accompagner / les aider alors qu'ils ressentent un besoin d'aide.**
Seul un quart a déjà fait appel à son médecin de famille ou à un psy lorsqu'il ne sent pas bien psychologiquement. Même cette proportion est plus élevée que parmi les adolescents, l'écart entre le besoin exprimé et la pratique de la démarche est grand.

©Solidaris – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014

186

AGENDA

► La présentation de Solidaris	1.
► Le Thermomètre Solidaris	5.
► Que vivent les 18-30 ans ?	
▪ Une transition à comprendre : comment est vécu le passage du moment de l'enseignement obligatoire à celui du saut dans la société ?	8.
▪ Brève « fiche d'identité » des 18-30 ans	11.
▪ Le bien-être subjectif des 18-30 ans	18.
▪ Le rapport au suicide	23.
▪ Le rapport à l'anxiété, à la dépression	26.
▪ L'exposition à une injonction paradoxale	29.
▪ La perception de messages sur la quête de soi pour devenir acteur de sa vie	33.
▪ La perception des opportunités que leur offre la société pour se construire soi-même :	
• Le rapport au système d'enseignement	42.
• Le rapport au besoin de reconnaissance	48.
• Le rapport aux institutions, à la politique et à la participation citoyenne	62.
• Le rapport à l'offre d'accompagnement / de protection de la société et de l'Etat	79.
• La projection dans le futur	96.
• Le rapport à la famille	107.
• Les conditions pour devenir parent	114.
• Le rapport à la socialité	118.
• Le rapport à internet / aux TIC	124.
• Les modes de vie et l'impact sur la santé physique et psychique	130.
▪ Une typologie des 18-30 ans	163.
▪ Synthèse & Recommandations	173.
► Les pistes de propositions de Solidaris	187.
► L'analyse et les pistes de propositions de notre expert, Jean Cornil	194.
► La fiche technique de cette étude	208.
► Contacts	210.

LES PISTES DE PROPOSITIONS DE SOLIDARIS ⁽¹⁾



► Notre typologie a montré qu'il y avait trois façons de réagir à l'injonction paradoxale à laquelle tous les jeunes sont exposés :

- l'une est porteuse d'espoir, d'une société ouverte, cosmopolite, laïque, écologique, développant de nouvelles formes de démocratie, mais elle concerne moins de deux jeunes sur dix (17%),
- la seconde est animée essentiellement par le sentiment de subir sa vie et elle conduit à des peurs, à des désirs de pouvoirs autoritaires et à des sociétés fermées, d'exclusion, elle concerne près de quatre jeunes sur dix (37%).
- la troisième se situe entre ces deux polarités (46%) et elle est constituée de jeunes qui pourraient soit rester indécis et ainsi affirmer leur modération, soit « basculer » dans l'un des deux premiers types-idéaux que nous avons décrits, dont celui favorable à une société fermée.

En tant qu'acteur socio-politique, Solidaris s'inquiète fortement de ce constat que près de quatre jeunes de 18-30 ans sur dix sont actuellement favorables à une société fermée, c'est-à-dire de repli, de rejet, d'exclusion, voire de haine de l'autre.

Cette posture est tendanciellement corrélée avec des fatalités sociales dont ces jeunes restent prisonniers et se retrouve davantage parmi des vécus de précarité.

En conséquence, il semble que les Pouvoirs publics / l'Etat ne peuvent laisser ainsi se développer des situations qui sont potentiellement dangereuses pour la collectivité.

► LES PRISES DE POSITIONS POLITIQUES DE SOLIDARIS

Les personnes qui s'expriment dans notre sixième enquête du Thermomètre Solidaris sont les jeunes adultes d'aujourd'hui. D'une certaine manière, ils nous décrivent leur avenir... si rien ne change.

Devant ce constat de souffrance ressentie par une majorité des jeunes adultes face au travail ou au chômage, aux difficultés économiques, à la mondialisation mais aussi à la déshumanisation de notre société, la Mutualité Solidaris veut tracer, à son échelle, des pistes de proposition pour sortir de ce pessimisme ambiant et de créer des perspectives de progrès sociétal, et des raisons d'espérer.

En tant qu'acteur social et politique, notre Mutualité croit très fortement qu'un nouveau projet sociétal humaniste empreint de modernité et porteur d'un avenir épanouissant pour chacun-e est indispensable. Elle veut y contribuer de toutes ses forces.

Accordons-nous sur l'importance fondamentale de repenser notre modèle sociétal, producteur d'inégalités sociales, de chômage et de souffrance pour les jeunes générations.

Il nous paraît incontournable de travailler sur le « vivre-ensemble » en démontrant qu'en recréant du lien entre les gens, en véhiculant des messages positifs et mobilisateurs et en posant des actions concrètes, aussi petites soient-elles, les citoyens et les citoyennes ont tout à gagner.

La Mutualité Solidaris avec son réseau associatif veut raviver la démocratie, reconstruire ce sens au vivre ensemble et travailler sur ce qui fonde toute société humaine : le lien social ; (la reliance).

► LES PRISES DE POSITIONS POLITIQUES DE SOLIDARIS (suite)

Dans un premier temps, Solidaris se propose d'utiliser l'éducation permanente pour tous comme outil d'émancipation. Solidaris contribuera ainsi de manière pédagogique à susciter le débat sur ce que doit être la société de demain. Notre volonté première au travers du Thermomètre Solidaris est de mettre en lumière et de créer le dialogue, la réflexion.

Cette démarche devrait être généralisée à travers l'organisation d'événements, qu'ils soient culturels et/ou artistiques, comme dans les programmes scolaires. Il convient de soutenir tous les citoyen-ne-s qui s'engagent dans une vision du monde porteuse de projets.

*« L'utopie ne signifie pas l'irréalisable mais l'irréalisé. L'utopie peut devenir la réalité de demain. »
Théodore Monod*

Le Monde change, chacun-e peut apporter sa pierre à l'édification d'un nouveau modèle sociétal, durable et progressiste, porté par une réflexion globale et collective.

Il n'est pas nécessaire d'être mille pour entreprendre ce changement, c'est maintenant, un par un mais avec la conscience solidaire du collectif qu'il faut le faire.

Solidaris montrera également que certains mécanismes de solidarité mis en place, et tout particulièrement la sécurité sociale, sont essentiels alors que d'aucuns se plaisent à les dire désuets ou ringards. Notre devoir est d'en réexpliquer la pertinence et le sens.

Un dernier axe d'approche est de proposer via son réseau médical de l'aide psychologique à ceux qui en ont besoin.

► En tant qu'acteur tentant de faire de la pédagogie notamment en matière de santé physique et psychique, Solidaris estime que par rapport aux 18-30 ans, il serait utile de :

- développer des campagnes de sensibilisation « au long cours » concernant l'impact de l'alimentation et des exercices physiques sur la santé, notamment pour réduire le nombre de jeunes en sur-poids,
- faire connaître l'arsenal juridique concernant le stress au travail, donner des moyens aux jeunes de gérer collectivement et individuellement les situations de stress au travail,
- informer des lieux et des personnes susceptibles d'aider / accompagner des jeunes vivant des situations de mal-être. Rendre ces informations très accessibles (y compris financièrement) et lisibles.

► LES PISTES DE PROPOSITION

- Diffuser les constats le plus largement possible, pour susciter le débat constructif et les prises de conscience.
- Repérer une dizaine de jeunes connus, les interviewer et faire une capsule vidéo pour les réseaux sociaux.
- Les tremplins des solidarités : arts de la scène.
- Interroger d'autres jeunes de cette génération sur les résultats pour les interpeller et susciter l'indignation.
- Présenter les résultats aux politiques.

AGENDA

► La présentation de Solidaris	1.
► Le Thermomètre Solidaris	5.
► Que vivent les 18-30 ans ?	
▪ Une transition à comprendre : comment est vécu le passage du moment de l'enseignement obligatoire à celui du saut dans la société ?	8.
▪ Brève « fiche d'identité » des 18-30 ans	11.
▪ Le bien-être subjectif des 18-30 ans	18.
▪ Le rapport au suicide	23.
▪ Le rapport à l'anxiété, à la dépression	26.
▪ L'exposition à une injonction paradoxale	29.
▪ La perception de messages sur la quête de soi pour devenir acteur de sa vie	33.
▪ La perception des opportunités que leur offre la société pour se construire soi-même :	
• Le rapport au système d'enseignement	42.
• Le rapport au besoin de reconnaissance	48.
• Le rapport aux institutions, à la politique et à la participation citoyenne	62.
• Le rapport à l'offre d'accompagnement / de protection de la société et de l'Etat	79.
• La projection dans le futur	96.
• Le rapport à la famille	107.
• Les conditions pour devenir parent	114.
• Le rapport à la socialité	118.
• Le rapport à internet / aux TIC	124.
• Les modes de vie et l'impact sur la santé physique et psychique	130.
▪ Une typologie des 18-30 ans	163.
▪ Synthèse & Recommandations	173.
► Les pistes de propositions de Solidaris	187.
► L'analyse et les pistes de propositions de notre expert, Jean Cornil	194.
► La fiche technique de cette étude	208.
► Contacts	210.

L'ANALYSE ET LES PISTES DE PROPOSITIONS DE NOTRE EXPERT JEAN CORNIL ⁽¹⁾

1. INTRODUCTION

- L'analyse de la population de 18-30 ans francophones en Belgique fait apparaître trois idéaux-type : les dépossédés (37%), les acteurs (17%) et les indécis (46%). Les premiers, tendanciuellement issus des milieux populaires et moyens inférieurs, sont en situation de fermeture, de crainte et de fatalisme en regard de leurs perspectives existentielles (peur des immigrés, sentiment d'exclusion des structures sociales, victimisation, tendance au repli identitaire...)

A l'inverse, le second groupe affirme une attitude d'ouverture aux autres et au monde avec une réelle capacité d'autonomie pour construire leurs trajets de vies. Les jeunes de ce groupe proviennent plutôt des milieux moyens supérieurs.

Enfin, le groupe des indécis exprime des opinions non-tranchées, plus hésitantes, et font preuve d'attitudes modérées. Les jeunes de ce dernier groupe proviennent plutôt des ceux qui ont fait des études supérieures, non-universitaires ou secondaires supérieures.

- Face à l'injonction paradoxale des discours dominants, liberté d'inventer son existence sans entraves qui se heurte aux réalités et aux limites sociales, économiques et écologiques qui entravent cette liberté, les jeunes de 18 à 30 ans adoptent donc des attitudes très différenciées.

Une minorité ressent les potentialités d'ouverture aux autres et au monde tandis que l'écrasante majorité d'entre-deux adoptent soit une attitude neutre et prudente soit une posture de repli, de désenchantement et de crainte.

2. APPROCHES

- ▶ Cette typologie d'attitudes traduit, me semble-t-il, le désarroi actuel face aux mutations de civilisation qui traversent notre devenir historique.
Ce « basculement du monde » peut notamment s'illustrer par les menaces suivantes qui pèsent de manière différenciée sur les personnes, les peuples et les continents : fragilisations, parfois irréversibles, des écosystèmes ; raréfaction et luttes intensives pour les ressources énergétiques, minérales et alimentaires ; maintien, développement ou retour de chômage et de l'exclusion sociale notamment en Europe où la prospérité semblait assurée ; éclatement des ensembles politiques et multiplication des conflits civils, tribaux ou interethniques ; démesure croissante des écarts de richesse qui contribue à la formation d'oligarchies qui s'affranchissent des règles démocratiques ; insécurité croissante, sociale, écologique, civique à laquelle répond des fanatismes, des intégrismes et des extrémismes ; déperdition de la légitimité des structures traditionnelles de la socialisation (famille, école,...) et perte de crédibilité des ensembles collectifs structurants ; atomisation du social, individualisme exacerbé ; hégémonie du quantitatif économique sur le politique, le culturel... ;
- ▶ Le monde subit une mutation majeure. Pour certains savants nous « sortons du néolithique », phase inaugurée il y a dix mille ans par la sédentarisation et la domestication des énergies, pour entrer dans une nouvelle ère, celle de l'émergence de l'immatériel par l'organisation de réseaux planétaires, de la mondialisation notamment financière et du dépassement des capacités de régénération de la biosphère.
Empire et emprise des techniques, impératif de la rationalité, dictature des moyens, économie de la destruction créatrice et de la complexité.
Un nouveau paradigme apparaît porteur de promesses infinies comme de catastrophes inouïes.

2. APPROCHES *(suite)*

- ▶ Face à cette transformation radicale qui déstructure les anciens rapports sociaux, existentiels et à la nature, face à l'effondrement des grands récits porteurs de sens de l'histoire, qu'ils soient religieux, mythiques ou sécularisés, l'angoisse, l'incertitude, la détresse augmentent dans un monde sans futur.
L'aspiration millénaire au bonheur et à l'harmonie se désintègre pour une fraction significative de citoyens. La réponse existentielle se décline alors sous de multiples formes, des addictions à la délinquance, du repli identitaire à l'exclusion de l'autre, de l'enfermement en soi à la consommation compulsive du présent.
- ▶ Il n'est pas étonnant dans ce contexte socio-historique de métamorphoses de civilisation de constater chez les jeunes adultes des formes les plus diverses de troubles, de confusions et d'égarements.
Le caractère fluctuant, indécis et instable de l'avenir qui transpire dans toutes les transformations sociétales qui émergent, conduit à une série d'attitudes hésitantes, précaires voire chancelantes et radicales devant un devenir, social, familial et professionnel, indéfini et nébuleux. Le hasard, le conditionnel, l'aléatoire, l'éventuel, le flou deviennent les maîtres-mots pour qualifier et ressentir des horizons brouillés et vagues.

2. APPROCHES *(suite)*

- Ces attitudes reflètent bien les deux axes, horizontal par l'ouverture ou la fermeture aux autres et vertical par la détermination ou l'indécision, qui structurent le champ social des 18-30 ans.

Il est significatif que l'idéal-type des dépossédés, caractérisé par la peur, l'abandon, la victimisation, la crainte de l'avenir, le sentiment de dépossession de son avenir ou l'impossibilité de s'inventer une vie, soit représenté par les jeunes plutôt issus des milieux populaires qui manifestent une forte tendance conservatrice. Repli identitaire, rétablissement des frontières, rejet de l'immigré, recherche de la protection de l'Etat, tous ces éléments convergent pour affirmer un degré élevé de défiance envers un monde de plus en plus mouvant, ouvert, métissé, fluide. Zygmunt Bauman décrit cette « société liquide » qui fragilise les liens entre les hommes qui peut être vue à la fois comme une libération d'une vie sans attaches mais aussi comme porteuse des dangers de solitude et de déréliction où l'on se sent « jeté » hors de la modernité triomphante, composée de flux incessants de mobilité, de vitesse et de consumérisme. Dans un processus de changement constant, les individus ne peuvent rester indemnes.

Se projeter à moyen ou long terme s'avère être un exercice périlleux.

Plus encore, dans un monde où, selon Bauman, la consommation a pris le pas sur la production, et où l'identité et la sociabilité se construisent sur sa capacité à consommer, la frustration des classes populaires et des marginaux du système est d'autant plus exacerbée.

2. APPROCHES *(suite)*

- Même tendance dans l'essai de Pascal Chabot pour qui la pathologie de notre civilisation, accélération du temps, soif de rentabilité, dogme de la compétitivité, tensions entre les structures techniques et les humains déboussolés, constitue un véritable piège pour les personnes qui recherchent une vaine reconnaissance de la société. Un global burn-out.

La catégorie des dépossédés qui subissent leur existence plutôt que de l'inventer traduit bien ce désarroi face aux transformations du monde. A l'inverse, les acteurs qui ne représentent que 17% des 18-30 ans, affirment des valeurs opposées, l'ouverture aux autres et au monde et une réelle capacité d'agir sur leur destin.

Il est symptomatique que ce soient les jeunes issus plutôt des milieux sociaux supérieurs et qui ont donc statistiquement le plus de chances de s'insérer relativement harmonieusement dans la vie active.

Tout en n'étant pas satisfaits du réel, en ne croyant plus à l'action collective ou au rôle des pouvoirs publics, ils parient sur leurs propres capacités à se transformer et à évoluer positivement loin du sentiment de la spirale du déclassement social. Ils sont au fond en phase avec les normes dominantes du salut par l'effort individuel, du progrès par les sciences et les techniques, de la confiance dans les aptitudes de l'humanité à surmonter les impasses et les promesses de ce basculement civilisationnel. Ils s'inscrivent dans la logique des bienfaits de la mondialisation, de l'extension des échanges, du dialogue des cultures, d'une universalité croissante et confiante en elle-même. Ils parient sur le génie humain pour transcender et conjurer les menaces du présent.

- La catégorie des indécis qui représente la plus forte proportion des 18-30 ans (46%) se caractérise par l'indétermination, l'hésitation, l'incertitude qui pourrait les faire basculer dans la catégorie des dépossédés ou dans celle des acteurs.

2. APPROCHES *(suite)*

- Il faut remarquer que les marqueurs sociaux qui symbolisaient par le passé l'entrée dans l'âge adulte, la majorité civile, le service militaire et le mariage, ont aujourd'hui en partie disparu.
Mais malgré cet effacement, les traits constitutifs de l'état adulte restent la double entrée dans la vie familiale et la vie professionnelle.
Dans l'ordre du cheminement existentiel, le passage à l'âge adulte s'établit chronologiquement par le départ de chez les parents, l'accès à un logement autonome, l'entrée dans une vie professionnelle stable, l'installation en couple et la naissance du premier enfant qui représente pour la majorité des personnes l'événement le plus important de leur existence.
C'est l'accès à une triple indépendance, résidentielle, financière et affective.
Mais le changement n'est plus comme avant brutal. Il s'opère sur près d'une décennie en moyenne, de 18 à 29 ans selon les sociologues, « au cours desquels les trois indépendances surviennent de manière désynchronisée » comme l'écrivent Eric Deschavanne et Pierre-Henri Tavoillot.
La vie adulte est désormais un état qui peut être réversible en fonction des aléas de l'existence. La fragmentation du temps lors de cette période centrale de la vie peut expliquer en partie la modération et la prudence d'une majorité des 18-30 ans actuels. Rien n'est encore définitivement fixé, acquis et pour bien des personnes la suite de leurs existences connaîtra des états précaires, des revirements et des bifurcations.
Le passage à l'âge adulte ne doit plus être pensé comme un état mais comme un processus, comme une « maturation » selon la formule de Claudine Attias-Donfut. On passe d'une biographie standard à une biographie de choix.

2. APPROCHES *(suite)*

- La sociologue Cécile Van De Velde identifie d'ailleurs des modèles différents de trajectoires de devenir adulte en fonction des régions d'Europe : le modèle anglo-saxon, « s'assumer » par des parcours courts orientés vers l'emploi ; le modèle français, « se placer », orienté vers la course au diplôme ; le modèle espagnol, « s'installer », dans la logique de l'appartenance familiale ; le modèle danois, « se trouver », centré sur l'autonomie et le plus abouti selon la sociologue.
Mais depuis la crise de 2008, les inégalités s'accroissent notamment entre le nord et le sud de l'Europe en fonction des aides des pouvoirs publics, du fait de rester plus longtemps dans sa famille particulièrement dans le sud où l'on constate un phénomène de « déprise », c'est-à-dire le sentiment montant chez les jeunes de ne plus avoir prise sur sa vie, de ne plus la contrôler, ni la gouverner ». La jeunesse se rallonge suite aux effets néfastes de la crise.
- Ces analyses se ressentent dans les trois idéaux-types mis en exergue dans l'étude puisque seule une minorité de 18-30 ans exprime le sentiment d'avoir une prise sur sa vie, l'immense majorité ayant plutôt l'impression d'une « déprise » sur ses conditions d'existence.
Cette socio-analyse des jeunes belges francophones apparaît bien comme le syndrome des déstructurations sociales, économiques et culturelles suite à près de quatre décennies de bouleversements sociétaux.
Le monde fluide incertain, insécurisé et changeant d'aujourd'hui a bien remplacé les structures stables et intégratrices des trente glorieuses ce qui transparaît dans l'image et la conscience que les jeunes adultes se font de leur devenir.

3. CONCLUSIONS

- ▶ Chaque étape du devenir humain a été élaborée par la conscience des hommes sur base d'un grand principe de sens. Le cosmos harmonieux des Grecs et des Romains durant l'Antiquité, la révélation chrétienne, l'humanisme de la Renaissance, la science et le progrès par la raison au siècle des Lumières, les déconstructions du XIX^{ème} siècle, la conscience planétaire et les menaces sur les écosystèmes à la fin du second millénaire.
- ▶ Comme l'écrit Peter Sloterdijk, pour surmonter la fragilité de sa condition, la vie humaine s'est toujours intégrée à trois systèmes immunitaires : les rituels qui nous aident à négocier avec les morts et les dieux, le droit pour prévenir une injustice et le système de défense du corps pour lutter contre les microbes. « Ces trois systèmes ont pour mission de nos protéger contre une dose excessive d'ouverture au monde ».
- ▶ A l'aube du troisième millénaire, devant des mutations culturelles gigantesques de sociétés en complexité croissante, la recherche de nouveaux principes de sens et de voies d'espérance se déploie, entre une ouverture excessive qui dissolverait nos identités et une fermeture qui nous rigidifierait. Un chemin étroit et difficile entre le cristal et la fumée face aux systèmes immunitaires qu'il convient d'ajuster à notre nouvelle modernité.

3. CONCLUSIONS *(suite)*

- ▶ Face au désenchantement il y a bien des voies d'espérances.
On ne peut se résoudre à la résignation et à l'apathie malgré l'immense souffrance sociale et l'effritement du sentiment de l'avenir comme l'exprime la majorité des jeunes rencontrés dans le cadre de ce thermomètre. Des chemins de métamorphoses et de reliances existent, sont en construction ou doivent être bâtis par une alliance nouvelle entre les pouvoirs publics et la société civile.
Déjà une multitude d'initiatives citoyennes éclosent partout.
Des jaillissements de solidarité et de convivialité émergent face à l'atomisation sociale et à l'individualisme sacralisé. L'Etat aussi est traversé par des conflits qui opposent la défense des mécanismes de protection sociale et la déconstruction des solidarités au nom de l'efficacité et de la compétitivité.
Comme l'écrit Eloi Laurent, la protection sociale, loin d'être un affaissement moral de l'individu, est au contraire une garantie de bien-être. même si il convient de repenser certains mécanismes de répartition des richesses et étendre la protection aux risques écologiques, le rôle de la puissance publique et de la sécurité sociale apparaissent comme le fondement de la cohésion sociale face à toutes les impasses de quatre décennies de mutations.
L'Etat Providence n'a d'ailleurs jamais provoqué la moindre crise économique.
Son éloge dans les mentalités et sa consolidation concrète me semblent devoir rester des impératifs absolus.

3. CONCLUSIONS ^(suite)

- ▶ Mais pour répondre au désarroi face aux inquiétantes transformations du monde et pour recréer un sentiment positif envers l'avenir pour les jeunes générations, de nombreux domaines devraient être repensés dans le cadre d'une nouvelle hiérarchie des valeurs. A celles, dominantes, de compétition, de concurrence, de rentabilité, de narcissisme, devraient absolument être mises en exergue celles de fraternité, de convivialité, de coopération, d'associativité, de dialogue. Jean-Marie Pelt décrit bien comment l'alliance plutôt que la rivalité a permis la construction de notre réel, de big bang jusqu'à l'homme.
- ▶ Cette redéfinition des valeurs centrales, ce renversement des logiques strictement marchandes et égoïstes, cette subversion des vertus écrirait Nietzsche, devraient irriguer les domaines centraux de la construction de l'identité et de la sociabilité, la culture et l'éducation. L'apprentissage de la connaissance, de l'esprit critique, le dialogue permanent, le doute et la remise en question incessante, sont les meilleurs antidotes aux intégrismes, aux fanatismes et aux pessimismes démobilisateurs. Les récents événements tragiques de Paris démontrent qu'il s'agit d'une lutte sans relâche. Le souci de l'autre, l'empathie envers la différence, le partage avec "l'étranger", la réflexion critique et l'interrogation continue sont les meilleurs remparts contre toute forme de dogmatisme, cet asservissement envers une idée, une nation ou une transcendance.
- ▶ En ce sens il me paraît essentiel de mettre en chantier une large réflexion sur les valeurs et sur les vecteurs qui les transmettent, la famille, l'école, les médias, les associations et l'éducation populaire. Pour conjuguer la lutte assidue contre les inégalités sociales, économiques et écologiques avec une perspective positive pour chaque chemin existentiel avec soi et avec les autres.

Gandhi écrit: " il faut porter en nous le monde que nous voulons".

Références :

- Eric Deschavanne et Pierre-Henri Tavoillot, Philosophie des âges de la vie, Grasset, 2007.
- Régis Debray, Le bel âge, Flammarion, 2013.
- Pierre Bourdieu, La jeunesse n'est qu'un mot, Questions de sociologie, Minuit, 1984.
- Collectif, Manifeste convivialiste, Déclaration d'interdépendance, Le bord de l'eau, 2013.
- Edgar Morin, La voie, Pour l'avenir de l'humanité, Fayard, 2011.
- René Passet, Les grandes représentations du monde et de l'économie à travers l'histoire, Actes Sud, Les liens qui libèrent, 2010.
- Zygmunt Bauman, L'amour liquide, Le Rouergue, 2004.
- Collectif, Philosophies et pensées de notre temps, Editions des sciences humaines, 2011.
- Pascal Chabot, Global burn-out, PUF, 2013.
- Claudine Attias-Donfut, Sociologie des générations, PUF, 1988.
- Cécile Van De Velde, Devenir adulte, Sociologie comparée de la jeunesse en Europe. PUF, 2008.
- Peter Sloterdijk, La communication s'est substituée à la transmission, Marianne, 18 juillet 2014.
- Olivier le Naire, Nos voies d'espérance, entretiens avec 10 grands témoins pour retrouver confiance, Actes Sud, Les liens qui libèrent, 2014.
- Éloi Laurent, Le bel avenir de L'Etat Providence, Les liens qui libèrent, 2014.
- Jean-Marie Pelt, Pierre Rabhi, Le monde a-t-il un sens? Fayard, 2014.
- Michel Serres, L'incandescent, Le Pommier, 2003.

LA BIOGRAPHIE DE NOTRE EXPERT

Biographie

Issu d'une famille d'intellectuels et de juristes, il entame des études de droit à l'Université libre de Bruxelles puis d'assistant social à l'École ouvrière supérieure (EOS), l'école historique du parti (PS) et du syndicat (FGTB) socialistes.

Après avoir travaillé au sein de différents cabinets ministériels et auprès du délégué général aux droits de l'enfant, il fut pendant huit ans directeur adjoint du centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme. En 2001, il est désigné sénateur coopté et entre 2003 et 2007, il assume la fonction de sénateur élu directement par le collège électoral français. Ses domaines de prédilection sont l'associatif, la démocratie et la citoyenneté, l'emploi, l'enfance la jeunesse, l'éthique, l'intégration sociale, la justice, la pauvreté, les relations internationales. Jean Cornil fut suppléant de Laurette Onkelinx aux élections législatives de 2007. Cette dernière ayant été appelée dans le gouvernement Verhofstad III puis Leterme. En mai 2010, il annonce son retrait de la vie politique.

Actuellement Jean Cornil est essayiste pour le PAC et Le CAL où il anime des rencontres avec des philosophes.



LA BIOGRAPHIE DE NOTRE EXPERT

Bibliographie

- ▶ *C'est la lutte, etc.*, Editions Vista, 2002
- ▶ *Vingt vagabondages vers un socialisme écologique*, Editions du Cerisier, collection Place publique, 2008
- ▶ *Recevoir, célébrer, transmettre*, Editions PAC, 2009
- ▶ *Petit dictionnaire amoureux des socialismes*, coécrit avec Anne Demelenne, Isabelle Grippa, Yvan Mayeur, Yanic Samzun et Olga Zrihen, Editions Aden, 2011
- ▶ *La pertinence de l'escargot. En route vers la décroissance*, co-écrit avec Bernard Legros, éditions Sang de la Terre, Paris, 2013.



AGENDA

► La présentation de Solidaris	1.
► Le Thermomètre Solidaris	5.
► Que vivent les 18-30 ans ?	
▪ Une transition à comprendre : comment est vécu le passage du moment de l'enseignement obligatoire à celui du saut dans la société ?	8.
▪ Brève « fiche d'identité » des 18-30 ans	11.
▪ Le bien-être subjectif des 18-30 ans	18.
▪ Le rapport au suicide	23.
▪ Le rapport à l'anxiété, à la dépression	26.
▪ L'exposition à une injonction paradoxale	29.
▪ La perception de messages sur la quête de soi pour devenir acteur de sa vie	33.
▪ La perception des opportunités que leur offre la société pour se construire soi-même :	
• Le rapport au système d'enseignement	42.
• Le rapport au besoin de reconnaissance	48.
• Le rapport aux institutions, à la politique et à la participation citoyenne	62.
• Le rapport à l'offre d'accompagnement / de protection de la société et de l'Etat	79.
• La projection dans le futur	96.
• Le rapport à la famille	107.
• Les conditions pour devenir parent	114.
• Le rapport à la socialité	118.
• Le rapport à internet / aux TIC	124.
• Les modes de vie et l'impact sur la santé physique et psychique	130.
▪ Une typologie des 18-30 ans	163.
▪ Synthèse & Recommandations	173.
► Les pistes de propositions de Solidaris	187.
► L'analyse et les pistes de propositions de notre expert, Jean Cornil	194.
► La fiche technique de cette étude	208.
► Contacts	210.

LA FICHE TECHNIQUE DE CETTE ÉTUDE



► Les sondages :

▪ Les 18-30 ans :

Un échantillon de 1.144 jeunes de 18 à 30 ans, représentatives des francophones de 18 à 30 ans selon les quotas classiques : âge, genre, niveau d'études, type d'habitat, localisation géographique.

Marge d'erreur : 2,8%.

Les enquêtes se sont toutes effectuées par internet entre le 2 et le 18 septembre 2014.
C'est l'institut Dedicated Research qui a été chargé de réaliser ces enquêtes.

► Les traitements statistiques : Spirit of data (Philippe Huynen)

► La mise en page : Art O'Media (Anick Lauwereins)

► L'analyse et l'interprétation :

Benoît Scheuer (sociologue / Survey & Action), Martin Wauthy, directeur marketing de Solidaris et sa collaboratrice, Delphine Ancel.

AGENDA

► La présentation de Solidaris	1.
► Le Thermomètre Solidaris	5.
► Que vivent les 18-30 ans ?	
▪ Une transition à comprendre : comment est vécu le passage du moment de l'enseignement obligatoire à celui du saut dans la société ?	8.
▪ Brève « fiche d'identité » des 18-30 ans	11.
▪ Le bien-être subjectif des 18-30 ans	18.
▪ Le rapport au suicide	23.
▪ Le rapport à l'anxiété, à la dépression	26.
▪ L'exposition à une injonction paradoxale	29.
▪ La perception de messages sur la quête de soi pour devenir acteur de sa vie	33.
▪ La perception des opportunités que leur offre la société pour se construire soi-même :	
• Le rapport au système d'enseignement	42.
• Le rapport au besoin de reconnaissance	48.
• Le rapport aux institutions, à la politique et à la participation citoyenne	62.
• Le rapport à l'offre d'accompagnement / de protection de la société et de l'Etat	79.
• La projection dans le futur	96.
• Le rapport à la famille	107.
• Les conditions pour devenir parent	114.
• Le rapport à la socialité	118.
• Le rapport à internet / aux TIC	124.
• Les modes de vie et l'impact sur la santé physique et psychique	130.
▪ Une typologie des 18-30 ans	163.
▪ Synthèse & Recommandations	173.
► Les pistes de propositions de Solidaris	187.
► L'analyse et les pistes de propositions de notre expert, Jean Cornil	194.
► La fiche technique de cette étude	208.
► Contacts	210.

CONTACTS

► **Martin WAUTHY** – Directeur Marketing SOLIDARIS
 Martin.Wauthy@mutsoc.be
 Tél : 02/515.02.72 – Gsm : 0476/31.36.50

► **Claire Huysegoms** – Attachée de presse
Claire.Huysegoms@mutsoc.be
 Gsm : 0479/61.67.81

Delphine ANCEL, assistante de M. Wauthy.

► **Alain CHENIAUX** – Secrétaire général de la Mutualité Socialiste du Brabant wallon.



RUE SAINT-JEAN 32-38 - 1000 BRUXELLES